

Université de Blida 1
Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2 ARVITER

MEMOIRE DE MASTER

**L'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle de la ville
extramuros d'Alger (ville coloniale).**

**Cas d'étude : Partie inférieure du quartier Khelifa
Boukhalfa.**

Etudiantes :

BELHAMEL Loubna

BOUDJEHEL Amina

Encadreur:

Dr.Arch .SAIDI Mohamed

Co-Encadreur:

Mr .DERDER Azzadine

A.U. 2014-2015

Remerciement :

Nos plus profonds et sincères remerciements à DIEU tout puissant.

A nous encadreur Mr Doctt SAIDI Mohamed d'avoir nous accepté parmi sons étudiant, et qui nous a suivis tout au long de ce travail, et pour nous avoir tant donné et suivi durant cette année.

A Mr DERDER Azzadine pour son aide, orientations, conseils, et qui partage avec nous leurs connaissances.

Sans oublier davantage de remercier les honorables membres de jury Mr SADOUD Ali et Mr DERDER Mustapha qui ont procédé à l'évaluation du travail élaboré et que , à cette occasion, leurs présence nous à honoré.

A nous parents qui se sont dévoués et qui nous ont supportées durant ces cinq ans.

A tous les personnes qui ont souvent su trouver les mots justes pour nous remonter le moral.

Que dieu les garde

Dédicace :

D'un simple geste tracée par écrit mes profonds sentiments de reconnaissance, permettait moi de citer des noms comme un mémorandum pour ceux qui ont une place particulière dans mon cœur.

En premier lieu je remercie « Dieu » le tout puissant de m'avoir donnée le courage, santé, et la volonté pendant mon cursus universitaire.

A mes grandes lumières qui illuminent ma vie et qui me donne encore l'espoir et pour le simple fait qu'il soit mon père et ma mère, le secret de ma réussite.

A la mémoire de mon deuxième père Abd El Karim, qu'il me manque beaucoup, que dieu compte parmi ses biens aimés.

A mes encadreurs Dr.Arch SAIDI Mohamed, et Mr DERDER Azzadin, que je les respecte beaucoup.

A mon frère Amine, que je l'aime beaucoup.

A mes deux chères sœurs Samia et Sanaa.

A ma cousine Linda.

A mon binôme Amina.

Belhamel Loubna

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à bien ce travail.

Je remercie mon promoteur de recherche Doctt : Saidi Mohamed pour la pertinence de ses propos et pour sa grande application à faire élaborer cette étude. et pour son engagement et sa contribution à la formation d'un cadre propice au travail, ainsi que l'ensemble des enseignants (assistants) pour leurs apports primordiaux et indispensables à l'accomplissement des études .

Sans oublier davantage de remercier les honorables membres de jury qui ont procédé à l'évaluation du travail élaboré et que , à cette occasion, leur présence nous a honorés.

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à : mon père, ma mère pour ses prières, mon frère , mes sœurs surtout ma petite sœur Bouthaina . Sans oublier mon oncle et ma sœur Loubna .

Boudjehel Amina

Résumé :

L'étude de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle est présentée par l'identification de la connaissance des différents courants architecturaux qui sont connus par l'histoire de la ville d'Alger, et précisément par une analyse des façades pendant le processus chronologique de la ville ainsi que sa relation avec l'évolution des styles des pays d'Europe.

Le point de départ de notre recherche est de contribuer à la connaissance de ces courants, de leurs caractéristiques principales et de son évolution à travers l'histoire.

Le quartier de Khelifa Boukhalfa est considéré comme un témoin de l'architecture coloniale avec ses tracés urbains et architecturaux.

Notre travail de recherche est structuré suivant trois chapitres principaux:

Chapitre I : c'est un chapitre introductif de l'architecture pendant 19^{ème} et 20^{ème} siècle.

Chapitre II : il définit la partie théorique qui présente les différents courants et notions architecturaux pendant la période du 19^{ème} et 20^{ème} siècle.

Chapitre III: il définit la partie pratique de la lecture précédente.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion générale qui va synthétiser notre sujet.

Mots clés : Alger, colonial, Architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, façade, style architectural, identification.

Abstract

The architectural study during 19th and 20th century was represented from the different identities of architectural movements which Algiers have known through the analyses of architectural façades by chronological order of the city and relation between the birth and its development of architectural styles of the European countries.

Our research helps us to know movements and their basic features and development through the history.

We can consider Khelifa Boukhalifa street as a testimony about the colonial architecture from the urban and architecture.

This research contains three chapters:

Chapter I : is the opening of the architecture during the 19th and the beginning of 20th century.

Chapter II: we can find in the second chapter the theory part which represents the different movements and architectural principles during the 19th and 20th century.

Chapter III: represents the practical part of the previous study.

Finally we finish our research with the general summary.

Key words : Algiers, colonial, Architecture du 19th et 20th century, façade, architectural style, to represent.

ملخص:

إن دراسة الهندسة المعمارية خلال القرنين 19 و 20 تظهر من خلال معرفة هوية مختلف التيارات الهندسية التي مرت بها مدينة الجزائر تاريخيا و خاصة من خلال تحليل الواجهات المعمارية عبر التسلسل الزمني للمدينة و كذا علاقتها بميلاد تطور الطراز المعماري للدول الأوربية.

و منطلق أبحاثنا ساعد في معرفة هذه التيارات و خصائصها الأساسية و تطورها عبر التاريخ.

شارع خليفة بوخالفة يعتبر كشاهد على الهندسة المعمارية الاستعمارية من خلال تخطيطه المدني و المعماري.

مذكرتنا متكونة من ثلاثة فصول:

-الفصل الأول: عبارة عن مدخل للهندسة المعمارية خلال القرن 19 و بداية القرن 20.

-الفصل الثاني: يعتبر كجزء نظري يعرف مختلف التيارات و المبادئ الهندسية خلال القرنين 19 و 20.

-الفصل الثالث: فيعرض الجزء التطبيقي للدراسة السابقة

و تختتم هذه المذكرة الخلاصة لما سبق.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Résumé en français

Abstract

Résumé en arabe

Table des matières

Liste des figures

Liste des tableaux

Liste des cartes

Chapitre 1 : CHAPITRE INTRDUCTIF

Avant-propos

Problématique générale du master ARVITER..... 1

1.1-Introduction..... 4

1.2-Problématique Générale 5

1.3-Problématique Spécifique..... 5

1.4-Hypothèses..... 6

1.5-Objectifs de la Recherche..... 6

1.6-Méthodologie de la Recherche..... 7

1.7-Choix du Cas d'Etude..... 12

1.8-Structure du Mémoire..... 13

Chapitre 2 : ETAT DE L'ART

2.1-Introduction 14

2.1.1-L'architecture du 19^{ème} siècle et début de 20^{ème} siècle à Paris..... 14

2.2-Les caractéristique des immeubles de rapport au 19^{ème} siècle..... 15

2.3-Evolution typologique des immeubles d'habitation d'Alger Centre..... 17

2.4-La façade de 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle..... 22

2.4.1-Le style néo-classique..... 23

2.4.2-A la recherche des nouvelles formes , façades art nouveau 25

2.5- Les Auteurs Ayant Traités de l'Architecture du 19^{ème} et 20^{ème} Siècle.... 27

Conclusion	31
------------------	----

Chapitre 3 : Cas d'étude

3.1-Introduction.....	33
3.2-Présentation de la Ville d'Alger.....	33
3.3-Les points de repère.....	33
3.4-Situation régionale.....	34
3.5-Situation communale.....	34
3.6-L'accessibilité.....	34
3.7-Morphologie.....	35
3.8-Analyse Climatologique.....	38
3.8.1-Climatologie.....	38
3.8.2-La Température.....	38
3.8.3-L'Humidité.....	38
3.8.4-La pluviométrie.....	39
3.8.5-Les Vents.....	39
3.9-Analyse Synchronique.....	40
3.9.1-Hiérarchisation des voies.....	40
3.9.1.1-Les voies périphériques.....	40
3.9.1.2-Les voies primaires.....	41
3.9.1.3-Les voies secondaires.....	42
3.9.1.4-Les voies désertes.....	42
3.9.2- Les Place.....	45
3.9.2.1-Les Places à l'Echelle de la Ville.....	45
3.9.2.2-Les places à l'échelle quartier.....	45
3.9.3-Equipements.....	48
3.9.4-Gabarit.....	50
3.9.5-Etat du cadre bâti.....	52
3.9.6-Classification typologique.....	54
3.9.6.1-Objectifs de la classification typologique.....	54

3.9.6.2-Choix de Sélection des échantillons.....	54
3.9.6.3-Classification typologique du bâti.....	56
3.9.6.3- Elément décoratifs et architectoniques.....	62
Synthèse.....	67
3.9.7-Système constructif.....	67
Synthèse.....	71
3.9.8-Potentialité.....	72
3.9.9-Etat de fait du quartier Khelifa Boukhalfa.....	74
3.9.10-Opérations d'interventions.....	75
3.10-Lecture Diachronique.....	78
3.10.1- Phénomène de doublement/dédoublément du tissu urbain.....	78
3.10.2-Processus historique du Khelifa Boukhalfa.....	80
3.10.2.1-Le pouvoir militaire (1830-1860).....	80
3.10.2.2-Le pouvoir civil (1860-1962).....	81
3.10.2.3-Penser à une ville (1895-1914).....	84
3.10.2.4-Nouvelle manière de penser la ville (1914-1962).....	86
3.10.2.5-Naissance de l'urbanisme démocratique (En 1924-1925)....	86
Synthèse.....	86
Conclusion.....	88
4-Conclusion générale.....	90

Liste des figures :

Fig 01 : La morphologie	35
Fig 02 : Profil sur la rue Hassiba Ben Bouali.....	35
Fig 03 : Diagramme de la température à Alger	38
Fig 04 : Diagramme de la pluviométrie à Alger	39
Fig 05 : Les vents dominants dans le quartier Khelifa Boukhalfa.....	39
Fig 06 : La rue Hassiba Ben Bouali.....	43
Fig 07 : Profile transversale sur la rue Hassiba Ben Bouali	43
Fig 08 : Profile longitudinale sur la rue Hassiba Ben Bouali.....	43
Fig 09 : La rue Didouch Mourad	43
Fig 10 : Profile transversale sur la rue Didouch Mourad	43
Fig 11 : Profile longitudinale sur la rue Didouche Mourad.....	43
Fig 12 : Le boulevard Ali Melah	43
Fig 13 : Le rue Reda Houhou	43
Fig 14 : La rue Victor Hugo	44
Fig 15 : Profile transversale sur la rue Victor Hugo	44
Fig 16 : Profile longitudinale sur la rue Victor Hugo	44
Fig 17 : La rue Khelifa Boukhalfa	44
Fig 18 : Profile transversale sur la rue Khelifa Boukhalfa	44
Fig 19 : Profile longitudinale sur la Khelifa Boukhalfa	44
Fig 20 : La rue Frères Meslem	44
Fig 21 : Les escaliers	44
Fig 22 : La place 1 ^{er} Mai	46
Fig 23 : La place Mauritanie.....	46
Fig 24 : La place Victor Hugo.....	46
Fig 25 : La place Hoche.....	46
Fig 26 : La place Messonier	46
Fig 27 : La place de l'hôpital.....	46
Fig 28 : Graphique des équipements	48
Fig 29 : Hôpital Mustapha.....	48

Fig 30 : Lycée Omar Rasem.....	48
Fig 31 :Banque	48
Fig 32 :Mosquée El Rahma	48
Fig 33 :CFN.....	48
Fig 34 :Ministère des finances.....	48
Fig 35 : Graphique du gabarit.....	50
Fig 36 : Graphique de l'état du bâti.....	52
Fig 37 : Mur en maçonnerie, immeuble 12 rue Khelifa Boukhalfa	68
Fig 38 : Mur porteur en pierre, immeuble12 rue Khelifa Boukhalfa.....	68
Fig 39 : Les planchers à ossature en bois.....	69
Fig 40 : Les planchers à ossature en bois.....	69
Fig 41 : Les planchers en bois.....	69
Fig 42 : Les planchers à voutain avec brique creuse	69
Fig 44 : Les planchers à ossature métallique	70
Fig 45 : Les plancher en béton armé.....	70
Fig 46 : Les plancher d'hangar	71
Fig 47 : Rue Hassiba Ben Bouali	72
Fig 48 : Rue Didouche Mourad	72
Fig 49 : Boulevard Victor Hugo	72
Fig 50 : Rue Khelifa Boukhalfa	72
Fig 51 : La place Mauritania.....	72
Fig 52 : La place Victor Hugo	72
Fig 53 : Place Missonier	72
Fig 54 : Place 1 ^{er} Mai.....	72
Fig 55 : Hopital Mustapha	72
Fig 56 : Cinéma L'Afrique	72
Fig 57 : Lycée Omar Racem	72
Fig 58 : Sonalgaz	72
Fig 59 :Immeuble d'habitat n°15 sur la rue Didouche.M.-Style Eclectique.	73
Fig 60 : Immeuble d'habitat n°6 sur la rue Victor Hugo Néo-Classique.....	73
Fig 61 : Immeuble d'habitat n°2 sur la rue Khelifa Boukhalfa Art Décot.....	73

<u>Fig 62</u> : Immeuble d'habitat n°33 sur la rue Khelifa B-Art Nouveau.....	73
<u>Fig 63</u> : Immeuble d'habitat sur la rue Didouche.M.-Moderne.....	73
<u>Fig 64</u> : Immeuble d'habitat n°21 sur la rue Didouche.M.-Néo-Mauresque	73
<u>Fig 65</u> : Façade urbaine sur la rue Hassiba Ben Bouali	73

Liste des cartes

<u>Carte 01:</u> Situation da la willaya d'Alger	33
<u>Carte 03:</u> Points de repère.....	36
<u>Carte 04:</u> Situation régionale	36
<u>Carte 05:</u> Situation communale du quartier Khelifa Boukhalfa.....	37
<u>Carte 06:</u> Accessibilité du quartier de Khelifa Boukhalfa.....	37
<u>Carte 07:</u> Hiérarchisation des voies.....	47
<u>Carte 08:</u> Equipements.....	49
<u>Carte 09:</u> Gabarit.....	51
<u>Carte 10:</u> Etat du cadre bâti.....	51
<u>Carte 17:</u> Etat de fait.....	87
<u>Carte 11:</u> Phénomène de doublement/dédouement du tissu urbain.....	79
<u>Carte 12:</u> Le pouvoir militaire (1830-1860).....	83
<u>Carte 13:</u> Le pouvoir civil (1860-1962).....	83
<u>Carte 14:</u> Penser à une ville (1895-1914).....	85
<u>Carte 15:</u> Nouvelle manière de penser la ville (1914-1962).....	87
<u>Carte 16:</u> Naissance de l'urbanisme démocratique (En 1924-1925).....	87

Liste des tableaux

<u>Tabl 01</u> : Relevé météorologique d'Alger.....	34
<u>Tabl 02</u> : Classification typologique.....	56
<u>Tabl 03</u> : Synthèse Typologie et Etat du bâti.....	57
<u>Tabl 04</u> : Synthèse Typologie et Activité.....	58
<u>Tabl 05</u> : Synthèse Etat du bâti et Activité.....	58
<u>Tabl 06</u> : Classification Typologique.....	59
<u>Tabl 07</u> : Synthèse Typologie et Etat du bâti.....	60
<u>Tabl 08</u> : Synthèse Typologie et Activité.....	61
<u>Tabl 09</u> : Synthèse Etat du bâti et Activité.....	61
<u>Tabl 10</u> : Elément décoratifs et Architectonique du style Néo-Mauresque.....	62
<u>Tabl 11</u> : Elément décoratifs et Architectonique du style Néo-Classique....	63
<u>Tabl 12</u> : Elément décoratifs et Architectonique du style Éclectique.....	64
<u>Tabl 13</u> : Elément décoratifs et Architectonique du style Art Décot.....	65
<u>Tabl 14</u> : Elément décoratifs et Architectonique du style Moderne.....	66
<u>Tabl 15</u> : Potentialité.....	72
<u>Tabl 16</u> : Potentialité.....	73

Chapitre 01 :
CHAPITRE INTRODUCTIF



Avant-propos :

PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARVITER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la



gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la ré-connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – ré-connaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetations architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe, donc à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement



territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, le ré-connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une ré-connaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. Arch. BOUGHERIRA – HADJI Quenza



1-Introduction:

La période du 19^{ème} et 20^{ème} siècle a connu plusieurs événements au différent moment, il devient au début de cette période un enjeu idéologique sur la notion du néoclassicisme et l'apparition de l'uniformité, l'université, l'homogénéisation de l'urbanisme et de l'architecture, cette vision assure la planification.

« Pendant la première moitié du 19^{ème} siècle l'avènement d'un nouvel ordre socio-économique destiné la rénovation industrielle avec son emploi massif dans le domaine de la construction et la transformation radicale dans la ville d'Europe par l'utilisation de la structure légère et des nouveaux matériaux qui est engendré la production progressive et rapide.

Cependant, les styles architecturaux n'ont pas suivi cette évolution, en effet par des nouveaux tracés pour la création des quartiers salubre, cette action déterminée par les travaux d'Hausmann à Paris qui est exprimé l'ensemble des transformations par des percées et d'un nouvelle type de l'habitat « immeuble de rapport » avec la richesse ornementale d'une volonté de la société bourgeoise, le décor de ses bâtiments reprenait des symboliques (animaux, végétaux, féminines,...) qui transmettent des messages ou des événements intéressantes, l'architecture parisienne montre la noblesse »¹.

L'architecture et l'urbanisme parisien était appliqué sur tous les fortifications de l'Afrique du Nord, dans notre recherche on a choisi la ville d'Alger comme ville colonial et un témoin de cette opération.

L'Algérie a constitué pendant très longtemps un emplacement d'une multitude d'expériences coloniales aux différents secteurs urbains et architecturales, le processus chronologique de la formation de la ville d'Alger est lié par son morphologie, topographie,..., les premiers travaux pour les servitudes militaires et de la sécurité par l'installation des casernes, élargir des voies, puis la transformation du pouvoir militaire à un pouvoir

¹ **L'héritage architectural colonial du XIXe- XXe siècle en Algérie : entre continuité et rupture** Mlle Saïd Aïssa Kahina (EPAU) Université Mouloud Mammeri, département



civile qui est exprimé par le début de l'urbanisation par la projection de son architecture avec les différents styles (l'architecture classique, mauresque, art déco, art nouveau, éclectique, moderne,...) et ses éléments de constitution (décoratif, symbolique, porteurs,...), ce dernier permet de s'exprimer un message, un époque par des cariatides, agrafes, sculptures, Animaux,...ainsi la naissance d'une nouvel type d'habitat « l'immeuble de rapport », ce dernier est l'image de l'immeuble de rapport à pris, est un modèle qui constitué le tissu résidentiel coloniale au 19^{ème} siècle, son évolution selon les différente phases de formation et de transformations urbaines.

Au début du 20^{ème} siècle l'apparition d'une nouvelle architecture économique et universelle c'est l'architecture moderne, elle cherche l'uniformité, l'homogénéité, fonctionnalité.

L'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle dans la ville d'Alger est un témoin« d'un mélange architectural antique, oriental, moyenâgeux, gothique d'un fond parisien »².

1.2-Problématique Générale

L'architecture du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle en Algérie est une richesse typologique et urbaine, à travers ses façades on détermine les événements et les moments passés de cette société.

Parmi les perspectives de cette étude, nous avons analysé et identifié les différentes typologies architecturales de la ville d'Alger pendant la période colonial à travers la lecture des façades en tant que composante urbaine. Au cours de cette étude, nous tenterons de répondre à la question suivante :

Quels sont les critères de base qui permettent l'identification et la lecture des différentes typologies architecturales de la ville d'Alger centre au 19^{ème} et 20^{ème} siècle ?

1.3-Problématique Spécifique

De quelle manière on peut réaménager un cadre bâti dégradé et ou certain édifices sont devenus incompatible avec la vocation du site, et

²Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia



comment exploiter les potentialités existantes dans ce quartier et redonner une nouvelle image qui reflète le statut de la ville d'Alger?

1.4-Hypothèses

1-La façade est une composante principale et un témoignage des civilisations passées qui permet à l'identification et à la connaissance de ses éléments constitutifs, les balcons, les ouvertures et les ornements, ainsi que sa texture ou encore sa couleur font partie intégrante de la vie sociale des citoyens et de leur vécu quotidien, ce sont des éléments permanents et signifiants qui contribuent fortement à la formation de leur identité à travers leurs styles architecturaux.

2-Les différentes typologies stylistiques des façades qui se sont succédées pendant la période française en Algérie étaient l'expression d'une tendance architecturale au 19^{ème} et 20^{ème} siècle, qui se sont aussi matérialisées de la même manière à Paris.

1.5-Objectifs de l'Etude

Notre étude nous permet :

1-D' identifier le répertoire architectural, les caractéristiques formelles et structurelles et constructives et des différents styles architecturaux qui se sont succédés pendant la période du 19^{ème} et 20^{ème} siècle à Alger centre, à travers une lecture critique des façades.

2-De comprendre le processus d'évolutive des styles architecturaux successifs à Alger pendant la période colonial.

3-De déterminer les différents éléments architectoniques et décoratifs de chaque style.

4-De saisir les informations nécessaires susceptibles de constituer une base de données concernant les caractéristiques de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle et son origine pour être utilisée comme des supports théoriques.



5- De reconnaître et d'identifier les éléments permanents et signifiants de la façade qui jouent un rôle prépondérant dans la reconnaissance de l'identité collective des algérois.

6- De Fournir une base de données et une classification des différentes typologies des façades.

7- De déceler les caractéristiques formelles pour chaque typologie architecturale à travers une lecture de la façade.

8- Définir une approche ou une méthode de lecture de façade pour la connaissance et la réinterprétation de cette architecture.

1.6-Méthodologie de la recherche :

Pour pouvoir définir et répondre aux objectifs de cette étude, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur un travail théorique qui a été effectué sur des références (ouvrages, articles, thèses de doctorat, mémoires de magister...) , ce dernier est identique avec notre thème d'étude qui est l'architecture de 19^{ème} et de 20^{ème} siècle à Alger centre.

L'approche typo morphologique nous permet de comprendre le processus de formation et de transformation des établissements humains. Ressortir les caractéristiques formelles d'un tissu urbain, d'un organisme urbain ou territoire. Identifier les éléments et les composants. Définir les mécanismes et lois qui gèrent leurs relations, à travers une analyse synchronique et une restitution diachronique de leur processus d'évolution, contribuant ainsi à conférer une base nouvelle et plus solide à l'enseignement de la composition architecturale généralement fondée sur la transmission des savoir-faire plutôt subjectif dénué de justification théorique. Méthode qui englobe les différentes échelles des établissements humains, et qui permet donc de concevoir un projet intégré dans la hiérarchie des structures de l'environnement qui contient ces dernières .

« L'architecte et l'historien Italienne Muratori Savario le fondateur de cette approche méthodologique dans les années 50, propose de regarder la ville



comme étant une totalité à observer dans ces différentes échelles : le territoire, la ville (l'organisme urbain), l'agregat (le tissu ou encore le quartier) et l'édifice (typologie du bâti). Selon cette approche, MURATORI expose deux niveaux de lecture ; le premier, est l'observation du bâti, non comme un objet isolé, mais dans son rapport aux espaces non bâti (la parcelle, la rue) ; le second niveau de lecture, consiste à observer et étudier le groupement des parcelles qui amène à considérer la structuration caractéristique des éléments du tissu selon leur emplacement dans l'organisme de la ville, selon la période de leur formation et selon leurs croissances. A partir de cela, il tire trois leçons (ou lois) essentielles :

Le type de bâti ne se caractérise pas en dehors de son application concrète, c'est-à-dire en dehors de son tissu construit.

Le tissu urbain à son tour ne se caractérise pas en dehors de son cadre, c'est-à-dire en dehors de l'étude de l'ensemble de la structure urbaine.

L'étude d'une structure urbaine ne se conçoit que dans sa dimension historique car sa réalité se fonde dans le temps par une succession de réactions et de croissances à partir d'un état antérieur. »³

L'approche typo morphologie est plus qu'un instrument de classification, de lecture, elle est une attitude qui permet de découvrir un aspect ordonnateur de l'activité humaine. Dans notre étude nous utilisons deux modes de lecture au niveau du tissu urbain et la typologie du bâti.

1.6-1- Lecture du tissu urbain

Permet de « lire les caractères formateurs du bâti, en adoptant les instruments critiques conformes aux critères spontanés avec lesquels il a été réalisé et transformé d'une fois à l'autre... ». « Cette étude (lecture) aide à reconnaître le rapport (ou les rapports) qui existe entre les différentes composantes de l'organisme urbain jusqu'à la formation du tissu urbain, et les transformations successives qu'il va subir. Cette reconnaissance est indispensable à la compréhension de la relation

³**Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire** : Lecture de Florence, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994, p11.



dialectique entre tissu et type. »⁴

Pour la ville l'agrégat est une échelle qui permet d'étudier plus de détails que l'ensemble de l'organisme urbain. Il suffit d'examiner et d'observer l'espace bâti, pour comprendre la formation d'un tissu, pour comprendre le mécanisme de sa structure et comment s'y implanter. Cette lecture basée sur des notions :

Agrégat : c'est « ... le terme le plus général qui détermine un ensemble d'édifices. ». Ce dernier se structure avec le temps « en tirant du caractère évolutif qui est intrinsèque à sa structure prolongée, de son histoire même, un système de lois de formation et de transformation progressives ; de sorte que nous pouvons reconstruire de telles lois en les transformant en catégories logiques et en en tirant les paramètres qui guideront notre lecture. »⁵

Tissu urbain : « ... les lois de formation et les catégories... le tissu est le concept de la coexistence de plusieurs édifices, présent à l'esprit de celui qui construit, ... au niveau de la conscience spontanée, comme conséquence civile de l'expérience d'assembler des édifices... »⁶.

Tissu de base et spécialisé : un tissu de base est un tissu de 'types de bâti de base', ce tissu est un repère, il est « historique... il est propre à un environnement spatial et temporel, changeant de manière organique avec des variations diachroniques et diatopiques »; un tissu spécialisé est un « ... agrégat de types de bâti spécialisés.»⁷.

Bande de pertinence : « ...celle qui est inhérente à chaque front d'un parcours, formée de l'ensemble des parcelles édifiées à partir de ce service.

⁴**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.

⁵**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.

⁶**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P89.

⁷**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P90.



La bande de pertinence d'un parcours a tendance à correspondre à une profondeur unitaire pour chaque phase »⁸ ; c'est-à-dire que lorsque le tissu se forme dans un laps de temps donné la profondeur des parcelles édifiées est constante et cette dernière change, si cette période change.

Parcours : «...est une structure propre à permettre l'accès à un lieu, en partant d'un autre. »⁹

Polarité : « Un pôle indique une sublimation du terme 'nœud' ; déterminé en général par la présence de plusieurs objets continus... ; la 'polarité' est la qualité qui en résulte. »¹⁰

Ilot : « ...l'îlot est déterminé progressivement par la coordination des bande de pertinence de plusieurs parcours et que chaque bande de pertinence est certainement plus contemporaine et cohérente avec la réciproque...»; l'îlot est considéré comme « le module le plus apparent, donc aussi le plus largement utilisé de l'agrégat urbain. »¹¹.

La lecture de la formation du tissu urbain concernera la considération de l'ensemble des édifices et des lois qui gèrent leur coexistence dans l'espace et dans le temps (hiérarchisation des parcours, comportement du bâti, positionnement de la parcelle, la nature du parcours passe sur le bâti)

1.6-2- Lecture typologique du bâti

Elle permet d'effectuer les choix typologiques adéquats au sein de notre zone d'étude , de même, que nous avons déterminé les modules de bases qui nous servirons à structurer aussi bien le projet urbain que les projets architecturaux.

Cette lecture nous permettra de comprendre la typologie algéroise dans le processus évolutif à travers les notions suivantes :

Type : « L'école Muratorienne désigne du terme général de type

⁸**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P93.

⁹**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P92.

¹⁰**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P92.

¹¹**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P92.



l'ensemble des conventions et des normes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive. Un type, c'est de l'information opératoire enracinée dans une tradition expérimentale. »¹²

Type bâti : ce terme a toujours été utilisé et même de nos jours pour « comprendre un certain groupe d'édifices ayant un certain caractère ou une série de caractère en commun. ». « ...une sorte de projet non dessiné, conceptuel, une synthèse de la lecture du bâti dans un lieu et à une époque... »¹³

Type de Bâti de base : celui « qui est propre à la résidence d'une ou de plusieurs familles. Nous pouvons encore diviser cette dernière en édifices qui ont une façade sur rue d'environ 5-6 mètres et des édifices qui s'avèrent des multiples entiers de tels fronts : 10-12, 15-18, 20-24 mètres. »¹⁴

Edifices spécialisés : se sont les édifices qui ne représentent pas des usages d'habitations et de commerces mais plutôt des fonctions plus spéciales (ex : les palais, les musées, les mosquées...etc.).

Processus typologique : « à partir des données d'aujourd'hui et des legs physiques des types plus anciens » on détermine le développement évolutif du type , sunchronique, diachronique et diatopique.

Variantes synchroniques : « ...différenciation des types contemporains selon leurs localisations et leurs rôles dans l'agrégat... qui ne sont pas autre chose que l'application d'un même type, d'un même 'concept de maison'' dans des situations anormales par rapport à celles qui sont plus conformes au type même et qui produisent pour cette raison des édifices de rendement inférieur. »¹⁵

Variantes diachroniques : les diversités chronologiques des types dans

¹²**Approche Morphologique de la Ville et du Territoire**, S.MALFROY et G.CANIGGIA, ETH ZURICH, P192.

¹³**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P63.

¹⁴**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P65.

¹⁵**Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P62.



une même aire culturelle.

Modèle : c'est un type diatopique qui appartient à une autre aire culturelle.

Le dédoublement : l'organisme s'accroît et se dédouble suivant ses parcours et à chaque phase de dédoublement l'organisme revoit sa structure et redistribue les rôles aux parcours ; une périphérie peut devenir centralisant et affirme une autre centralité, cependant ce dédoublement peut suivre une ou plusieurs directions.

Noyau urbain : « il constitue la l'unité de base de la ville. »¹⁶

1.7-Choix du cas d'étude :

Le choix du cas d'étude est justifié par de nombreux aspects : architectural, paysager, paysagiste, urbanistique, culturel, sociale, etc...

L'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle de la ville d'Alger représente la richesse du patrimoine Algérienne. Ces architectures construite pendant la période coloniale représente l'image mentale d'Alger avec ses composants formels, structurel, décoratif. Elles sont passées par des moments et des événements exigeant des transformations sur les plans typologiques et urbanistiques durant la colonisation française-des travaux de percement qui appliquent les lois haussmanniens sur les tissus de la ville d'Alger. Avec son architecture parisienne représente l'image du Paris en Algérie. La production de l'architecture française représentée particulièrement sur les façades sont généralement édifiée à la fin du 19^{ème} siècle et au début de 20^{ème} siècle.

La mixité urbaine, architecturale, culturelle, ... de la ville d'Alger donne un visage de la ville métropole qui attire un trafic et un flux important profitant sa situation géographique au bord de la mer, et sa position centrale, sa valeur historique en tant que lieu de rencontre de plusieurs civilisations.

¹⁶ **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE, P60.



1.8-Structure du mémoire :

Le mémoire comprend trois chapitres, les deux premiers retracent la théorie de la pensée sur l'architecture de 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle à la ville d'Alger. Nous tenterons de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires pour la compréhension du thème de la recherche et atteindre les objectifs fixés au départ.

Le premier chapitre : est un chapitre introductif à la thématique générale du master, et puis nous présentons le thème de notre étude et où on pose la problématique, ensuite la démarche méthodologique et la structure du travail.

Le deuxième chapitre : consiste sur des travaux qui traitent le même thème de recherche, et nous mettrons en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires à sa compréhension, en précisant les notions de base, liée à notre thème et on apportons un éclairage sur les styles architecturaux et leurs transformations dans le temps, ainsi identifier chaque style et ses caractéristiques pendant la période du 19^{ème} et le 20^{ème} siècle.

Le troisième chapitre : figure le cadre pratique qui correspond la lecture typologique des façades pour chaque style et une présentation de la ville d'Alger avec les indications de divers projets.

On finit notre travail par une conclusion générale.

Chapitre 02 :

ETAT DE L'ART



2. ETAT DE L'ART

2.1-Introduction

2.1.1-L'architecture du 19^{ème} siècle et début de 20^{ème} siècle :

L'architecture du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle, représentée à partir d'une lecture critique des façades et des immeubles de cette période, qui permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

Ces dernières en tant que composantes du paysage urbain, véhiculent plusieurs types de messages directs, indirects ou symboliques.

Cette partie du travail sera consacrée exclusivement au cas Parisien, au 19^{ème} siècle et ses immeubles confondus aux immeubles de la ville d'Alger. Le mode de production immobilière de l'habitat collectif sous la forme d'« immeuble de rapport » dans toute l'Europe.

A Paris, l'immeuble de rapport apparaît en effet au 19^{ème} siècle, à travers des opérations d'embellissement urbain menées par Haussmann qui créait une typologie particulière suivant des transformations urbaines, ces opérations se sont pas produites lieu sur le tissu bâti lui-même, avec la naissance d'un élément essentiel de la structure urbaine l'« îlot ».

Dans le cadre d'embellissement urbain qui visait la salubrité et la modernisation de la ville, l'espace urbain parisien connaîtra des interventions de réajustement structurel profond, ainsi que la réalisation d'un réseau de percées dans le tissu urbain jugé vétuste et insalubre, la ville haussmannienne superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile ,cette application spécifique au tissu urbain produite au 19^{ème} siècle impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'îlot :

La forme triangulaire ; l'îlot produit par le redécoupage des mailles en étoile des réseaux haussmanniens.

Ilots rectangulaires ; est souvent un îlot lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies, qui devient des barres enserrées par les rues. Les dimensions issues de ce processus sont variables d'un îlot à l'autre,



la répartition des parcelles qui tendait à s'opérer selon une logique appropriée et standardisée pour l'ensemble des ilots.¹⁷

2.2-Les caractéristiques des Immeubles de Rapport au 19^{ème} siècle :

- Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue.
- La ligne de partage à l'intérieur de l'ilot est la bissectrice de l'angle des rues. (Dans les ilots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encasse les irrégularités géométriques.
- Chaque parcelle à une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façade le long de la voie.
- L'alignement des façades.
- L'appartenance de l'immeuble à une morphologie urbaine, qui donne l'importance à la volumétrie externe.
- Le traitement d'angle particulier.
- La qualité de composition de formes et de volumes.
- Des façades assez indépendantes des plans : il s'agit des façades dessinées sur rue avec un langage architectural stylistique codifié pour l'élaboration d'une façade urbaine homogène, ce qui n'est pas le cas pour les façades arrière sur cour et courette.
- La distribution des espaces intérieurs de l'appartement suivant la situation de deux espaces extérieurs : la rue et la cour, cette disposition spatiale produisait une ségrégation des espaces, la partie sur la rue est occupée par les pièces d'apparat profitant ainsi de la régularité géométrique offerte et des dimensions nécessaires pour le confort ,à l'inverse de cette dernière ,la deuxième partie est occupée par les services .¹⁸

¹⁷ **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.**Mémoire de masistère de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009

¹⁸ **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.**Mémoire de masistère de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



A Alger, Le tissu résidentiel du 19^{ème} siècle de l'Algérie est plus particulier, on le constate dans la majorité des immeubles de la période coloniale.

Ces édifices situées au centre de la ville d'Alger, proviennent d'un type préexistant en Europe (en France) en une parfaite intégration avec la morphologie du site d'Alger, en s'accordant en conformité et en harmonie avec le contexte qui matérialisent un espace bâti caractérisé par la cohérence et la régularité. Ainsi, dans un contexte géographique et historique prédéfinis.

Le tissu résidentiel du 19^{ème} siècle constitué par une base des «Immeubles de rapport » Parisien, qui destiné à abriter plusieurs logements loués par un ou plusieurs propriétaires, matérialisé par une forme particulière de conception architecturale et urbaine issue de la production immobilière privée de l'habitat collectif.¹⁹

En effet, cet aspect recherche d'uniformité urbaine et d'homogénéité du tissu résidentiel coloniale du 19^{ème} siècle dans la ville d'Alger centre, qui repose notamment sur le rapport de proportionnalité, étroitement développé entre la structure urbaine projetée et la forme urbaine modelée (adaptation à la géographie du site, application d'un règlement urbain rigoureux, sollicitations architecturaux face aux contraintes géographiques et climatiques du site...) s'harmonise avec une volonté des singularisation du langage architectural des immeubles édifiés, sur lesquels se dessine une évolution du style architectural en adéquation avec le contexte traité et Conjointement avec l'évolution de la forme urbaine (avec la formation urbaine de la ville).

L'appellation d'immeuble de rapport, à l'idée des opérations immobilières par la construction d'un immeuble abritant plusieurs appartements destinés à la location, avec l'évolution qu'a connu la ville européenne au 19^{ème} siècle notamment lors des opérations

¹⁹ **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas desimmeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.**Mémoire de masistère de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



d'embellissement urbain menées à Paris, si ce dernier n'est plus qu'une simple forme d'investissement immobilier, il devient la composante essentielle du tissu résidentiel du 19^{ème} siècle, une forme de conception architecturale et urbaine qui reflète des valeurs confirmées d'ordre architectural et esthétique.

L'évolution urbaine et la formation du tissu résidentiel de la ville d'Alger centre entre 1830-1930 s'est effectuée sur quatre phases urbaines formatives conjointement et en corrélation avec l'évolution du type architectural de l'immeuble de rapport, chaque phase inclut un moment particulier d'évolution.

2.3-Evolution Typologique des Immeubles d'Habitation d'Alger Centre

1^{ère} phase (Evolution typologique des immeubles d'habitation d'Alger Centre (1830-1854) ²⁰:

Les opérations de restructuration du tissu préexistant, en soudant la vieille ville à la nouvelle, les premières rues taillées dans le tissu ancien sont majoritairement des rues à arcades, les immeubles construits pendant les années 1850, conçus avec une galerie commerciale couverte d'un modèle répandu dans la ville européenne du 19^{ème} siècle, avec des opérations de 'placage' et d'alignement des façades sur le tissu ancien percé par les nouveaux tracés urbains, les immeubles de rapport sont édifiés dans cette phase, en ayant une seule façade régulière à portique sur la rue dont la contrainte est donnée par la modularité du portique, se fusionnent avec le tissu existant pour avoir les mêmes façades internes.

Uniformité des façades des immeubles de rapport qui occupent les parcelles irrégulières et parfois trapézoïdales avec des mitoyennetés sur plusieurs côtés, au fond de la parcelle on trouve des pièces ouvrant sur des petites cours.

²⁰ **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.** Mémoire de maîtrise de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



Les premières percées et les premiers alignements réalisés dans l'ancien tissu urbain d'Alger annoncent, avec les illustres du préfet Haussmann à Paris, comme dans la capitale métropolitaine du 19^{ème} siècle, dans la capitale coloniale, prendront une particularité à uniformiser les façades des immeubles qui donnent sur les rues et sur les places principales.

Les ilots restructurer, les nouveaux quartiers sont réalisés dans la même phase sont composés sur des ilots à maille régulière de dimensions limitées 20-25mx30-40m.

Les immeubles qui bordent le boulevard parallèle au front de mer, ayant été destinés à une vocation tertiaire, occupés par les institutions, disposés orthogonalement sur la place du Gouvernement (Martyrs) s'attachent à un caractère commercial.

Dans les lots rectangulaires, c'est le type en ligne qui domine, refonte de quatre modules à double ou à triple corps, avec accès et distribution verticale asymétrique.

Une description globale de l'évolution des éléments architectoniques et architecturaux communs des immeubles de rapport construit pendant cette phase est introduite en :

- Une structure en maçonnerie continue perpendiculaire à la direction de la rue, avec un module de base de 3.50m, une dimension limitée, fruit d'une influence locale, passée dans les techniques de construction française grâce à l'expérience de réutilisation et d'adaptation des petits palais turcs.
- Une façade sur rue est animée par la disposition rythmique des fenêtres avec un décor sévère et une lecture symétrique.
- Une hiérarchisation horizontale de la façade, plus accentuée entre les étages et le soubassement à portique, différent par sa texture en pierres et par sa hauteur importante que par la répartition des magasins au niveau du rez-de-chaussée dans les zones commerciales.
- Une ouverture avec attique ou en toit.



La 2^{ème} phase (Evolution typologique des immeubles d'habitation d'Alger centre (1854-1881)²¹ :

Durant cette phase, les opérations de production urbaine, contemporaines aux interventions Haussmanniennes à Paris, engendraient des nouveaux tissu tracés en formes radioconcentriques (la première implantation coloniale est une implantation de type Haussmannien). L'apparition des grandes formes triangulaire sollicita de solutions architecturales au niveau d'angle dont surgissent souvent le problème de dénivellation, le découpage des ilots conformément à la règle de la bissectrice, dont la ligne de partage à l'intérieur de l'îlot est la bissectrice, d'angle des rues(dans les ilots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encaisse les irrégularités géométriques) générés des parcelles en formes trapézoïdales ou triangulaires plus importantes en superficie (profondeur), pour ce qui concerne la largeur de la rue, le règlement de Paris de 1859 appliqué simultanément à Alger, est conforme au précédent hormis l'introduction d'une nouvelle composante urbaine dans cette phase, la rue diagonale à 45° par rapport aux grands boulevards de plus de 20m de large. Les parcelles en L, T et leurs variantes à triples, quadruples et quintuples corps constituaient la majorité des ilots rectangulaires, les logiques d'occupation de la parcelle de façon à obtenir le maximum de surface habitable.

Les immeubles ont arcades font une leçon d'urbanisme. Il s'agit d'un parcellaire régulier comportant deux servitudes simples : celle des arcades elles-mêmes, occupent le rez-de-chaussée et l'entresol, et celle de la hauteur de corniche, chaque immeuble a sa personnalité, d'ailleurs la plupart de ceux sont édifiés au 19^{ème} siècle avec vocation de logements ou de bureaux sont divers mais semblables, avec leurs balcons ferronniers et leurs fenêtres ou porte-fenêtre sagement rangées. Au terme de cette lecture, une description de l'évolution d'éléments architectoniques et

²¹**Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.** Mémoire de maîtrise de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



architecturaux propres aux immeubles de rapport construits durant cette phase présente :

- Une structure en maçonnerie continue en boîte dont la disposition de l'escalier est au centre de l'immeuble excepté dans le cas des parcelles.
- Placard dont les pièces sont disposées d'affilée et l'escalier est directement éclairé par la rue.
- Une distribution de l'appartement plus complexe par rapport à la phase antérieure due à la forme irrégulière de la parcelle (triangulaire, trapézoïdale,...) et à la multiplication de cages d'escaliers.
- Le rôle formel du pan coupé dans la composition de l'immeuble dont il matérialise l'axe de symétrie dans les îlots triangulaires (remplacé par des bow-windows).
- Une hiérarchisation horizontale de la façade plus accentuée dont l'entresol se démarque du reste de l'immeuble par l'artifice de mouluration et l'articulation des étages par les rangées des balcons à balustrades.
- Un décor intensifié issu de l'usage de l'ordre monumental, des bandes d'encadrement et des caryatides appuyant les travées, créant des divisions complexes sur la façade.
- Une symétrie parfaite dans la composition de la façade sur la rue matérialisée par la position du portail au centre (sur l'axe de symétrie) opposant deux surfaces identiques ayant le même nombre des travées.

La 3^{ème} phase (Evolution typologique des immeubles d'habitation d'Alger centre (1881-1915) ²²:

Durant cette phase, les extensions radioconcentriques commencent à atteindre les hauteurs joignant plusieurs points à différentes altitudes.

Les coupures en diagonale deviennent systématiques engendrant ainsi de grands îlots triangulaires ou trapézoïdaux.

²²**Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.** Mémoire de maîtrise de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



L'augmentation de la surface des parcelles entraîne un agrandissement du corps de l'immeuble jusqu'au corps quintuple, ce type présente deux rangées des pièces alignées sur les deux façades sur rue et deux autres rangées internes de pièces secondaire sont éclairées et aérées par le corps central dans lequel sont encaissés les courettes et les escaliers.

Des ilots trapézoïdal de dimensions réduites au centre une petite cour couverte par un lanternon, ou un système complexe de montée avec rampes en encorbellement conduit au niveau de 1^{er} étage, ou des escaliers mènent aux étages supérieurs, sur chaque palier s'ouvrent deux logements à distribution en couloir, qui disposée des pièces principales sur l'extérieur, un décor riche révélé l'origine haute bourgeoisie des premiers habitants.

Les recommandations apportées par le règlement urbain français de 1884, permet avec le recul du toit à forte pente le gain d'étages, n'affectent pas la hauteur maximale de la corniche, l'innovation d'encorbellement sur la ligne de la façade, l'immeuble d'angle stimule des conceptions de rotondes destinées d'abord à marquer les coins de la rue, les bow-windows agrémenter la façade selon des règles de composition indépendantes des intérieurs.

L'évolution des éléments architectoniques communs des immeubles de rapport construits pendant cette phase :

-une façade sur la rue très longue favorisant des rythmes qui accentuent une forte hiérarchisation verticale en composant avec le fenêtrage simple, le bow-window, les rotondes qui accroît la visibilité sur la rue et augmente nettement.

La 4^{ème} phase (Evolution typologique des immeubles d'habitation d'Alger centre (1915-1930) ²³:

La dernière phase, période contemporaine aux premières balbutiements de l'école moderne avec tous les concepts sur la production urbaine et la

²³ **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.** Mémoire de maîtrise de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



conception architecturale concluant la séparation entre l'immeuble et la rue, avec l'édification un tissu naturel, aux parcours curvilignes et aux îlots mixtilignes dans lesquels les courbes sont interrompues par des segments de droites brisées, cette phase caractérisée par :

-Un décor riche avec une forte mouluration verticale à bandes d'encadrement, ornementation plastique, un luxe de fer forgé, consoles, carreaux colorés, d'une société bourgeoise au fait de son enrichissement, Néo-classique mais peu déférentes du classicisme, empreintes d'une sorte de cachet particulier qui les rend proprement algéroises, ni marseillaises, ni parisiennes.

-Une hiérarchisation horizontale de la façade marquée l'uniformisation de la hauteur des étages (après 1884, le quadrillage simple des fenêtres, division en modules des fenêtres avec forte saillie, qui annonce les styles art nouveau et art déco.

2.4-La façade de 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle :

D'après C.ALEXANDER et ALBERT LEVY « la façade c'est l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle est définie comme système composé, elle joue un rôle intermédiaire entre le projet et l'observateur, c'est un héritage symbolique ». ²⁴

La façade en tant que composante principale des immeubles et un des éléments principal nécessaire à l'identification et la connaissance des styles.

Le retour à la simplicité au 19^{ème} siècle et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine, un nouveau style architectural, le néo-classique est influencé par la découverte des vestiges archéologique en Italie, qui caractérisé par :

- Clarté et prédominance de l'orthogonalité.
- Linéarité.
- Juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire.

²⁴ **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas desimmeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.**Mémoire de masistère de Mr Abdennour Oukaci .Blida 2009



- Symétrie, maître de la composition.
- Présence de portiques en façade.

A Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne, la façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haut, le balcon surplombant le porche est orné par des cariatides qui distingue les classes sociales se lie clairement sur la façade, plus en descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient.

En Algérie

2.4.1-Le style néo-classique

Le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien, la façade du front de mer d'Alger (CHASSERIAU 1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style,

A Alger, ce style a connu trois périodes successives :

La première phase ²⁵: celle de la destruction et de la reconstruction jusqu'au 1854, la typologie des immeubles adoptée par les colons est celle empreinte à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue, la façade caractérisé par :

- Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portique, le corps de la façade en pierre, le couronnement est la couverture.
- Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres.
- La hauteur de la façade est régit par une réglementation française (14.62m sur une largeur de 9m ,17.54m sur une largeur de 12m).

Les constructions sont semblables à celle réalisées à Paris (utilisation le même vocabulaire architectural ; colonnes, pilastres, corniche, balustres,

²⁵ **Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad** .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia



des bas-reliefs floraux). Ce style éclectique (mélange des styles) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger.

La deuxième phase ²⁶; à partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction, une nouvelle forme de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale, ...) résultantes du tracé urbain, ainsi la réglementation sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières.

Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie, la hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entresol et le reste de la façade, des rangées des balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.

Pour les parcelles triangulaire, plusieurs styles sont adoptés (gréco romain, renaissance italienne etc...). Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé par les Bow Windows (fenêtres en saillie par rapport au plan de la façade peut être en fer, bois, pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque .., suivant la réglementation française).

La troisième phase ²⁷: après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités, forme trapézoïdale, triangulaire..., est engendré par le tracé urbain suivant la topographie accidenté du terrain, les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes. Leurs façades sont généralement caractérisés par : Un décor riche son origine à la haute bourgeoisie des habitants, la révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements, le pan coupé est remplacé par des rondes et des Bow Windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmée avec une décoration plastique.

²⁶ **Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début de 20ème siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad** .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia

²⁷ **Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début de 20ème siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad** .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia



Le style adopté pour les immeubles de rapport est néo-classique, pour les équipements publics c'est le style éclectique, l'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70ans l'architecture française.

2.4.2-A la recherche des nouvelles formes, façades art nouveau ;

L'industrialisation entraîna des bouleversements très profonds dans tous les domaines (économique, social et constructif), une réaction contre cette production industrielle et un retour à la nature et à la production artisanale sont réclamés. Les architectes et les artistes veulent échapper l'historicisme en recherchant des nouvelles formes, ce mouvement a plusieurs appellations suivant les pays ; Jugendstil en Allemagne, liberty style en Italie, modern style en grand Bretagne et art nouveau en France et en Belgique.

C'est à la fin du 19^{ème} siècle que l'art nouveau fait son apparition à Bruxelles avec la réalisation de l'hôtel (Tassel par Victor Horta), à cette époque la façade était une composante architecturale très importante, les matériaux utilisés sont le fer forgé, vitrail (verre coloré et à relief d'inspiration végétale), l'art nouveau prête l'importance pour les petits éléments de référence florale (serrures, poigné, ...).²⁸

La façade art nouveau projeté dans la ville d'Alger pendant la quatrième phase de la formation urbaine suivant le règlement et les composantes de l'art nouveau (français, espagnole et italien).

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la reprise de la construction privée, et la recherche d'une tendance architecturale économique au pays.

En France, l'état réalise une certaine construction adoptant un nouveau style « **l'art déco** », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920, il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne,

²⁸Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia



l'innovation essentielle de ce style est : la décoration simple, souvent géométrique, située à des endroits précis de la façade, les sculptures et les bas-reliefs réservées à l'habitat de luxe. Après l'exposition des arts décoratifs à Paris (1925) où eut la révélation mondiale du style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger, c'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique avec le répertoire local arabo-musulman, comme le style néo-mauresque.

Après les dommages de la guerre mondiale dans le domaine de la construction, les architectes étaient à la recherche d'un nouveau style pour reconstruire de façon économique, simple et rapide, le « **mouvement moderne** » débutait avec Adolf Loos (1908), la façade est considérée comme une membrane légère (élévation d'un plan séparée de la structure), caractérisée par : Forme simple et pure. Transparence avec l'utilisation du verre. Asymétrie équilibrée pour rompre avec la symétrie. Absence d'ornementation. Le plural. Le rationalisme.²⁹

Ce mouvement moderne adopte sur les façades à cour ouverte, pour les hygiénistes la cour intérieure depuis Haussmann, avec cette typologie, le nombre de pièces donnant sur la rue est augmenté.

En Algérie, l'occasion pour un nouveau style de promouvoir, cela se manifeste par la réalisation des monuments commémoratifs, c'est l'occasion de donner une nouvelle image de la colonie jeune et moderne, à partir de 1930 l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, parmi les réalisations matérialisant cette architecture à Alger (le palais du gouvernement réalisé par Guiauchain, la maison d'agriculture, foyer civique, musée des beaux-arts). A partir de 1945, une croissance économique et démographique, avec la construction des immeubles modernes. Est caractérisé ces façades par : Façade libre avec des encorbellements. Une

²⁹ **Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad** .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia



adoption universelle d'un même type de ligne. Des formes simples pour mieux s'adapter aux méthodes de construction. Des grandes ouvertures et le rejet de toute ornementation.

2.5- Les Auteurs Ayant Traités de l'Architecture du 19^{ème} et 20^{ème} Siècle :

Les travaux de recherche ont traité la notion de l'architecture au 19^{ème} et 20^{ème} siècle, pour des objectifs différents, nous avons pris en considération les travaux liés à la compréhension et à la lecture critique sur la ville d'Alger pendant cette période.

Nous avons sélectionnés les recherches qui touchent directement à notre cas d'étude.

Chabi Galia : « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger » Université de Tizi Ouazzou ; mémoire de magister 2012.

L'auteur a pris la façade architecturale comme thème de recherche pour la préservation du patrimoine algérien, dans un cadre de contribuer aux connaissances et de valoriser le patrimoine colonial architectural du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle, ce dernière peu traité en terme de référence scientifique pour une éventuelle intervention sous forme d'opération de réhabilitation, de restauration ou d'entretiens.

L'auteur présente le patrimoine architectural et le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédé pendant cette période, à travers une démarche méthodologique préconisée, divise en deux parties, un travail théorique conceptuel effectué sur la façade architecturale et ses définitions, son évolution à travers le temps, ses composantes et leurs messages transmis, puis une partie pratique structuré sur deux outils : une approche typologique correspond à l'application des indices de lecture définis au départ sur les façades du cas d'étude avec une présentation de ces dernières, sa situation et son historique, il s'agit d'une lecture sur les façades sélectionnées et les plus représentatives de style architectural à



travers un relevé photographique et des documents graphiques, cette approche conclus par des points sur des publications de notre étude, pour déterminer les typologies et les composantes architecturaux des façades ; la deuxième partie est un questionnaire sur une base photographique et une participation des usagers (les habitants des immeubles coloniaux, les visiteurs, les spécialistes dans le domaine de réhabilitation des façades anciennes).

Concernant notre étude, ce travail constitue un support théorique, puisque nous avons pris le même élément architectural à étudier qui est la façade.

Abdenour Oukaci « Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas d'étude : immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre » mémoire de magister, Université de Blida, 2009.

L'auteur étudie la formation urbaine et la typologie du tissu résidentiel colonial du 19^{ème} siècle de la ville d'Alger pendant la période coloniale, avec des comparaisons rigoureuse entre les différents modes de production de l'immeuble de rapport à travers une analyse descriptive et interprétative ; l'objectif fondamentale de cette recherche, proposé comme instrument de connaissance et comme outil à finalité classificatoire, permettent d'appréhender le processus d'évolution de l'ensemble urbain du 19^{ème} siècle de la ville d'Alger centre et déterminer les éléments et les principes , qui ont rendu possible sa qualification de tissu homogène et ordonné.

La recherche de l'auteur consiste à repérer et à définir les différentes composantes de l'immeuble de rapport et son évolution historique dans les pays européennes et leurs impacts en Algérie par des phases de la formation urbaine pendant le 19^{ème} siècle. Puis interpréter l'analyse descriptive et conceptuel par des cas représentatifs choisis au différents moments évolutifs de plusieurs immeubles de rapport se situés dans la ville d'Alger à travers un ensemble des documents graphiques et photographique, détermine leurs situation, évolution et les caractéristiques de chaque immeuble, en effet cette analyse permet de classer les immeubles de rapport entre 1830-1930 sous une approche comparative sur



un support expérimentale de chaque immeuble qui ordonnent leurs compositions géométriques, schéma structurel, système spatial distributif ..., et le rapport d'interaction entre les éléments de ce dernier pour déterminer le degré de complexité entre ces immeubles.

L'auteur finit l'approche classificatoire par la « théorie de la lecture structurelle de l'école Muratorienne » qui détermine l'ordre conceptuel des éléments géométriques, structurels, formels ainsi le processus historique et la typologie de la ville, en effet de cette dernier il appréhende la structure territoriale de la ville d'Alger à travers l'histoire.

Concernant notre recherche, ce travail constitue un support théorique puisque nous avons pris la même période de recherche et les mêmes caractéristiques architecturales et typologiques de la ville d'Alger pendant le 19^{ème} siècle.

Castex Jean, Depaule Jean-Charles, Panerai Philippe « Forme urbaines : de l'îlot à la barre », Edition : Parenthèses, 1980

L'auteur présente dans son ouvrage l'articulation entre l'architecture et l'espace urbain pour la formation d'une ville européenne classique au 19^{ème} et 20^{ème} à travers plusieurs lectures ; historiques, économique, sociologiques, ..., et l'utilisation la notion de modèle « l'îlot constitue un élément déterminant. Le choix de cet élément se justifie par le fait que c'est le niveau où l'on peut mesurer concrètement la relation de l'architecture à la ville, sous un angle qui n'est pas seulement monumental » qui est élaboré la transformation et la déformation au cours d'une période déterminée, ces modèles dépendent un système de production architectural avec des conditions liées aux phénomènes économiques et sociale pendant l'histoire. Le comportement de l'architecture, sa pratique, se réfère également à des modèles apporter des éléments à la compréhension de l'espace urbain moderne en renouant le dialogue entre la ville et l'histoire de l'architecture qui est enrichit cette recherche à travers la lecture critique et comparative par des exemples choisis (le Paris haussmannien, les Cités-Jardin londoniennes, les Extensions d'Amsterdam, les Siedlungen de



Francfort), cette étude basée sur la morphologie et l'architecture à l'échelle du tissu urbaine.

La lecture critique de chaque ville conçue sous un support théorique et pratique et suivant une analyse profonde sur le tissu urbaine et les différentes typologies, avec l'apparition d'un nouveau type de bâtiment « l'immeuble de rapport » ce dernier détermine la formation d'un tissu résidentiel homogène au niveau architecturale et urbaine.

Ce livre est un support théorique pour notre étude, recherche sur les transformations et la formation d'un ilot de la ville européenne pendant le 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle.

Christophe Renault « Les styles de l'architecture de préhistoire à nos jour », Edition :JEAN-PAUL Gisserot

L'auteur retrace une chronologie de l'architecture de la préhistoire à nos jours, à travers les transformations au niveau des façades, matériaux, l'ornement.

Cet ouvrage identifie les différents éléments décoratifs et architectoniques de chaque style pendant des périodes précises, à travers une lecture illustrative des façades. En effet, l'élaboration d'une forme nouvelle demande du temps, si les événements se renversent et provoquent le passage d'une époque à une autre, avec la qualité intellectuelle de l'artiste qui détermine un goût, une manière, une forme et l'esprit d'une époque qui désigne la notion de style.

L'auteur classe les styles suivant les caractéristiques de chaque période, et une partie pour l'architecture Haussmannien à Paris au 19^{ème} siècle qui est la projection totale à Alger pendant la conquête française.

Donc ce livre est un support théorique pour notre étude qui est l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle à Alger centre.

Mignot Claude, Photographies ;Lebar Jacques « Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Age à nos jours » , Edition Mathilde Kressman ,Joint 2006.



Cet ouvrage permet d'identifier le vocabulaire des immeubles et le tissu parisien suivant les règlements d'Hausmann, avec la lecture des façades pendant les six siècles et les caractéristiques de chaque style.

L'auteur détermine la période et le lieu de chaque style puis définit les composants fondamentaux qui sont les différents éléments décoratifs et architectoniques à travers des façades à Paris.

Dans cet ouvrage l'auteure étudie l'immeuble de rapport et l'architecture Haussmannienne à Paris au 19^{ème} siècle qui nous intéressent dans notre étude, ce dernier c'est l'image de l'architecture à Alger centre depuis le 19^{ème} siècle, est un support théorique pour la compréhension et la lecture des façades et déterminer leurs styles à travers ces composantes architecturales et décoratives.

Conclusion

L'Algérie est un véritable laboratoire d'expériences architecturales et urbanistiques européennes durant les 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Les autorités françaises décrétèrent un programme de développement et d'urbanisation à travers des orientations parisiennes repérable dans une production qui associe des volumes simples et des distributions urbaines complexes suivant la nature de la morphologie de site.

L'architecture de la ville d'Alger c'est une image de l'architecture parisienne au 19^{ème} et 20^{ème} siècle, cette architecture est présentée à travers des façades néo-classique qui est le style officielle en France pendant 70 ans est caractérisé par une ornementation très riche et symbolique, le principe d'équilibre est la symétrie. Avec l'avènement du mouvement moderne à Alger la façade devient une membrane légère vidée de toutes significations et décor ornemental. Cette dernière a subi plusieurs transformations pour définir la civilisation d'une société, et est un élément de transition spatial assurant la relation entre l'intérieur et l'extérieur, elle porte les premières valeurs qui s'affichent à l'observateur (la valeur esthétique, historique et architecturale). Cette lecture se résume aux informations sur l'image affichée au public qui permet de détecter les messages et les signes transmis par les éléments matériels constituants



(ses matériaux, ses ornementsations,...) et déceler les relations topologiques (symétrie, rythme, alignement,...), toutes ses informations con courent à l'édification d'un édifice, son style, son époque et son architecture.

À travers les ouvrages que nous avons étudiés démontre recherche que la ville d'Alger a une richesse architecturale pendant le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle », les auteurs présentent leurs travaux avec deux parties ; théoriques présentent suivant la phase conceptuelle et puis expérimentale qui permet de décomposer les éléments pour déterminer et identifier les différents caractéristiques de chaque style, et de classifier les styles pendant cette période.

Ce travail théorique permet de déterminer l'état apparent des façades et leurs degrés de dégradation apparente. Donc, notre étude sera d'un apport à des opérations de réhabilitation, restauration, ... dans un intérêt de préserver le patrimoine architecturale du 19^{ème} et de 20^{ème} siècle.

Chapitre 03 :

CAS D'ETUDE

3.1-Introduction

Alger est la première image importante qu'on a des villes d'Algérie c'est une ville très riche sur les plans culturel et historique, fruits des différentes civilisations qui se sont succédé sur le site.

3.2-Présentation de la Ville d'Alger

La ville d'Alger est la capitale de l'Algérie, elle se situe au Nord, la wilaya elle est délimitée par :

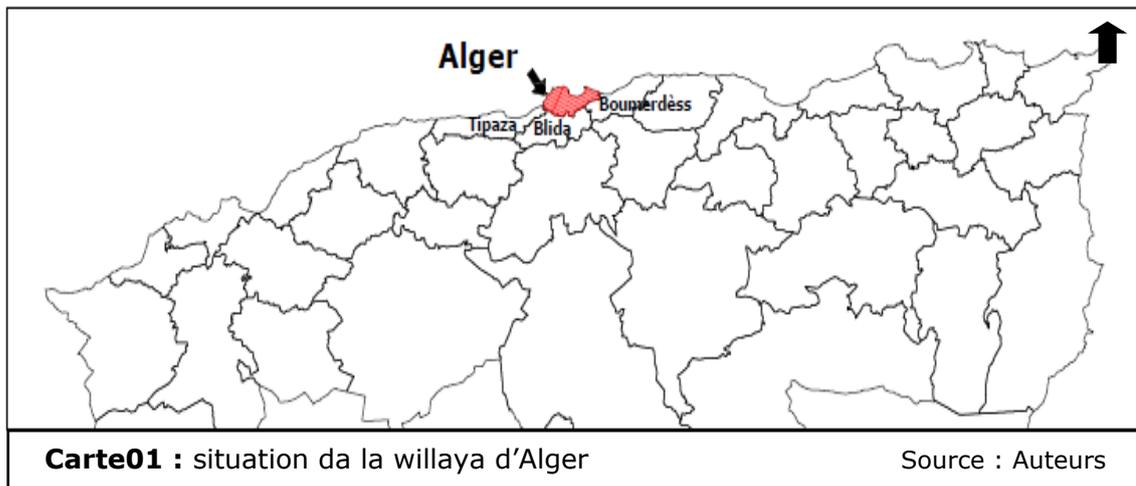
- La mer méditerranée au Nord.
- La wilaya de Boumerdès à l'est.
- La wilaya de Tipaza à l'Oest.
- La wilaya de Blida au Sud.



-La wilaya d'Alger.



-Les limites.



3.3-Les points de repère

Les points de repères sont des références ponctuelles, considérées comme extérieur pour l'observateur, qui permettent aux habitués de la ville de s'orienter.



Notre aire d'étude (Le quartier de Khelifa Boukhalfa) est connue par des points de repère comme (voir la carte) :

- La Grande poste au Nord.
- La place Audain au Nord-Ouest.
- La place Mauritania au Nord.
- La gare Agha et la place Victor Hugo à l'Est.
- La place Houch (Zabana) au centre.
- La place Meissonnier à l'Ouest.
- La place 1^{er} Mai et l'hôpital Mustapha Pacha au Sud.

3.4-Situation régionale

La ville d'Alger se compose de plusieurs quartiers qui se sont formés au fil de temps. Ces quartiers s'articulent autour d'un axe de croissance qui s'étale de Bâb El oued jusqu'à l'Hussein Dey, et deux autres axes qui vont vers les hauteurs. Le quartier de Khelifa Boukhalfa a une situation stratégique par rapport à la baie d'Alger due à sa position centrale, et se situe sur les lignes de croissance (la Rue Hassiba Ben Bouali et la Rue Didouche Mourad) de la ville d'Alger.

3.5-Situation communale

« Le quartier de Khelifa Boukhalfa fait partie de la commune de Sidi M'Hamed, qui est délimitée par :

- La Commune d'Alger centre (Nord-Ouest)
- La Commune d'El Mouradia (Sud-Ouest).
- La Commune d'El Madania (Sud).
- La Commune de Belouizdad (Sud Est).³⁰

3.6-L'accessibilité

Le quartier de Khelifa Boukhalfa jouit d'une situation stratégique et d'une attractivité très importante, elle est partie intégrante du centre de la capitale. Il est délimité par :

³⁰ CNERU « POS U29 Hopital mustapha »

-  -Nord : La Rue Hassiba Ben Bouali
-  -Est : le Faisceau S.N.T.F
-  -Ouest : Rues Didouche Mourad et
-  Nouredine Menani
-  -Sud : Avenue du Colonel Ali Mellah. »¹

3.7-Morphologie

« Le site est en forme d'amphithéâtre naturel qui commence par une pente d'une forte dénivelée qui va s'adoucir tout en se rapprochant de la cote pour arriver en bas avec une pente très légère qui forme un plateau presque plat.

Cette configuration en amphithéâtre est jumelée avec une inflexion de la cote. Ce changement de direction procure une vue imprenable à partir de la zone et fait de l'aire d'intervention un repéré exceptionnel dans la séquence de la baie d'Alger « ³¹

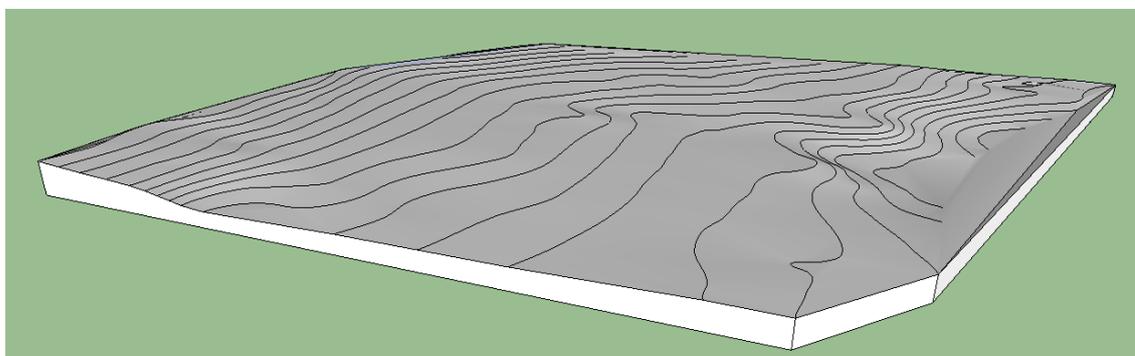


Fig 1: La morphologie du site

Source : Auteurs

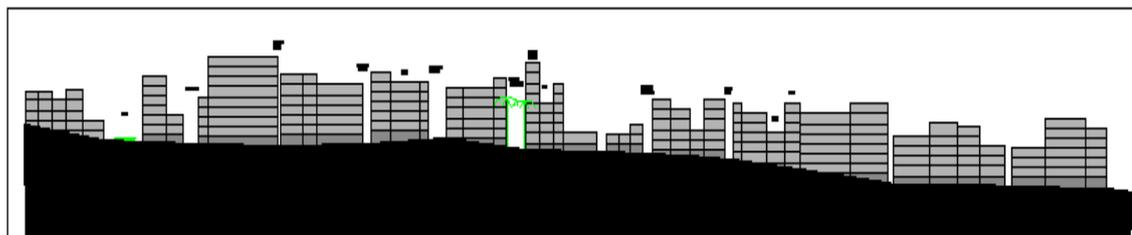


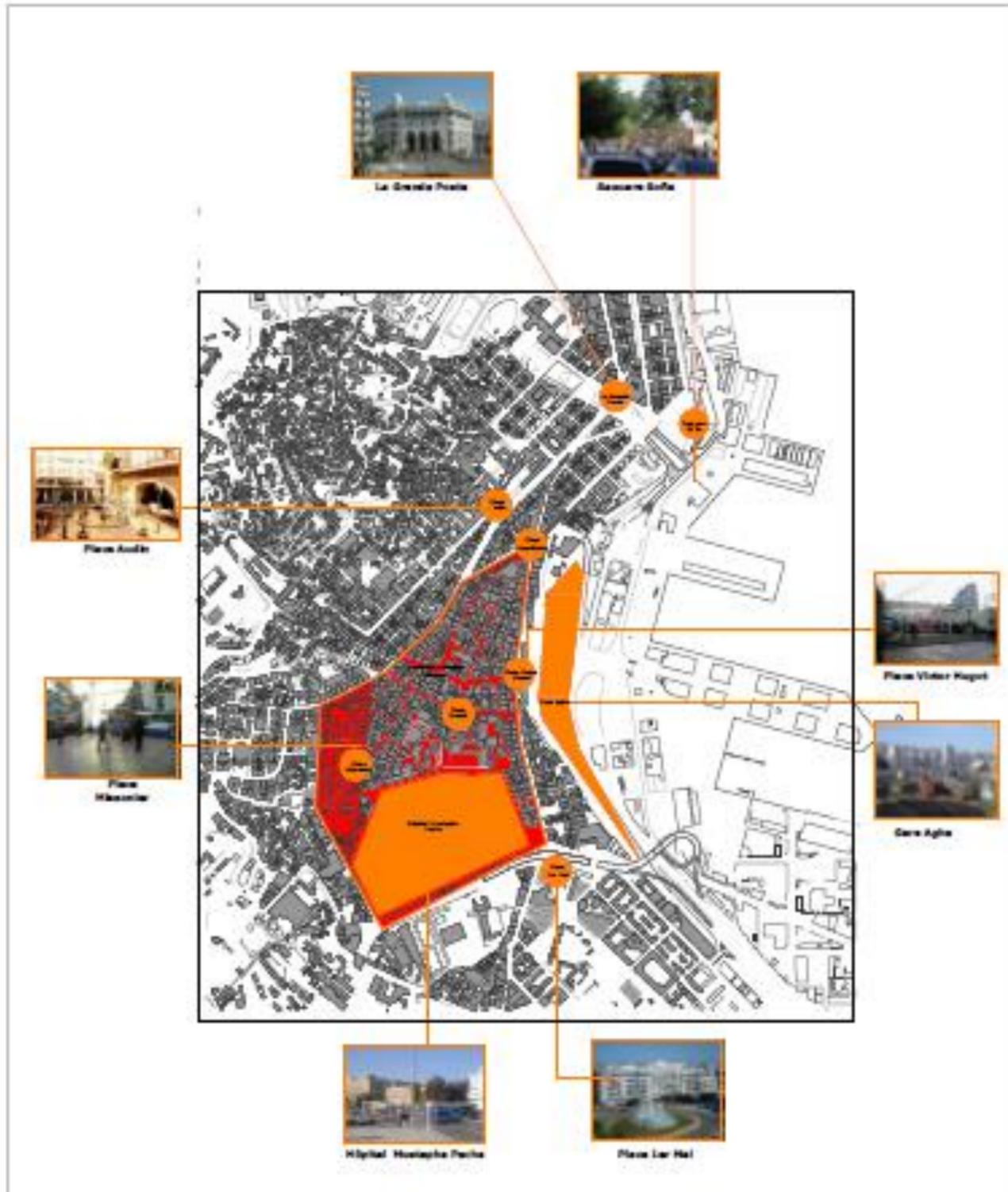
Fig 02: Profile sur la rue Khelifa Boukhalfa

Source : Auteurs

³¹ Article Comité éditoriale du séminaire, Alger lumière sur la ville . Page :36



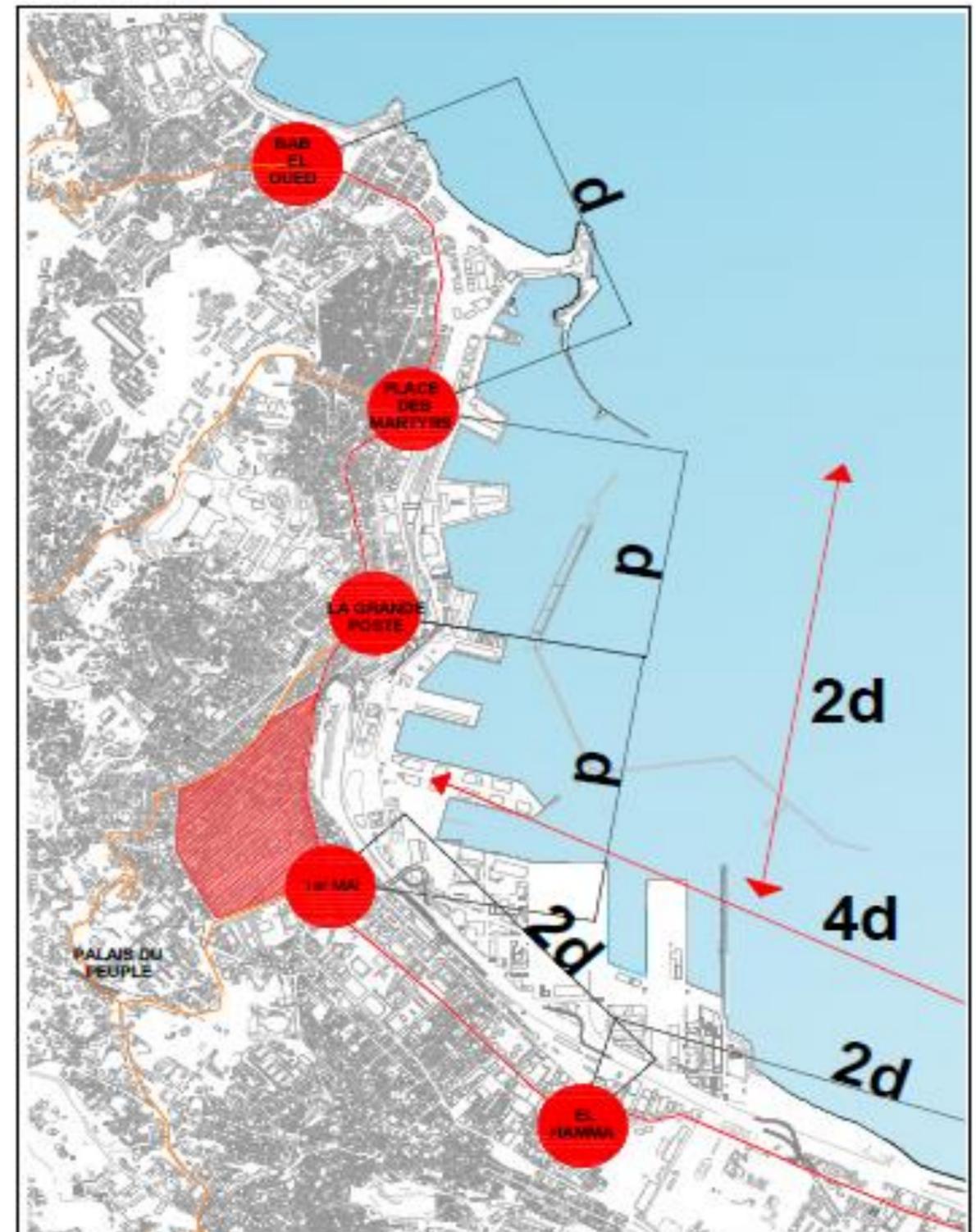
3.3-Les points de repère



Carte 02 : Les points de repère **Source :** Auteurs

■ Le quartier de Khelifa Boukhalfa ■ Les repères

3.4- Situation régionale

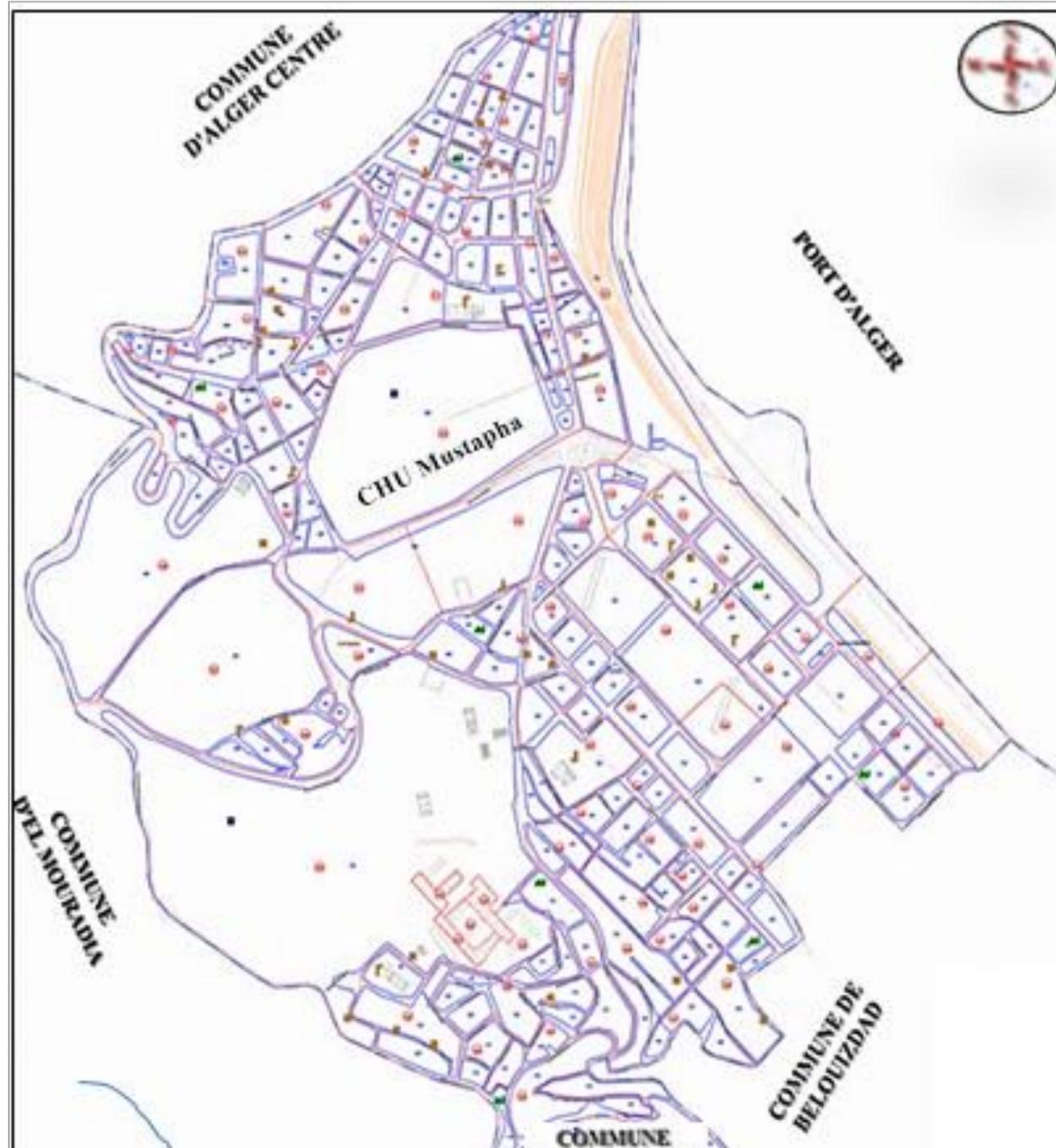


Carte 03 : Situation régionale **Source :** Auteurs

■ Le quartier de Khelifa Boukhalfa ● Les points forts du centre

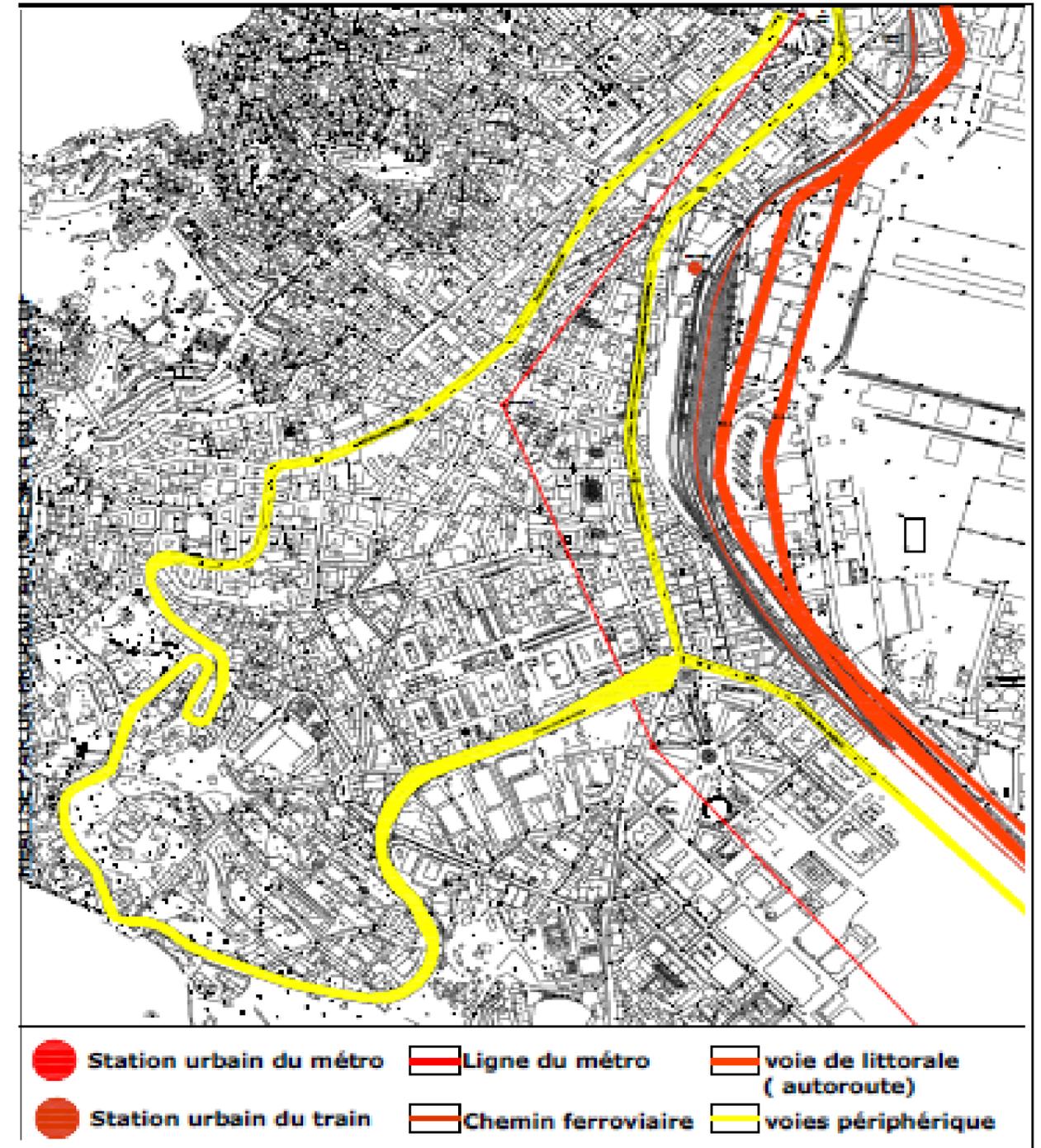


3-5-Situation communale :



Carte 04: Situation communale du quartier Khelifa Boukhalfa **Source:** APC de Sidi M'HAMED Carte administrative de la commune de Sidi M'hamed

3.6-Accessibilité



Carte 05 : Accessibilité du quartier de Khelifa Boukhalfa **Source :** Reconstruire depuis la carte du Groupe CNERU

3.8-Analyse climatologie

3.8.1-Climatologie

Le terrain est situé dans une zone de climat méditerranéen Sud.

3.8.2-La Température

Alger a un climat que l'on pourrait qualifier de subtropical méditerranéen, avec des précipitations réparties sur toute l'année, de longs étés chauds, et des hivers tièdes

Nous pouvons distinguer deux grandes périodes durant toute l'année, l'une pluvieuse s'étendant d'Octobre à Mars, et l'autre sèche allant d'Avril à septembre.

La moyenne annuelle est de 19,2°C

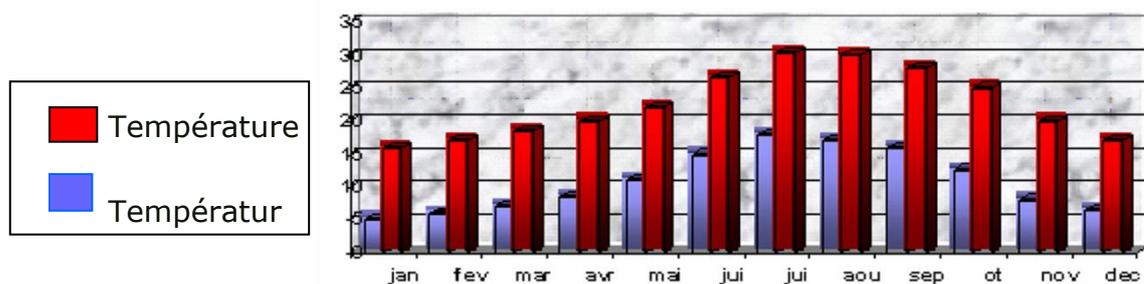


Fig 03: Diagramme de la température à Alger

mois	jan.	fév.	mar.	avr.	mai	jui.	jui.	aoû.	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	7	8	9	9	12	15	17	19	14	11	6	7	11,5
Température maximale moyenne (°C)	16	17	18	20	23	26	27	29	26	23	16	16	17,2
Précipitations (mm)	112	84	74	41	46	15	1	5	41	79	130	137	764
Nombre de jours avec pluie	12	8	5	6	3	3	2	2	3,2	2	10	14	70
Record de froid (°C)	-11	-8	-5	3,8	3,8	9,4	13,4	13,8	11,6	7,2	-4	-10	-9
Record de chaleur (°C)	24,4	30	28,8	37,2	41,2	41,6	41,1	47,2	44,4	37,7	31,1	29,1	47,2

Tabl 01: Relevé météorologique d'Alger, **source:** ADH .org, météo France, et climat zone.

3.8.3-L'Humidité

Elle atteint à Alger le seuil de 94% et descend jusqu'à 40% soit une moyenne de 60%, Cette partie de la capitale doit la douceur de son climat à sa situation abritée des influences extérieures.

3.8.4-La pluviométrie

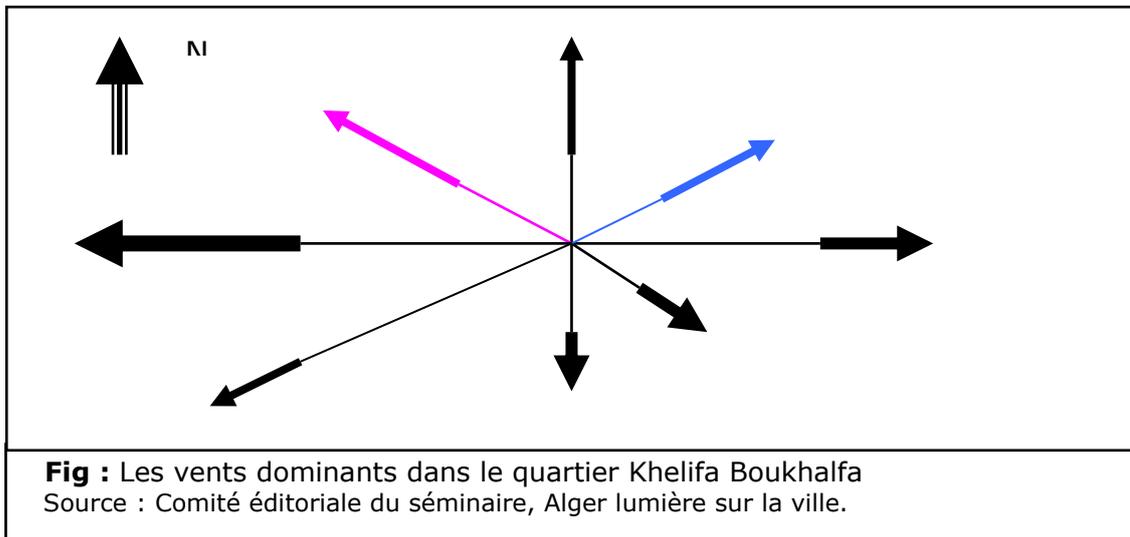
Elle est irrégulière, tombant surtout en hivers. La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737mm d'eau, quelque orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'août provoquant des crues subites elle arrive à 2-5 mm aux mois les secs qui sont juin, juillet et août.



Fig 04: Diagramme de la pluviométrie à Alger

3.8.5-Les Vents

« On remarque que des vents violents soufflent Occasionnellement sur la zone, ainsi que la présence de vent d'hivers peu violents, et une brise marine en été. »³²



- Vent Nord-Est (vents d'hiver)
- Vent Nord-Ouest (brise marine)

Classes de vitesses
 ——— 1a5 M/S

³² Article Comité éditoriale du séminaire, Alger lumière sur la ville . Page :36



—————	6a10 M/S
—————	11a15 M/S
—————	>a 16M/S

3.9- Analyse Synchronique

Cette phase d'étude permet de :

- Identifier la structure urbaine du site, et leurs impacts sur la ville. -----
- Organiser les données et analyse correctement.
- Apprendre le site aux différentes échelles (topologique, morphologique,...).
- Analyser plusieurs éléments qui composent la ville (voies, ilots, parcelles, bâti, places, ...).
- Élaborer les problèmes pour renouvelé et amélioré.

Le quartier Khelifa Boukhalfa est formé suivant un système urbain qui est déterminé par des composants de la structure d'un organisme homogène et pratique d'analysé. Notre site est définit par une forte diversification urbaine (fonctionnelle, publics, circulation,

3.9-1-Hiérarchisation des voies

L'analyse du réseau viaire de la ville d'Alger centre introduit à classer le système de la circulation et la jonction entre les quartiers. Le quartier Khelifa Boukhalfa a un réseau viaire bien structuré qui est constitué par :

3.9.1-1-Les voies périphériques

Sont des voies limitent notre aire d'étude, ces rues a une grande importance à l'échelle de la ville, et aussi sont des voies qui assurent la liaison avec les différents quartiers environnant de la capital.

a)La rue Hassiba Ben Bouali (La rue de Constantine)

Cette rue a un poids historique très important à l'échelle de la ville, l'axe de croissance et de centralité urbaine appelée (la ligne de la centralité et ligne de littoral ; et elle était l'ancienne route de Constantine.



La rue Hassiba Ben Bouali est un axe de centralité à l'échelle du quartier car il relie deux nœuds (la place de Mauritanie et la place du 1^{er} Mai). Cette rue à une vocation commerciale de luxe, avec un alignement des bâtis, bordé par des arbres, et connue par des percées visuelles vers la mer, ainsi un flux mécanique et piétonne important.

b) La rue Didouche Mourad (La rue Michelet)

Est une rue principale par son historique : elle est un parcourt territoriale, qui relie le noyau historique à l'intérieure du pays, et elle était l'ancienne route de Laghouat.

La rue Didouche Mourad permet une liaison directe entre la partie haute et la partie basse de la ville. Elle est caractérisée par le commerce de luxe. Ces façades sont alignées, homogènes et continues, bordé par des arbres, elle absorbe un flux piéton et mécanique important.

c) Le Boulevard ALI MELLAH

Il présente l'ancien chemin romain qui relie la partie basse et la partie haute de la ville, il constitue un axe de transition qui va être renforcé par sa connexion avec l'autoroute grâce à la réalisation de l'échangeur et la trémie.

3.9.1.2-Les voies primaires

Sont des voies centrale et principales par rapport notre aire d'étude, ces rues ont une grande importance à l'échelle du quartier, et aussi sont des voies qui assurent la liaison avec les différents entités du quartier.

Il y a deux types des voies primaires :

a) Les voies primaires longitudinales

- **La rue Khelifa Boukhifa**

Cette rue est l'axe qui traverse l'aire d'étude en diagonale pour articuler la rue Hassiba Ben Bouali et l'axe Ali Mellah, et subdivisé le quartier en deux partie : Khelifa Boukhalfa inférieur et Khelifa Boukhafa supérieur.



C'est donc une rue structurante, qui articule les différentes entités par des rues secondaires. cette rue est caractérisé par le calme, le marché Clauzel, la mosquée El-Rahma , le traitement d'angle qui est marqué par l'intersection avec la rue Houche et l'hôpital, la densité du flux piéton.

b-Les voies primaires transversales

- **Le Boulevard Victor Hugo**

Il délimite actuellement deux entités du quartier : entité Hoche et entité Agha. Les palmiers qui longent la rue de part et d'autre accentuent la perspective vers la rue Didouche du haut, et le port du bas. Sa position perpendiculaire aux courbes de niveaux, marqué par un faible flux mécanique et piéton.

3.9.1.3-Les voies secondaires

Ces voies assurent la liaison entre les différents quartiers et équipements existants à l'intérieur du quartier, de même que les voies primaires, les voies tertiaires supportent un trafic important et sont toutes en moyen état avec des gabarits importants variant entre 10 à 18 m

a) Les voies secondaires longitudinales

La rue Rédha Houhou est une voie reliant le marcher Clauzel et la place Houch (Ahmed Zabana).

b) Les voies secondaires transversales

La rue Frères Meslèm est une voie reliant la Place Missonier et la Rue Hassiba Ben Bouali.

3.9.1.4-Les voies désertes

Ils sont des passages piétons ou des passages en escalier et parfois des impasses.



Fig 06 : La rue Hassiba Ben Bouali
Source : Auteurs.

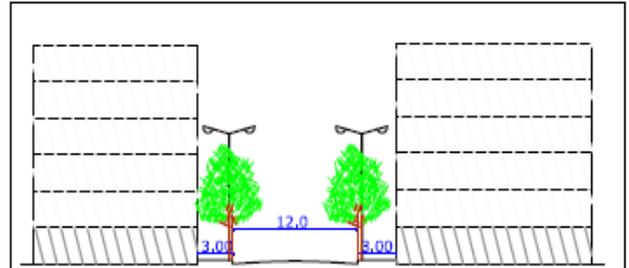


Fig 07 : Profile transversale sur la rue Hassiba Ben Bouali **Source** : Auteurs.



Fig 08 : Profile longitudinale sur la rue Hassiba Ben Bouali **Source** : Auteurs.



Fig 09 : La rue Didouch Mourad
Source : Auteurs.

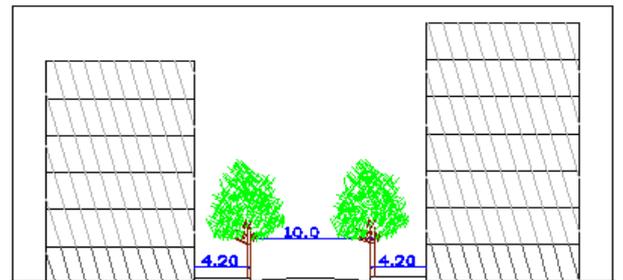


Fig 10 : Profile transversale sur la rue Didouch Mourad **Source** : Auteurs.

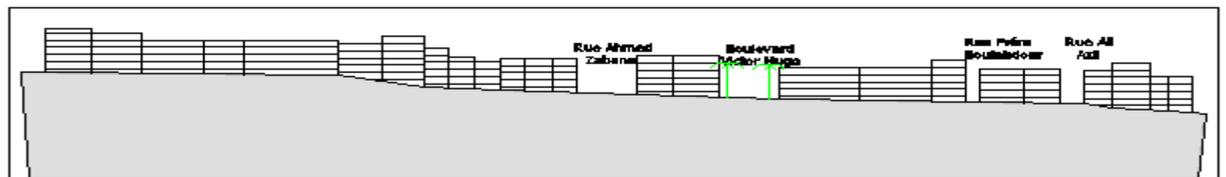


Fig 11 : Profile longitudinale sur la rue Didouch Mourad **Source** : Auteurs.



Fig 12 : Le boulevard Ali Melah
Source : Auteurs.



Fig 13 : Le rue Reda Houhou
Source : Auteurs.



Fig 17 : Le boulevard Victor Hugo
Source: Auteurs.

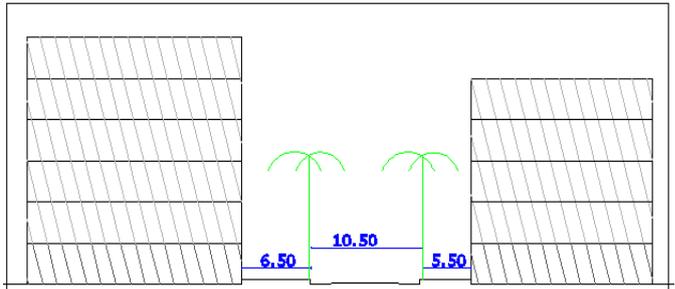


Fig 17 : Profile transversale sur Le boulevard Victor Hugo
Source: Auteurs.

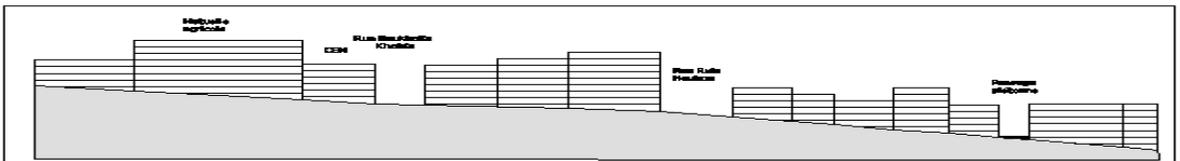


Fig 16 : Profile longitudinale sur la rue Victor Hugo
Source : Auteurs.



Fig 17 : La rue Khelifa Boukhalfa : Auteurs.

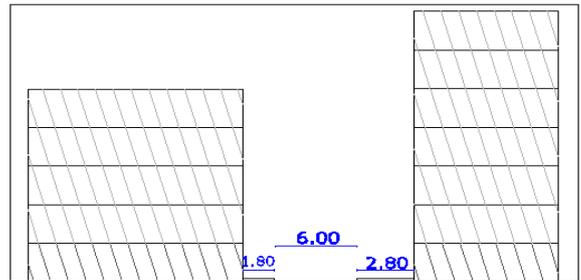


Fig 18 : Profile transversale sur la rue Khelifa Boukhalfa
Source : Auteurs.

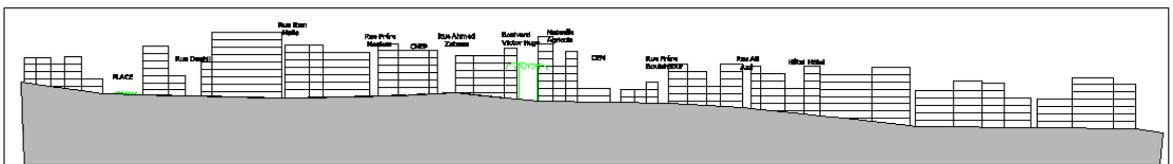


Fig 19 : Profile longitudinale sur la Khelifa Boukhalfa
Source : Auteurs.



Fig 20 : La rue Frères Meslem
Source: Auteurs.



Fig 21 : Les escaliers
Source: Auteurs.



3.9.2- Les Places

3.9.2.1-Les Places à l'Echelle de la Ville

a)La place du 1^{er} Mai

Est un point de convergence de plusieurs voies, située à l'intersection de la rue Hassiba Benbouali, Mohamed Belouzedd et Ali Mellah, marqué par un flux mécanique et piéton très important, aménager par une fontaine occupe la totalité de la place, ainsi un espace d'exposition et un espace de dégagement public.

b) La place Mauritania

Située à l'intersection de deux axes primaires, cette place s'avoue comme une porte au quartier. La place a une vocation commerciale grâce à une façade du marché Clauzel, cette place est un espace de dégagement dynamique et à travers la proximité de la gare, du marché, caractérisé par quelques palmiers avec un revêtement du sol simple et des immeubles d'angle de différents styles.

3.9.2.2-Les places à l'échelle quartier

a)La place Victor Higo

C'est le nœud entre la rue Hassiba et le boulevard Victor Hugo, qui est appelé la place de la liberté de la presse, est un espace d'exposition à une forme circulaire et avec des éléments décoratifs, cette place est marquée par l'absence totale de la verdure et des plantes.

c) La place Hoche (Ahmed Zabana)

Place à l'échelle de l'entité Hoche, c'est l'intersection de la rue Reda Houhou et Ahmed Zabana, marquée par le tracé géométrique des parois avec un langage riche de ses façades et implantation du palmier.

d) La place Messonier

La place Messonier formée à l'intersection de plusieurs rues à la fois importante : la rue des frères Meslèm, la rue vers le boulevard Victor Hugo,



la rue vers la place Hoche, et avec la rue Didouche.M. La place limitée par des bâtiments à caractère commercial avec des façades riche d'ornement et de différent style.

e) La place de l'hôpital

Située à proximité de l'hôpital Mustapha, à une forme triangulaire d'un caractère décoratif.



Fig 22 : La place 1^{er} Mai **Source** : Auteurs



Fig 23 : La place Mauritania **Source** : Auteurs.



Fig 24 : La place Victor Hugo **Source** : Auteurs.



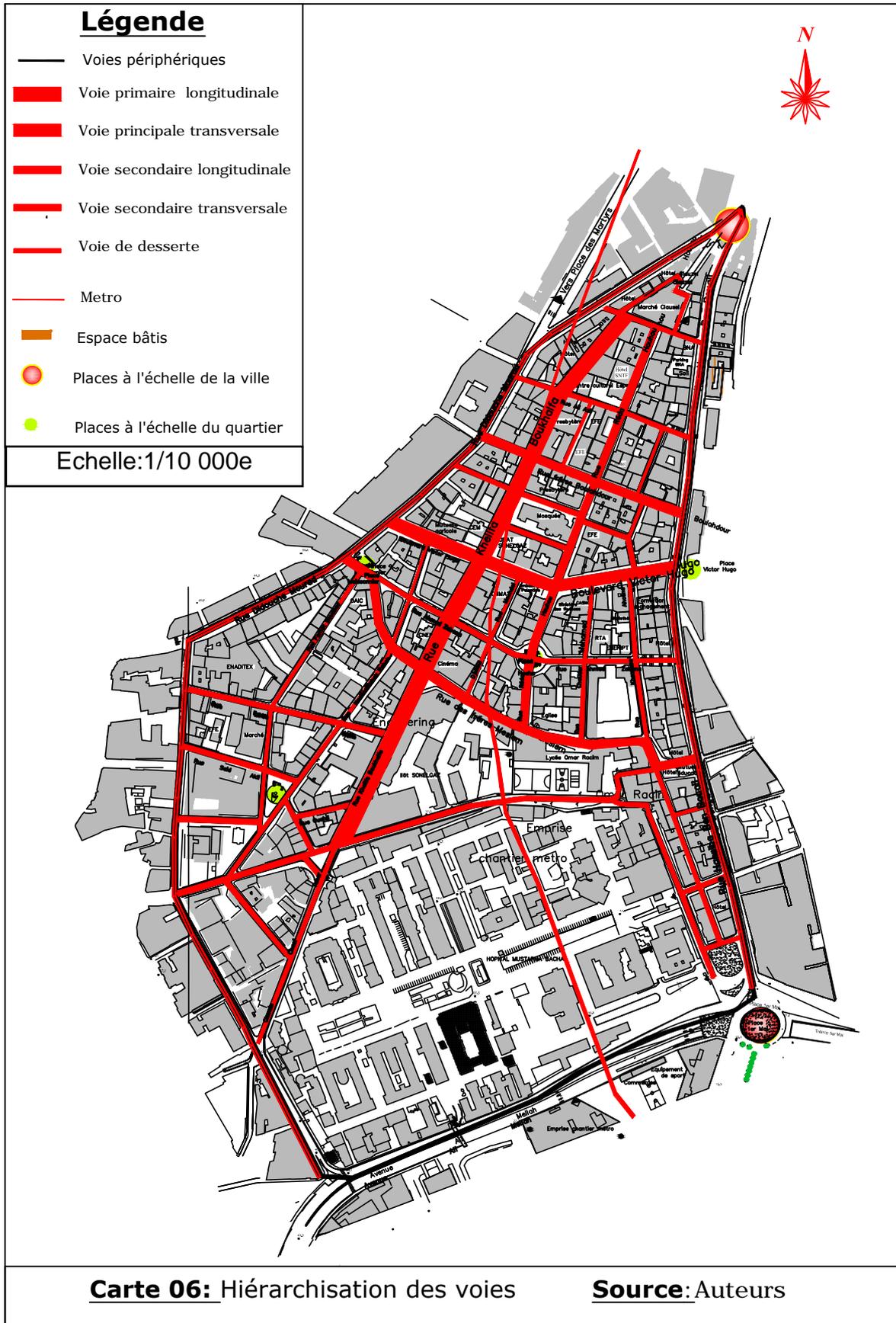
Fig 25 : La place Hoche **Source** : Auteurs.



Fig 26 : La place Messonier **Source** : Auteurs.



Fig 27 : La place de l'hôpital **Source** : Auteurs.



3.9-3-Equipements

Le quartier à un caractère divers à travers la multitude d'équipements; administratifs, culturelles, éducatifs, sanitaire, commerciale, résidentielles, ..., à un impact sur différent échelle (nationale, régionale, quartier).

L'étude des activités permet d'une part une identification ou appréciation approximative de la vocation dominante du site et d'autre part renseigne sur :

Identification des espaces vides pour articuler les entités entre elles.

Nature des équipements et leurs impacte.

Localisation des équipements.

Compatibilité d'équipement au différents échelles.

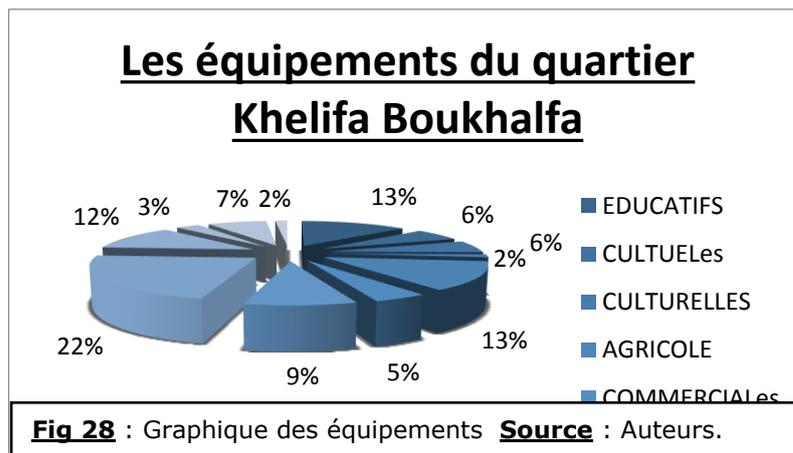


Fig 29 : Hôpital Mustapha



Fig 30 : Lycée Omar Rasem



Fig 31 : Banque



Fig 32 : Mosquée El Rahma



Fig 33 : CFN



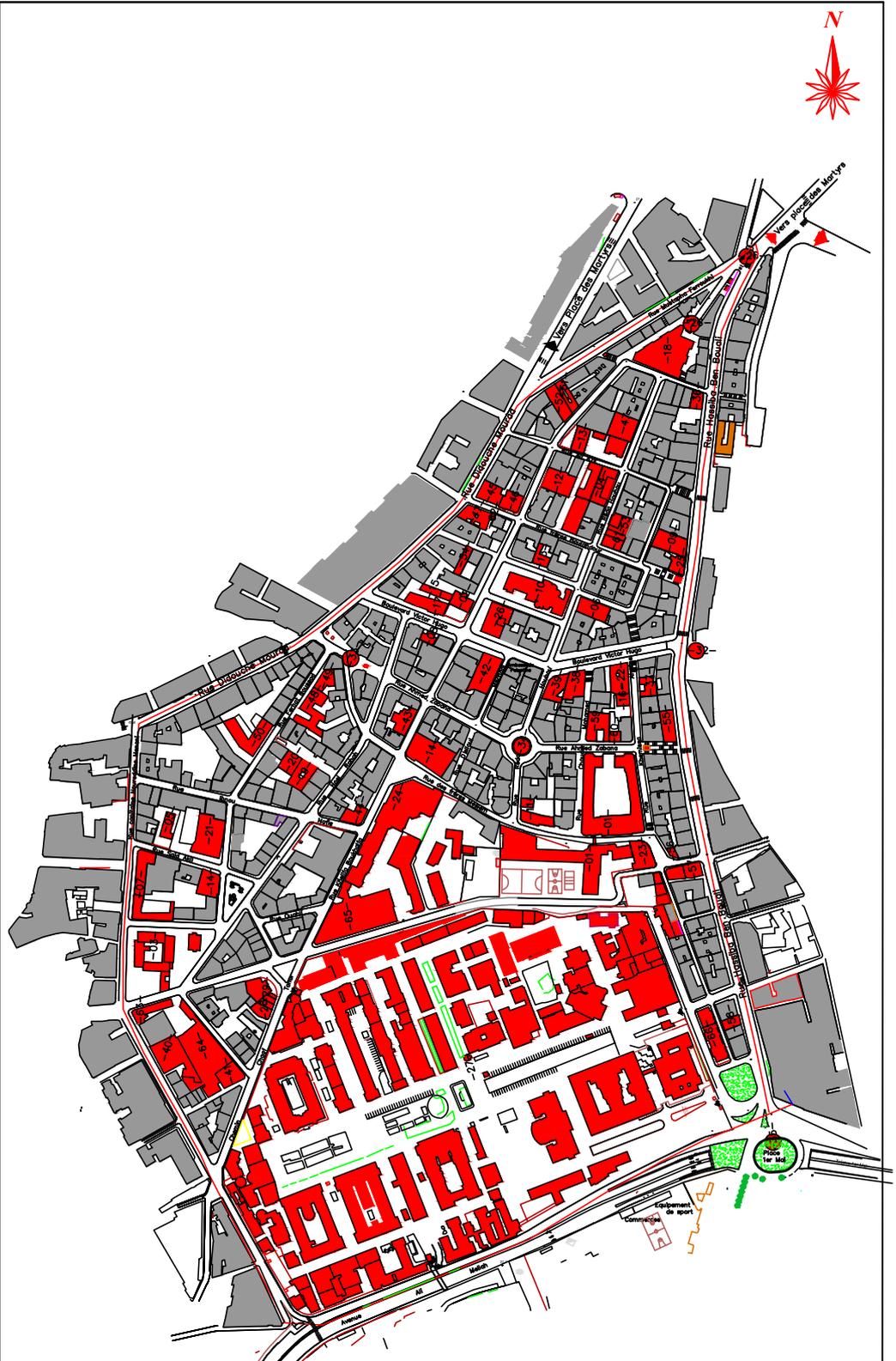
Fig 34 : Ministère des finances



Légende

- Habitat mixte
- Equipements:**
- Equipements éducatifs**
 - 1-Lycée Omar Racim
 - 2-CEM El Arbyaa El Khmissa
 - 3-Ele Manal Ibrahim
 - 4-Ele
 - 5-CEM Hassen Ben Moumen
 - 6-Ele Ibn Rachik
 - 7-CEM Manani
 - 8-Ele d'Information
 - 9-Centre
- Equipements culturels**
 - 10-Mosquée El-Rahma
 - 11-Eglise
 - 12-Presbytère
- Equipements culturels**
 - 13-Centre Culturel
 - 14-Cinéma
 - 15-Braderie du Livre
 - 16-Bibliothèque Ikraa
- Equipements agricoles**
 - 17- Mutuel
- Equipements commerciaux**
 - 18-Marché Clauzel
 - 19-Marché
 - 20-Bazard
 - 21-Marché
 - 22-Centre Commercial
 - 23-Agence Commercial
 - 24-Arence commercial "Sonna L-Gaz"
 - 25-Centre Commercial
 - 26-Annex "Sonna L-Gaz"
- Equipements sanitaires:**
 - 27-Hopital Mstapha Pacha
 - 28-Centre Hospitalo Universitaire Mustapha
 - 29-Unité de Centre de la Tuberculose et des Maladies respiratoire
- Equipements loisirs:**
 - 30-Place Maurétania
 - 31-Place Clauzel
 - 32-Place Victor Hugo
 - 33-Place Missonier
 - 34-Place Houch
 - 35-Place 1er Mai
- Equipements Administratifs:**
 - 36-Banque National D'Algérie
 - 37-Administration
 - 38-CASNOS
 - 39-Ministère de Finance
 - 40-CNMA
 - 41-Annex de Daira
 - 42-Administration
 - 43-CNEP
 - 44-ANEP
 - 45-CPA
 - 46-CPA + Poste
 - 47-Banque
 - 48-CNEP
 - 49-EPE
 - 50-CNR
- Equipements Touristiques :**
 - 51-Hotel Malek
 - 52-Hotel Britania
 - 53-Hotel SNTF
 - 54-Restaurant Caracoya
 - 55-Hotel
 - 56-Hotel
 - 57-Hotel
 - 58-Hotel
- Equipements Audios:**
 - 59-RTA
 - 60-ENERIPT
- Equipements industriels :**
 - 61-Froid Industriel et Climatisation
 - 62-Malon De Relleur
 - 63-Usine
 - 64-Usine
 - 65-Zone Industriel
- Equipements sécurité:**

Echelle:1/10 000e



Carte 07: Equipements

Source: Auteurs

3.9.4-Gabarit

Le Gabarit de l'aire d'étude est varié entre RDC et plus de R+5 selon différentes règlements du PDAU d'Alger qui est influencé par les règlements d'Hausmann à Paris :

« -Les gabarits de hauteur 11.70m pour les voies de moins de 7.80m de large.

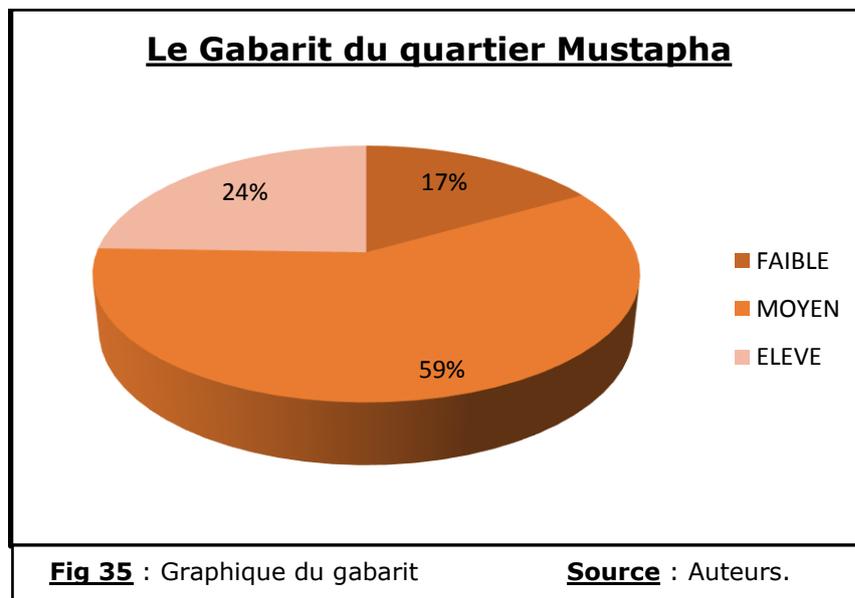
-Les gabarits de hauteur 14.60m pour les voies de 7.80m à 9.74m de large.

-Les gabarits de hauteur 15.55m pour les voies de 9.75m à 20m de large.

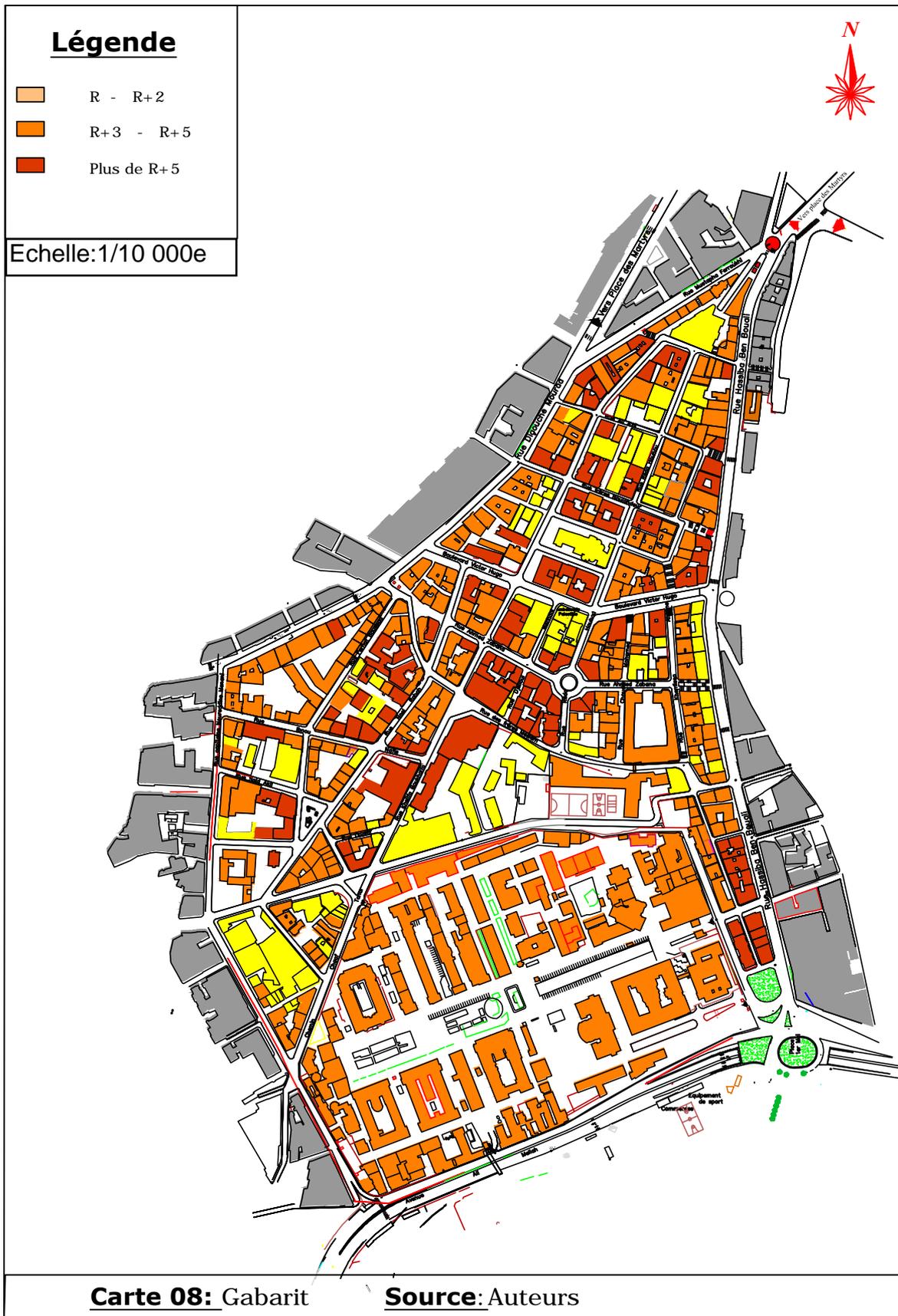
-Les gabarits de hauteur 20m pour les voies de 20m et plus »³³.

L'objectif de cette étude du Gabarit c'est pour d'identifier la morphologie générale du bâti sur le site, déterminer la densité entre les différents tissus, localiser l'homogénéité du tissu dans le site.

Le Gabarit de notre site est caractérisé par trois catégories : Un Gabarit faible entre RDC-R+2, un Gabarit moyen entre R+3-R+5, un Gabarit élevé est plus de R+5.



³³ PDAU D'Alger



3.9.5-Etat du cadre bâti

L'étude du cadre bâti dans notre site permet de :

Déterminer le degré de vétusté du bâti.

Identifier l'âge du bâti.

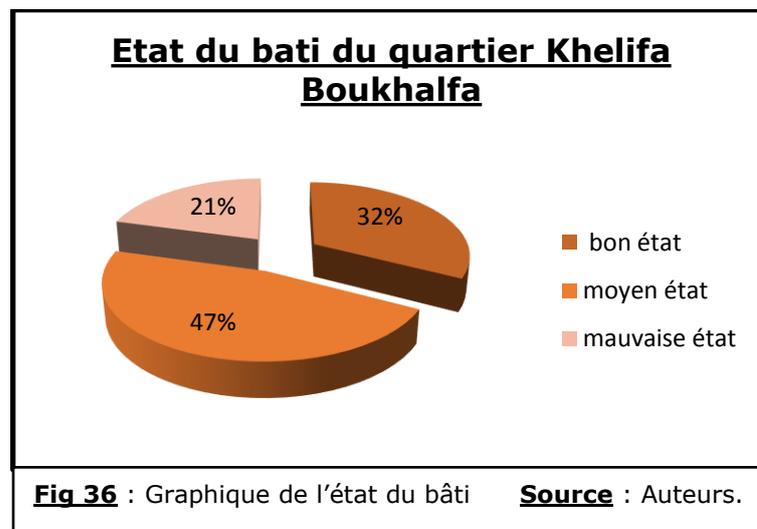
Renseigner la qualité et les défauts des bâtiments (risque de ruine, degré d'entretien).

L'action sur le bâti.

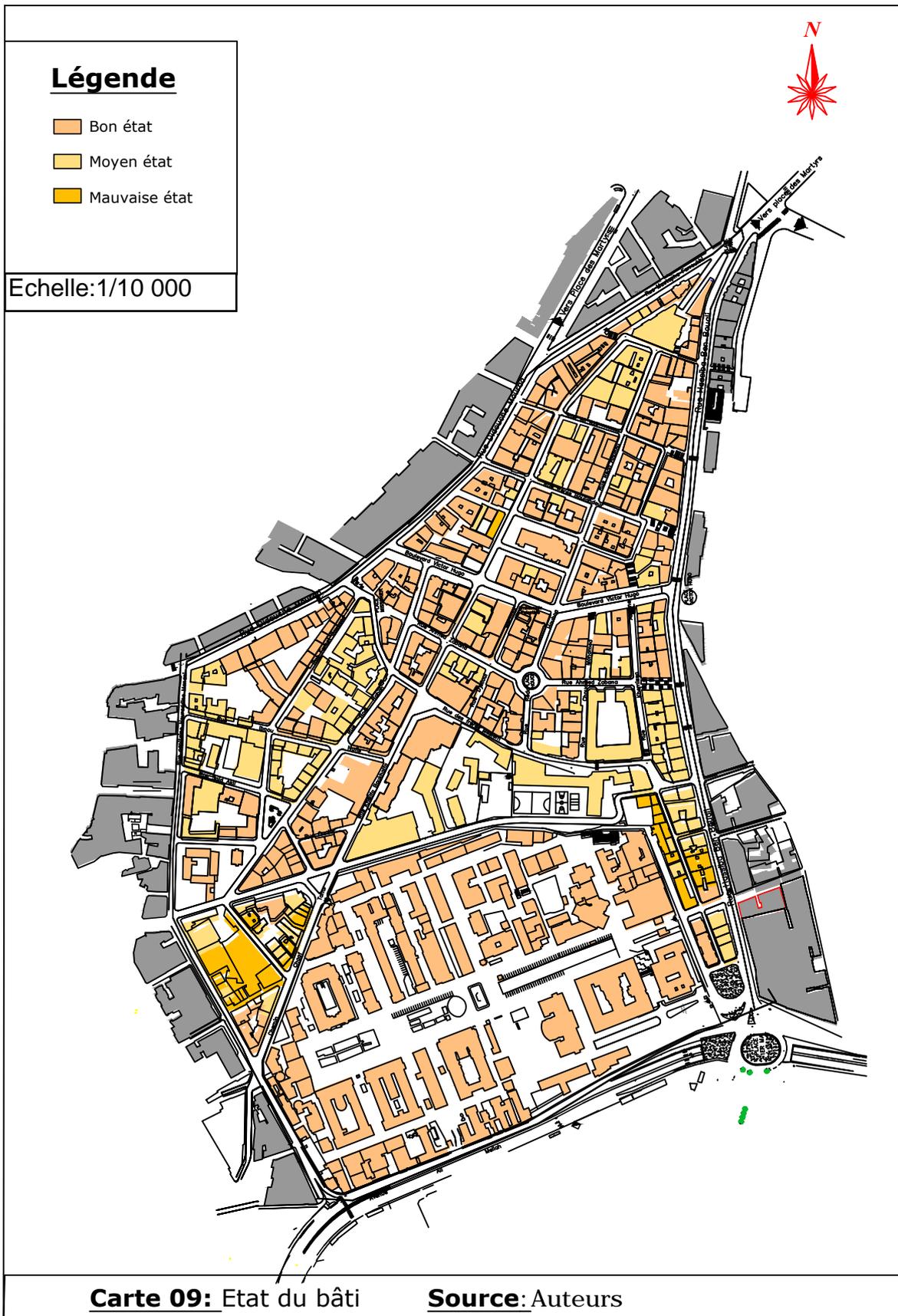
L'enquête sur la nature du cadre bâti du site et selon le POS U29 Sidi M'Hamed résulte la variété, qui est classé en trois catégories :

« Bâti en bon état 32.6%, bâti en moyen état 32.6%, bâti en mauvaise état 20.7% »³⁴.

Le classement des différentes catégories d'un bâtiment est basé sur des paramètres apparents et professionnels, nous avons dans notre étude apportée sur la technique d'observation intérieure et extérieure du bâtiment avec le relevé photographique, à travers ce dernier saisir les problèmes (ruine, fissures,...) et enfin déterminer la liste des actions sur le bâtiment (Démolir, réhabilitation totale ou partiel, entretien, reconversion, rénovation,...).



³⁴ CNERU « POS U29 Hôpital Mustapha ».





3.11-Classification typologique

La lecture typologique est une démarche souvent scientifique mais fondée sur une étude , consistant l'état et le style du bâti.

Par extension , le terme Typologie désigne parfois la liste des types propres à un domaine d'étude, les notions de type et de typologie forment :

Par extension , le terme Typologie désigne parfois la liste des types propres à un domaine d'étude, les notions de type et de typologie forment l'un des outils majeurs , parfois controversés de l'analyse urbaine.

On fait note lecture typologique à partir un relevé photographique des façades pour étudié son état et leur style , puis analyser les différentes composantes de chaque style architectural (les matériaux, l'ornementation,...), ainsi les relations topologique qui matérialisent son harmonie (symétrie, rythme, alignement,...).

3.9.6.1-Objectifs de la classification typologique

- 1-Une méthode scientifique adéquate pour la lecture des façades.
- 2-Comprendre la naissance et l'évolution du bâti dans le temps.
- 3-Définir l'image du paysage urbain, c'est une composante importante dans le projet architectural ou urbain.
- 4-La façade est le premier élément de communication entre le bâtiment et la scène publique, cette représentation dépasse le volet formel pour atteindre l'expression architecturale, l'époque de réalisation du bâtiment, le style architectural. « Voir les annexes »

3.9.6.2-Choix de Sélection des échantillons:

Le choix des façades analysées a été fondé sur une base théorique qui est permet d'identifier l'architecture du 19^{ème} et de 20^{ème} siècle dans la ville d'Alger et d'autre pays européenne, ainsi sur des critères de pertinence scientifique établir le même sujet.



Le quartier Khelifa Boukhalfa inférieure est un témoin de la composition de la ville d'Alger qui est formé d'une part au d'autre pendant la période colonial, qui participe de constituer un urbanisme bien structuré et une architecture européenne. Ce dernier permet d'appréhender le processus d'évolution de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle de la ville d'Alger centre et d'analysé tous les façades de l'aire d'étude avec ses composants (éléments décoratif, symboliques, ...) « voir les annexes », la période, le style et puis déterminer des échantillons qui démontrer notre recherche.

La liste des échantillons (façades) sélectionné se fait suivant plusieurs paramètres classificatoires, est selon le processus chronologique des styles, richesse ornementale, l'aspect historique, état du cadre bâti, la compatibilité du bâti avec ses activités.



A- Ilot	B- Bâtis	C- Typologie	D - Activités		E-Etat apparente
			RDC	Etages	
<p>03</p>	<p>03-02</p>	<p>Fig 02: Façade sur la rue Hassiba Ben Bouali immeuble 26-27 source: Auteurs</p> <p>Style are décot riche en éléments arcitectoniques et décoratifs.</p>	<p>Habitation CNAPED</p>	<p>Habitation</p>	<p>Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau de façade .</p>
	<p>03-03</p>	<p>Fig 02: Façade sur la rue Hassiba Ben Bouali ,Immeuble A28 source: Auteurs</p> <p>Style moderne .</p>	<p>Bureaux</p>	<p>Bureaux</p>	<p>Le bâtiment en bon état avec une altération superficielle, au niveau de façade .</p>
	<p>03-04</p>	<p>Fig 02: Façade sur la rue Hassiba Ben Bouali ,Immeuble04 source: Auteurs</p> <p>Style néo-mauresque riche en éléments arcitectoniques et décoratifs.</p>	<p>Habitation Vêtement</p>	<p>Habitation Vêtement</p>	<p>Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau de façade .</p>

Table 02: Lecture Typologique

Source: Auteurs



Synthèses :

	Typologie	Etat de bâti	Problèmes	Synthèse
03-02	Style art déco riche en élément architectonique et décoratif.	Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau de façade .	<ul style="list-style-type: none">-La peinture usée(intérieure extérieure).-Sangle au dessus des balcons .-Les peinture des fenêtres et la porte d'entré.-L'oxydation des gardes corps en fer.-Le danger des lignes d'électricité .-Problèmes d'hygiène , et l'écoulement des eaux .	Entretien
03-03	Style moderne	Le bâtiment en bon état avec une altération superficielle, au niveau de façade .	<ul style="list-style-type: none">-La peinture usée(intérieure -extérieure).-Les peinture des fenêtres et la porte d'entré.-Le danger des lignes d'électricité .-Problèmes d'hygiène , et l'écoulement des eaux .	Entretien
03-04	Style néo-mauresque a des éléments architectoniques et décoratifs moyens.	Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau de façade .	<ul style="list-style-type: none">-La peinture usée(intérieure -extérieure).-Sangle au dessus des balcons du terrasse.-la couleurs des fenêtres et la porte d'entré-Le danger des lignes d'électricité .-Problèmes d'hygiène , l'écoulement des eaux .	Entretien

Table 03: Synthèse Typologie et Etat du bâti

Source: Auteurs



A- Ilot	B- Bâti	C- Typologie	D - Activités		E-Etat apparente
			RDC	Etages	
<p>02</p>	<p>02-10</p>	<p>Fig 01: Façade sur la rue Redha Houhou ,Immeuble 22 source: Auteurs</p> <p>Style néo-classique riche en éléments architectoniques et décoratifs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Hall d'entré ■ Habitation ■ Alimentation général ■ Vent appareils téléphoniques ■ Pizzeria ■ Agence de voyage ■ Cordonnier 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Habitation 	<p>Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau de façade .</p>
		<p>Fig 02: Façade sur un impasse ,Mosquée El Rahma source: Auteurs</p> <p>Style Eclectique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Mosquée 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Mosquée 	<p>Le bâtiment en bon état .</p>

Table 07: Lecture Typologique **Source:** Auteurs



Synthèses :

Typologie		Etat de bâti	Problèmes	Synthèse
02-10	Style néo-classique riche en élément architectonique et décoratif.	Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau de façade .	<ul style="list-style-type: none">-Les peinture des fenêtres et la porte d'entré.-L'oxydation des gardes corps en fer.-Le danger des lignes d'électricité .-Problèmes d'hygiène , et l'écoulement des eaux .-L'emplacement des climatiseurs au niveau de la façade.	Entretien
	Style Eclectique.	Le bâtiment en bon état .	<ul style="list-style-type: none">-Les peinture des fenêtres et la porte d'entré.-L'oxydation des gardes corps en fer.-Le danger des lignes d'électricité .-Problèmes d'hygiène , et l'écoulement des eaux .-L'emplacement des climatiseurs au niveau de la façade.	Entretien

Table 08: Synthèse Typologie et Etat du bâti **Source:** Auteurs



Typologie		Etat de bâti	Problèmes	Synthèse
02-10	Style néo-classique riche en élément architectonique et décoratif.	Activité mixte : -RDC: Commerce de luxe sur la rue principale . -Etages : Habitat collectif .	Ces activités nécessite un entretien au niveau: -La vitrine et les couleurs utilisées . -L'aspect hygiène. -La présentation des produits	Compatible
	Style Eclectique .	Activité : -Mosquée		Compatible

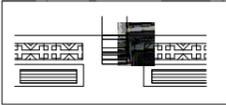
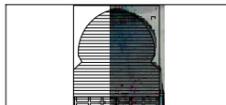
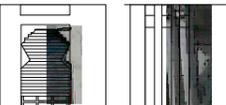
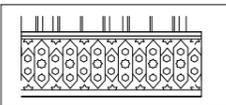
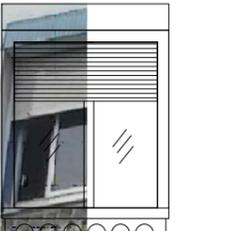
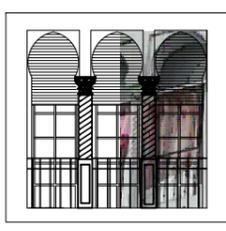
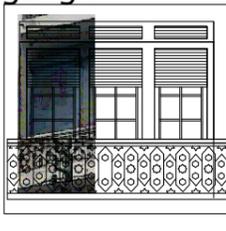
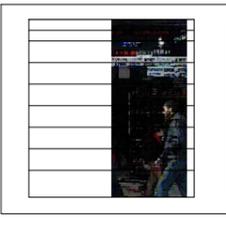
Table 09: Synthèse Typologie et Activité **Source:** Auteurs

Etat de bâti		Activité	Problèmes	Synthèse
02-10	Le bâtiment est en bon état avec une altération superficielle ,et une dégradation superficiel au niveau du façade .	Activité mixte : -RDC: Commerce de luxe sur la rue principale . -Etages : Habitat collectif .		Compatible
	Le bâtiment en bon état .	Activité : -Mosquée		Compatible

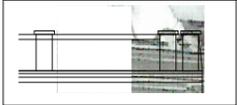
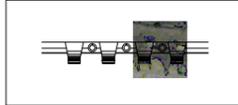
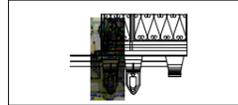
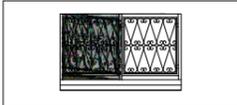
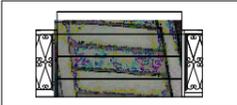
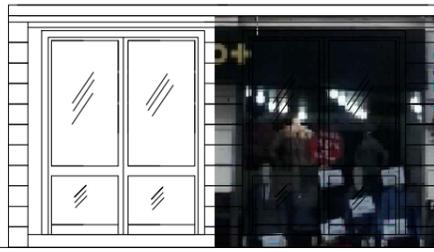
Table 10: Synthèse Etat du bâti et Activité **Source:** Auteurs



3.9.6.3-Eléments décoratifs et architectoniques

		Style néo-mauresque			
Bâti	Façades	Eléments décoratifs et architectoniques			
03-02	 <p>Fig 02: Façade sur la rue Hassiba Ben Bouali ,Immeuble 04 source: Auteurs</p>	 <p>corniche simple</p>	 <p>Corniche dégradé</p>	 <p>Consoles</p>	 <p>Colonne Torsadée + Chapiteau</p>
		 <p>Arc Outrepassé</p>	 <p>Arc Tiers Point</p>	 <p>Arc zigzégué</p>	 <p>Consoles Moucharabia</p>
		 <p>Fenêtre avec un corniche à modillons</p>	 <p>Fenêtres en arcades avec un garde corps en fer forgé</p>	 <p>Fenêtres simple avec un moucharabie</p>	 <p>Grandes ouvertures au niveau de soubassement pour le commerce</p>
<p>-La façades d'immeubles qui on le analysé est divisée en 3 parties :le soubassement structuré par le RDC et le 1er étage, le corps fermé du partie haute et basse par des balcons filants en pierre, le couronnement . -L'emplacement rythmique (horizontal et vertical) des ouvertures . Les différentes caractéristiques de cet immeubles présentent le style néo-mauresque.</p>					
Table 10: Elément décoratifs et architectoniques du style Néo-Mauresque				Source: Auteurs	



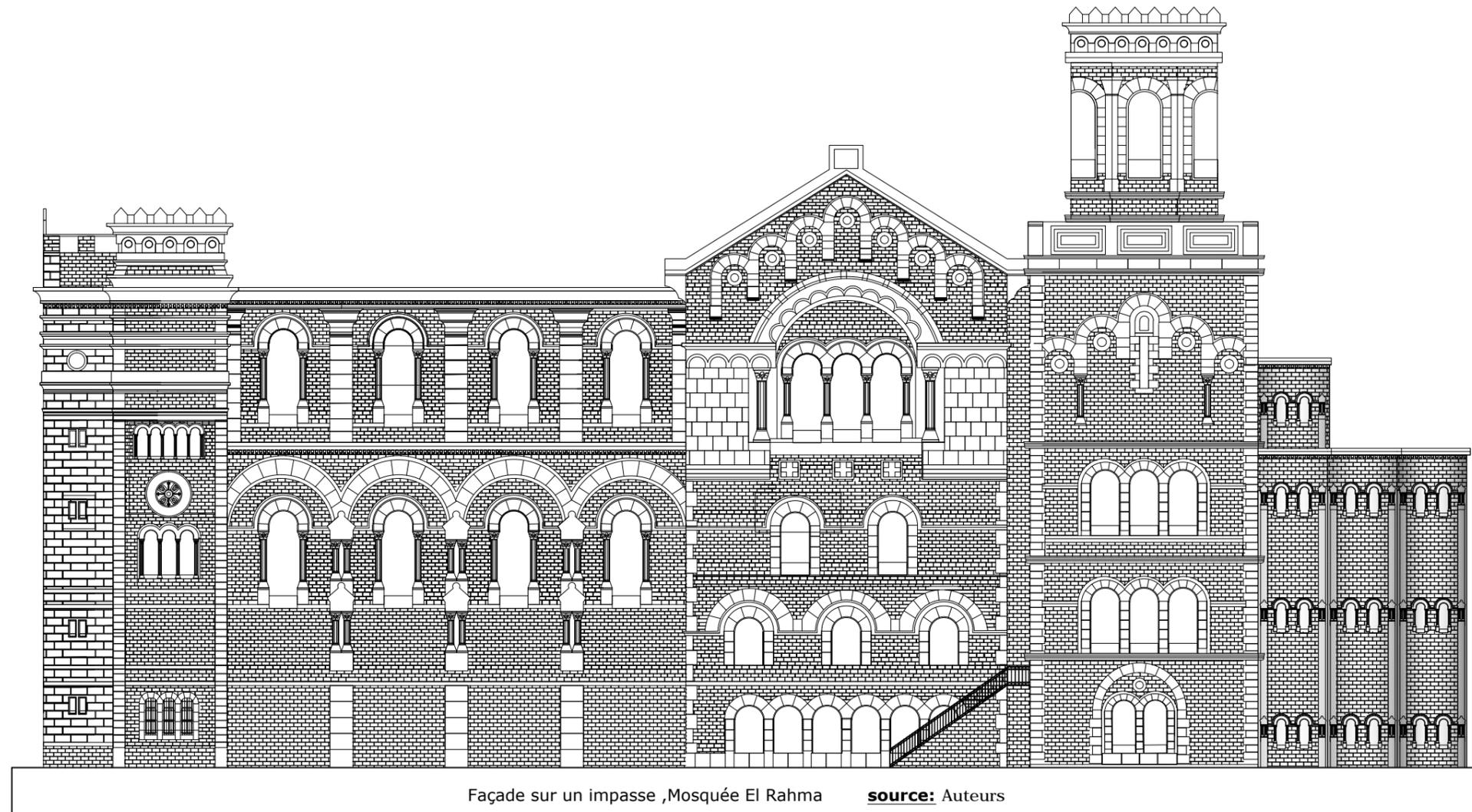
Style néo-classique	
Bâti	Eléments décoratifs et architectoniques
<p>02-10</p> <div style="text-align: center;">  <p>Fig 01: Façade sur la rue Redha Houhou, Immeuble 22 <small>source: Auteurs</small></p> </div>	<div style="text-align: center;">  <p>Corniche simple</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Listel</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Consoles</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Talon</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Pilastre</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Garde corps en fer forgé</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Reufant</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Petits balcons avec un garde corps en fer forgé</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Balcon filant avec un garde corps en fer forgé</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Fenêtres en Bow windows avec un garde corps en fer forgé ,avec un corniche à modillons</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Mouluré simple</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Porte de menuiserie avec des pilastres</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Grandes ouvertures au niveau de soubassement pour le commerce</p> </div>
<p>-La façades d'immeubles qui on le analysé est divisée en 3 parties :le soubassemet,le corps, le couronnement . -L'emplacement rythmique (horizontal et vertical) des ouvertures et la symétrie . Les différentes caractéristiques de cet immeubles présentent le style néo-classique.</p>	
<p>Table 11: Elément décoratifs et architectoniques du style Néo-Classique Source: Auteurs</p>	



Style Eclectique

Bâti

Façades

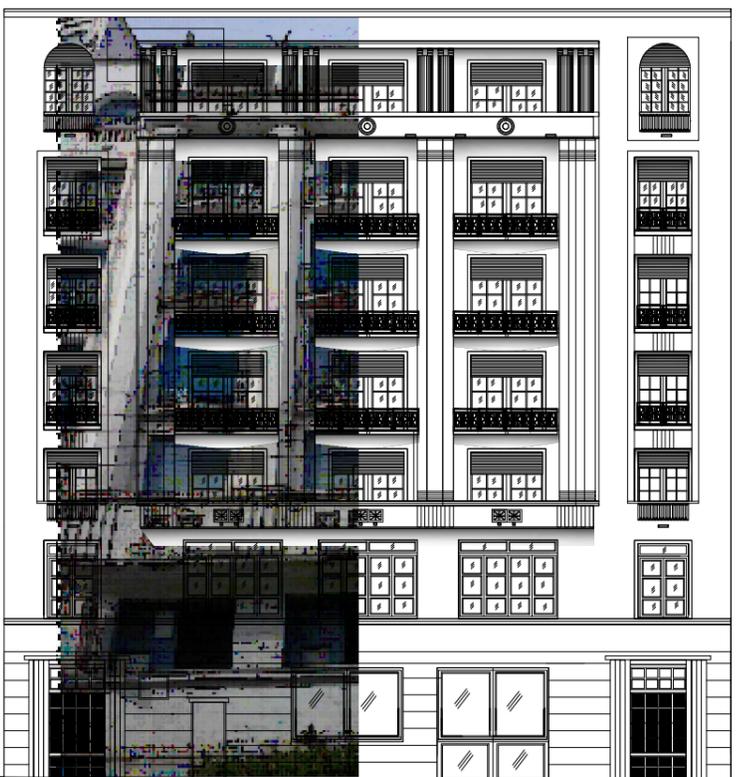
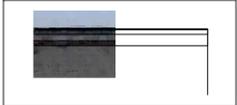
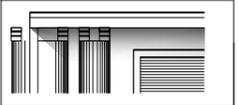
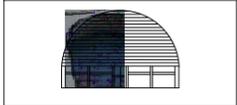
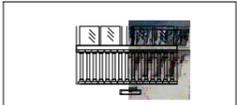
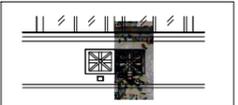
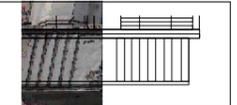
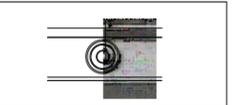
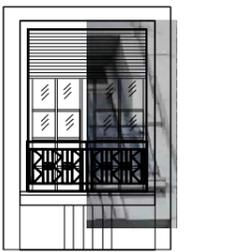
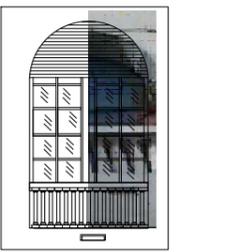
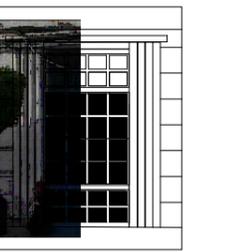


La façades de la mosquée El Rahma présente le style Eclectique riche en éléments Décoratifs et architectoniques Baroque et Gotique

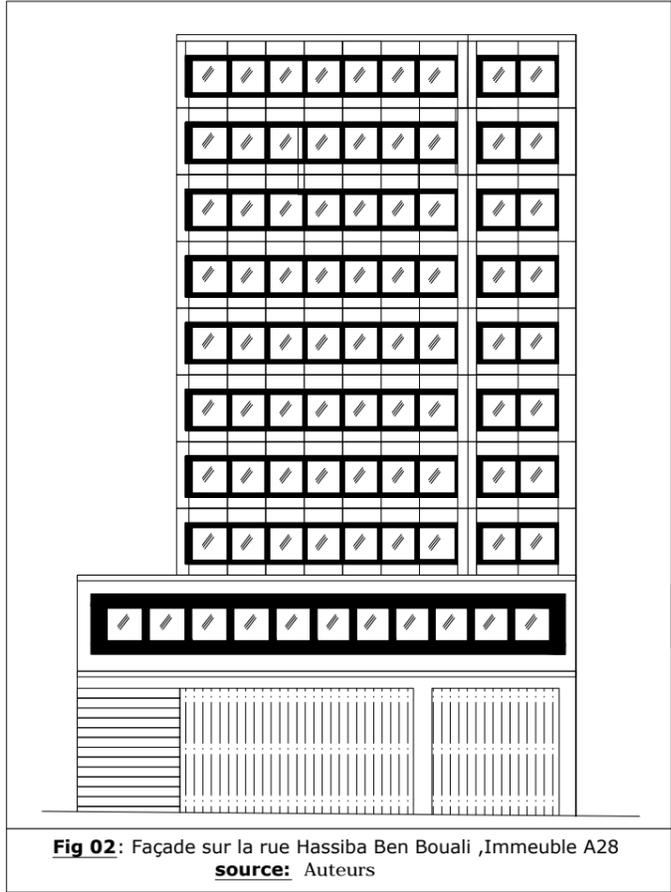
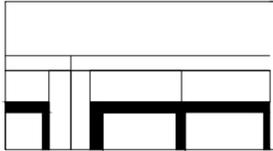
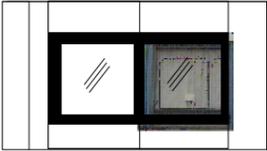
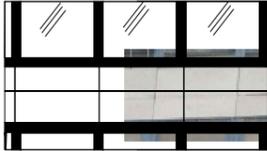
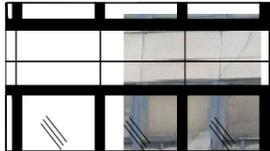
Table 12: Elément décoratifs et architectoniques du style Eclectique

Source: Auteurs



Style art déco	
Bâti	Eléments décoratifs et architectoniques
<p>03-02</p> <div style="text-align: center;">  <p>Façades</p> </div> <p style="text-align: center;">Fig 04: Façade sur la rue Hassiba Ben Bouali ,Immeuble 26-27 source: Auteurs</p>	<div style="display: grid; grid-template-columns: repeat(4, 1fr); gap: 10px;"> <!-- Row 1 --> <div style="text-align: center;">  Corniche simple </div> <div style="text-align: center;">  Auvant </div> <div style="text-align: center;">  Colonnes jumelés </div> <div style="text-align: center;">  Arc Plein-cintre </div> <!-- Row 2 --> <div style="text-align: center;">  Balustrade en pierre </div> <div style="text-align: center;">  Claustrat au niveau du balcon </div> <div style="text-align: center;">  Ornementation géométrique </div> <div style="text-align: center;">  Cache-boulin </div> <!-- Row 3 --> <div style="text-align: center;">  Fenêtre simple avec un garde corps en fer forgé géométrie </div> <div style="text-align: center;">  Fenêtres en arcade </div> <div style="text-align: center;">  Saillies des fenêtres avec des balcons pointés et des pilastres simples </div> <div style="text-align: center;">  Porte vitré en fer forgé avec des petites colonnes </div> </div>
<p>-La façades d'immeubles qui on le analysé est divisée en 3 parties :le soubassement structuré par le RDC et le 1er étage, le corps fermé du partie haute et basse par des balcons filants en pierre, le couronnement . -L'emplacement rythmique (horizontal et vertical) des ouvertures et la symétrie . Les différentes caractéristiques de cet immeubles présentent le style art déco.</p>	
<p>Table 13: Elément décoratifs et architectoniques du style Art Décot Source: Auteurs</p>	



Style moderne		
Bâti	Façades	Eléments décoratifs et architectoniques
03-03	 <p>Fig 02: Façade sur la rue Hassiba Ben Bouali ,Immeuble A28 source: Auteurs</p>	 <p>Corniche simple</p>  <p>Grandes fenêtres en longueur en verre</p>  <p>Façades lisses (pas de décoration)</p>  <p>Couleur claire et unie</p>  <p>Rythme entre le plein et le vide</p>
<p>-La façades d'immeubles qui on le analysé est divisée en 3 parties :le soubassement,le corps, le couronnement . -L'emplacement rythmique (horizontal et vertical) des ouvertures . -Pas de symétrie . Les différentes caractéristiques de cet immeubles présentent le style moderne.</p>		
Table 14: Elément décoratifs et architectoniques du style moderne		Source: Auteurs



Synthèse

À travers la partie pratique de relevé photographique, le quartier Khelifa Boukhalfa (voir les annexes) constitue un patrimoine non négligeable dans le parc immobilier, détecter les caractéristiques formelles de la façade suivant les indices de composition (l'équilibre, proportion, ...) qui font l'harmonie de cette dernière et définissent les spécificités du style architectural, nous concluons que cette rue contient plusieurs styles architecturaux qui se sont développés à la fin du 19^{ème} siècle et du 20^{ème} siècle, adopté : l'usage de la pierre comme matériau de construction (mur porteur), le principe de construction et de mise en œuvre de la façade est la symétrie, une proportion géométrique est présentée sur la façade (tracé régulateur).

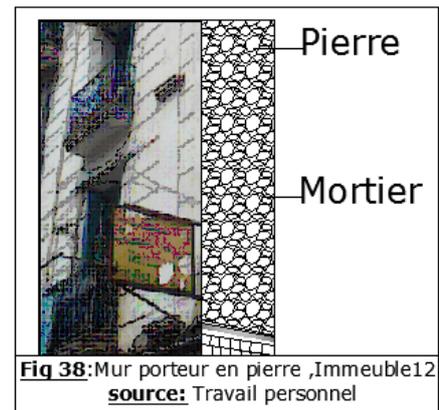
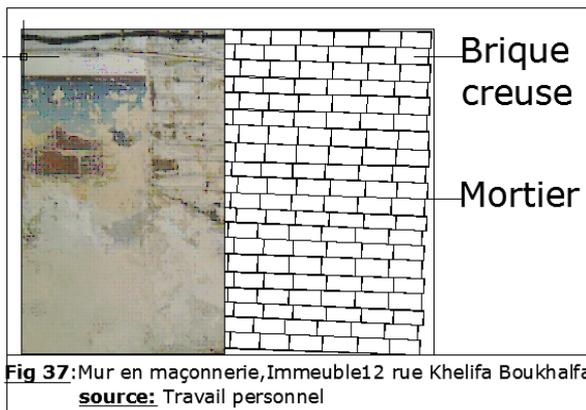
La lecture des composantes de la façade a démontré que plusieurs typologies se sont succédées pendant la fin du 19^{ème} jusqu'au début du 20^{ème} siècle, qui se résument au néoclassique ou éclectique caractérisé par l'utilisation des lois d'équilibre comme la symétrie, le tracé régulateur, l'échelle proportionnelle et le caractère relatif affichant une volonté politique de l'époque manifestée au quartier de la même façon qu'à Paris ou les autres colonies françaises, l'art décoratif est caractérisé par une utilisation riche en matériaux de construction, un équilibre, une régularité, une ornementation très riche utilisée par l'usage de plusieurs types.

3.9.7-Système constructif

L'étude du système constructif permet de comprendre les éléments structurels du bâtiment, ainsi que de déterminer les désordres visibles (fissure, humidité, gonflement des murs, ...), elle permet de déterminer les origines des déformations et les causes de dégradation.

Le système constructif de la colonisation s'inspire d'un répertoire occidental (particulièrement européen) et d'une architecture qui fait référence au style architectural local.

Le bâti d'Alger au 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle a connu une multitude de techniques et systèmes constructifs différents et divers, on retrouve : Des structures traditionnelles avec des murs porteurs ; sont une suite des plans verticaux en maçonnerie respectivement de moellons, de briques creuses et pleines, d'une épaisseur allant de 70 à Murs porteurs.



Les plancher

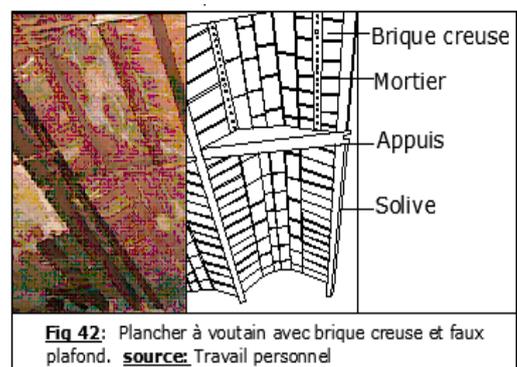
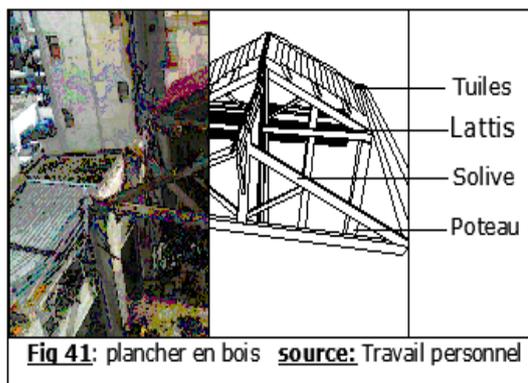
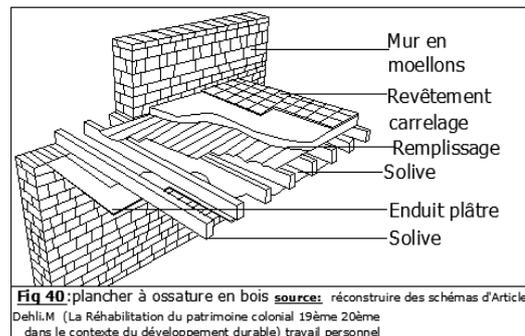
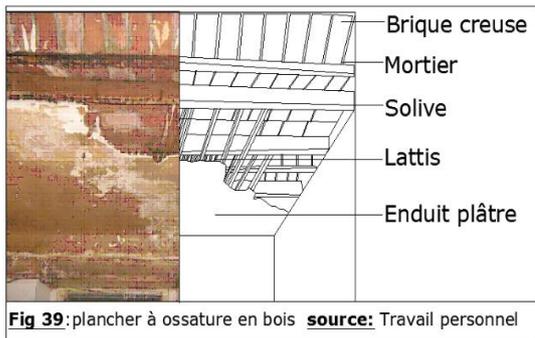
Les planchers sont utilisés plusieurs types :

a) Les planchers à ossature en bois : des planchers étant en bois ce type de plancher est constitué d'un certain nombre d'éléments :

Une couche structurelle ; constituée de solives en bois qui s'appuient sur deux murs porteurs ou bien reposent sur une lambourde, encastrée dans le mur, ou posée sur des appuis en pierre appelé corbeaux, pour des portées plus grandes, des poutres de dimensions plus importantes sont placées dans la largeur de la pièce renforcée par la fixation de solives plus petites.

Remplissage : la couche formant la dalle est constituée d'un mortier de plâtre, plâtrât et d'argile battue voir même d'autres matériaux, ces

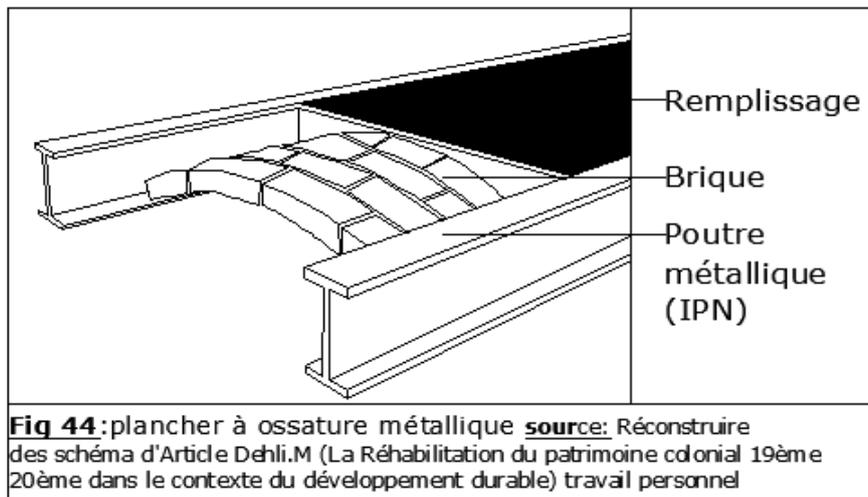
éléments peuvent être placés au-dessus des solives.



b) Les planchers à ossature métallique : apparaissent à la fin du 19^{ème} siècle, ils sont substituer les planchers à ossature en bois afin d'augmenter les portées franchies et les espacements entre solives, ils sont constitués de :

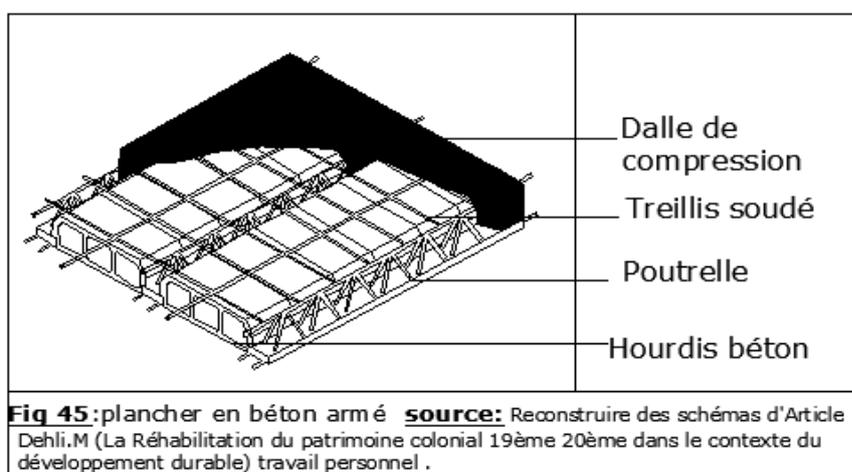
Une couche structurelle : assurée par des profilés métalliques (solive) qui constituent l'ossature du plancher et reprennent les charges. Le vide entre les solives est comblés à l'aide de brique généralement plein appelées voutains.

Remplissage : une fois la structure est réalisée on superpose une couche de remplissage en béton ou avec les déchets du chantier afin de raidir la surface du plancher en constituant le lit de pose pour le revêtement, la partie inférieure du plancher soit elle laissée brut ou bien revêtue d'une couche de plâtre souvent sous forme de faux plafond.

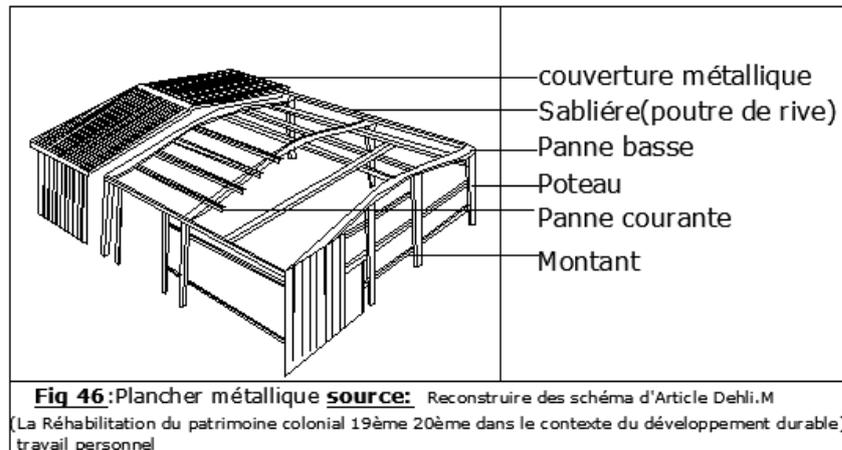


c) Les plancher en béton armé

Les premières structures en béton armé début du 20^{ème} siècle, on retrouve les planchers-dalles en béton armé monolithe et les planchers à poutrelles préfabriquées en béton armé et des planchers préfabriqués avec hourdis et poutrelles préfabriquées en béton armée, aussi on retrouve des structures métalliques ou bien mixte acier-béton. Ces structures sont différentes des précédentes, vue leur mode d'assemblage qui effectue sur le soudage, boulonnage, rivetages.



d) Les plancher d'hangar



Synthèse

Depuis l'arrivée française en 1830, les nouveaux occupants de l'Algérie tendaient à affirmer la civilisation occidentale, elles sont faites des transformations aux différents secteurs d'urbanisme, architecture et ainsi constructif.

L'évolution du secteur de la construction pendant la période coloniale basé sur un modèle européen ou mélange avec le système traditionnel local, en effet c'est suite à la colonisation française (militaire puis civile) qu'un apparition des éléments typologique nouveaux, tout en conservant quelque techniques anciennes du répertoire traditionnel du pays, la production constructive en Algérie de l'époque coloniale témoin d'un grand renouvellement artistique.



3.9.8- POTENTIALITE

Le quartier Mustapha inférieure constituent un moment fort de la croissance de la ville d'Alger à travers sa richesse architectural, paysagère, urbaine , elles peuvent générer un caractère de qualité supérieure susceptible de traduire sa spécificité qui est consacrées à la même de l'évolution des systèmes urbain dont la but de conduire la croissance vers une meilleure organisation spatiale en préconisant. Cette phase permet d'identifier les grandes lignes qui structuré le quartier et donne leurs position (valeur) par rapport à la ville d'Alger , le quartier à une grande potentialité:

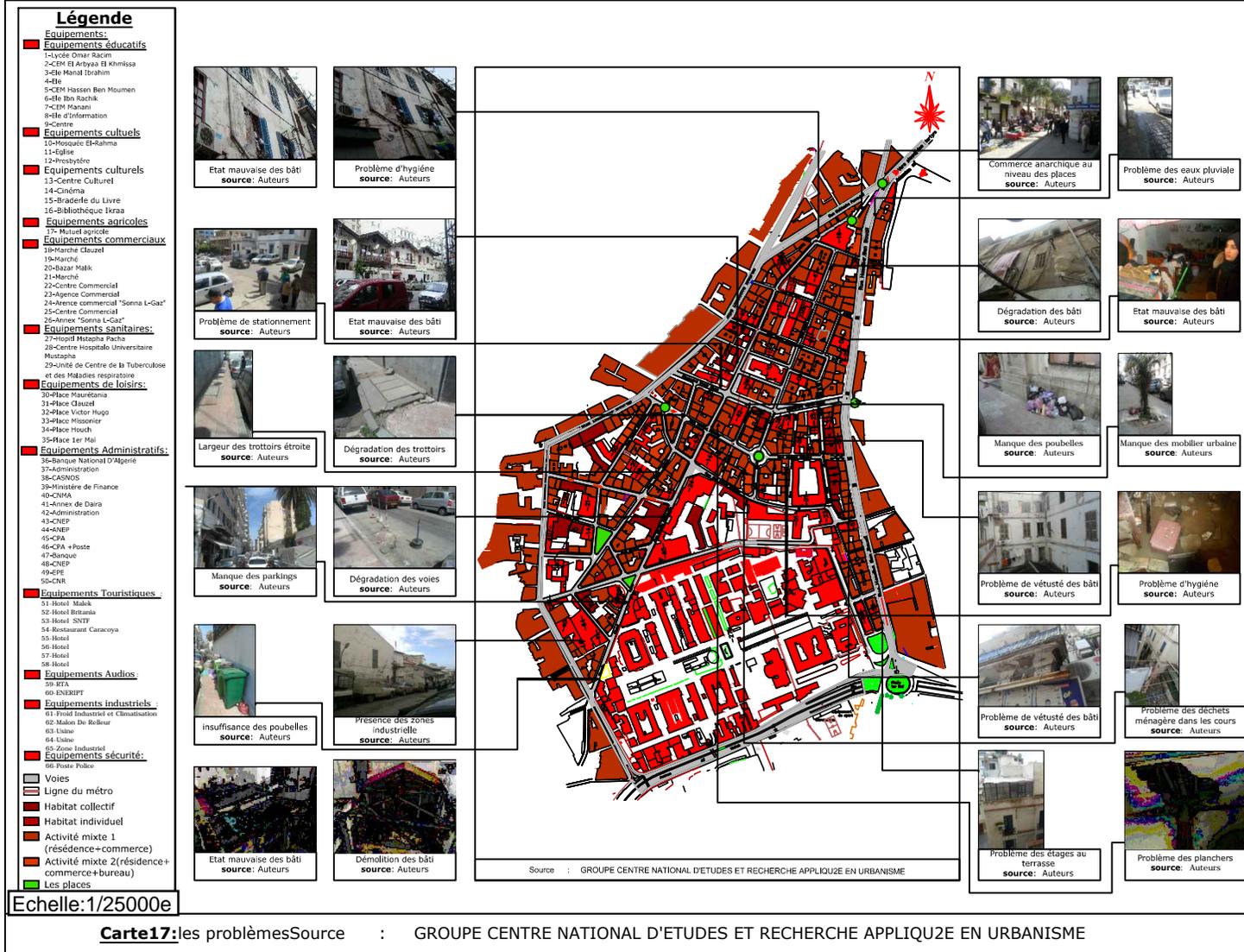
Potentialité	Illustration
<p>La hiérarchisation de la structure voiries : Présenté par son infrastructure hiérarchisée avec deux voies périphériques (Hassiba, Didouche.M) du quartier qui sont la jonction avec l'ancien tissus, des voies primaires qui lié les quartiers entre elles (Victor Hugo; crée la relation entre la basse ville et le haut, Khelifa Boukhalfa; relie Hassiba avec le boulevard Ali Melah) et des voies inter-quartier (Rida Houho,..), ainsi un système du transport; le réseau de communication (autoroutes, le métro, train).</p>	    <p>Fig 47: Rue Hassiba Ben Bouali Source: Auteurs Fig 48: Rue Didouche Mourad Source: Auteurs Fig 49: Boulevard Victor Hugot Source: Auteurs Fig 50: Rue Khelifa Boukhalfa Source: Auteurs</p>
<p>Les places: Sont des points de convergence de multitude voies, ainsi elles sont des espaces non bâti à différent vocation, cette diversités s'exprimé par des places aux différents échelles de la ville (portes à la ville, expositions,...), ces place à une concentration de flux importante.</p>	    <p>Fig 51: La place Mauritania Source: Auteurs Fig 52: place Victor Hugo Source: Auteurs Fig 53: Place Missonier Source: Auteurs Fig 54: place 1er Mai Source: Auteurs</p>
<p>La variété fonctionnelle: Le quartier à un caractère mixte, en trouve des équipements à différente échelles (commercial,sonalgaz...), éducatif (Lycée Omar Racem,...), culturelles (cinéma l'Afrique,...), sanitaire(Hopital Mustapha,...) cette variété fonctionnelle assure une dynamique urbaine qui peut être intégré dans l'aire de centralité de la ville d'Alger.</p>	    <p>Fig 55: Hôpital Mustapha Source: Auteurs Fig 56: Cinéma l'Afrique Source: Auteurs Fig 57: Lycée Omar Racem Source: Auteurs Fig 58: Sonalgaz Source: Auteurs</p>



Potentialité	Illustration
<p>La variété architecturale : Le site à une richesse architectural et historique très un important qui s'exprime par la variété des styles du 19ème et 20ème siècle (néo-classique, Art déco, moderne,...)</p>	 <p>Fig59:Immeuble d'habitat n°15 sur la rue Didouche.M-Le style éclectiqu Source:Auteurs</p>  <p>Fig60:Immeuble d'habitat n°06 sur la rue Victor Hugo- néo-classique Source: Auteurs</p>  <p>Fig61:Immeuble d'habitat n°02 sur la rue Boukhalfa.K - Art déco Source: Auteurs</p>  <p>Fig62:Immeuble d'habitation n°33 sur la rue Khelifa Boukhalfa -Art nouveau Source: Auteurs</p>  <p>Fig63:Immeuble sur la rue Didouche.M Moderne Source: Auteurs</p>  <p>Fig64:Immeuble d'habitat n°21 sur la rue Didouche - néo-mauresque Source: Auteurs</p>
<p>Les façades des bâtis sont divisées en tris parties: -Soubassement: (en double hauteur de 4m) qui est affecté aux services. - Corps: continuité des balcons en longueur pour les habitations, ouverture séparé pour le service. - Couronnement: continuité des balcons en longueur. Deux éléments verticaux pour rythmer la façade avec des saillies sous forme d'encorbellement . La façade urbaine de la rue Hassiba Ben Bouali présente une richesse d'architecture coloniale.</p>	 <p>Fig65 : Façade urbaine de la rue Hassiba Ben Bouali Source : Auteurs</p>



3.9.9- ETAT DE FAIT DU QUARTIER KHELIFA BOUKHALFA





3.15- Opérations d'interventions

La restructuration : d'après Zuchelli « la restructuration est l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, coordonnées et décidées par le responsable de la gestion urbaine. Ces dispositions et ces actions sont finalisées pour intervenir dans certaine partie d'une ville existante pour une transformation de l'espace urbain en lui donnant une organisation différente des fonctions urbaines préexistantes ou en les remplaçant partiellement ou totalement par des fonctions tout à fait nouvelles. Cette organisation se matérialise dans une nouvelle structure de distribution et d'agencement de ces composantes physiques et spatiales, ainsi qu'une morphologie et une expression architecturale conditionnées par le caractère socio-physique proposé »³⁵

Cette opération permet de donner une nouvelle configuration de l'espace urbain ou intervenir sur les systèmes de structures qui peuvent composer une entité urbaine, ainsi que les entités qui souffrent d'une mauvaise structuration, ou celle qui répondaient autrefois à des fonctions particulières et maintenant sont appelées à recevoir une nouvelle structure compatible avec d'autres fonctions.

« **La réhabilitation** : Jean Michel Hoyet « dans la réhabilitation, il y a la volonté d'inscrire l'œuvre architecturale dans la continuité, elle ne signifie pas nécessairement le maintien ou le retour à des formes d'organisation spatiale qui ont prévalu dans le passé.. »^(??) . Elle a pour but d'injecter dans un ancien organisme bâti les conditions favorables à un meilleur rendement conforme aux nouvelles exigences de l'espace urbain sans pour autant nuire aux acquis constructifs et conceptuels qui constituent son architecture. La réhabilitation se fait à partir de relevés effectués par les concepteurs pour connaître les informations techniques.

La reconversion : cette opération vise les édifices délaissés ou mal utilisés, des activités qui ne répondent plus à la réalité urbaine, économique

³⁵ Séminaire Dehli Mohamed, Soukanie Samira (A.ZUCHELLI, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, Vol4Ed OPU. Alger 1984 p306).



et sociale, doit tenir compte du contexte urbain, des besoins locaux et des réalités sociales. cette attitude architecturale adapte une structure et l'offre à une nouvelle fonction, différente de celle pour laquelle, elle a été conçue , a sa raison d'être en vertu des qualités qu'elle offre le recyclage des édifices avec le moindre frais, à l'absence des nuisances de chantier l'insertion et la conservation et de la mise en valeur d'un patrimoine architecturale.

La restauration : intervient dans le cas d'une entité à forte identité culturelle et notamment sur le plan architectural qui demande des mesures de sauvegarde, elle vise à intervenir en vue des qualités architecturales initiales de cette entité. la restauration consiste à éviter la démolition des édifices qui ont une valeur historique, mais plutôt les conserver et les rétablir plus ou moins dans leurs aspects originaux. ainsi pour le rétablissement de la matière et l'image dans un état complet, et recomposer pour des raisons fonctionnelles, le respect esthétique de l'objet architectural considéré comme l'unique document historique. la restauration conserve ; le style, matériaux de constructions, suppression de profils et d'ornements.¹²

La rénovation : est un terme qui signifie la destruction suivie d'une construction, pour un meilleur état concernant des secteurs ou des îlots dont les caractéristiques facilitent ou justifient une intervention forte, elle consiste à réaliser un bâti totalement différent sur une aire préalablement libérée. elle adapte une entité donnée à de nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement ainsi qu'à des qualités architecturales et urbanistiques, est une opération physique qui a pour but de détruire et reconstruire les immeubles d'un quartier, tout en gardant le même type de construction pour ne pas modifier le caractère principal du quartier. dans d'autres cas on peut profiter de la destruction pour effectuer une transformation du plan.

La rénovation se divise en trois types : rénovation imposée ; cette dernière s'effectue lors d'une destruction involontaire telle que les incendies, le



séisme ou la guerre. Rénovation volontaire ; elle s'effectue dans les centres villes ou dans les villes périphériques pour lui attribuer une logique urbanistique. Rénovation privée ; c'est la moins exceptionnelle des deux précédentes mais elle peut être importante comme c'est le cas de la ville de Paris.³⁶

-L'adaptation des typologies existantes à travers la réhabilitation la reconversion d'un bâti à mauvais état, présentent un cadre architectural intéressant tel que les bâtiments sur la rue Hassiba Ben Bouali, qui va être reconvertis.

-Abouti des propositions ayant pour objectif de réaménagement et réorganisation du tissu qui prend en charge l'articulation entre les différentes entités.

³⁶ Séminaire Dehli Mohamed, Soukanie Samira (Jean Michel Hoyet, dans revue technique et architecture n°384 p60).



3.10-Lecture Diachronique

3.10.1-Phénomène de doublement/dédoublement du tissu urbain

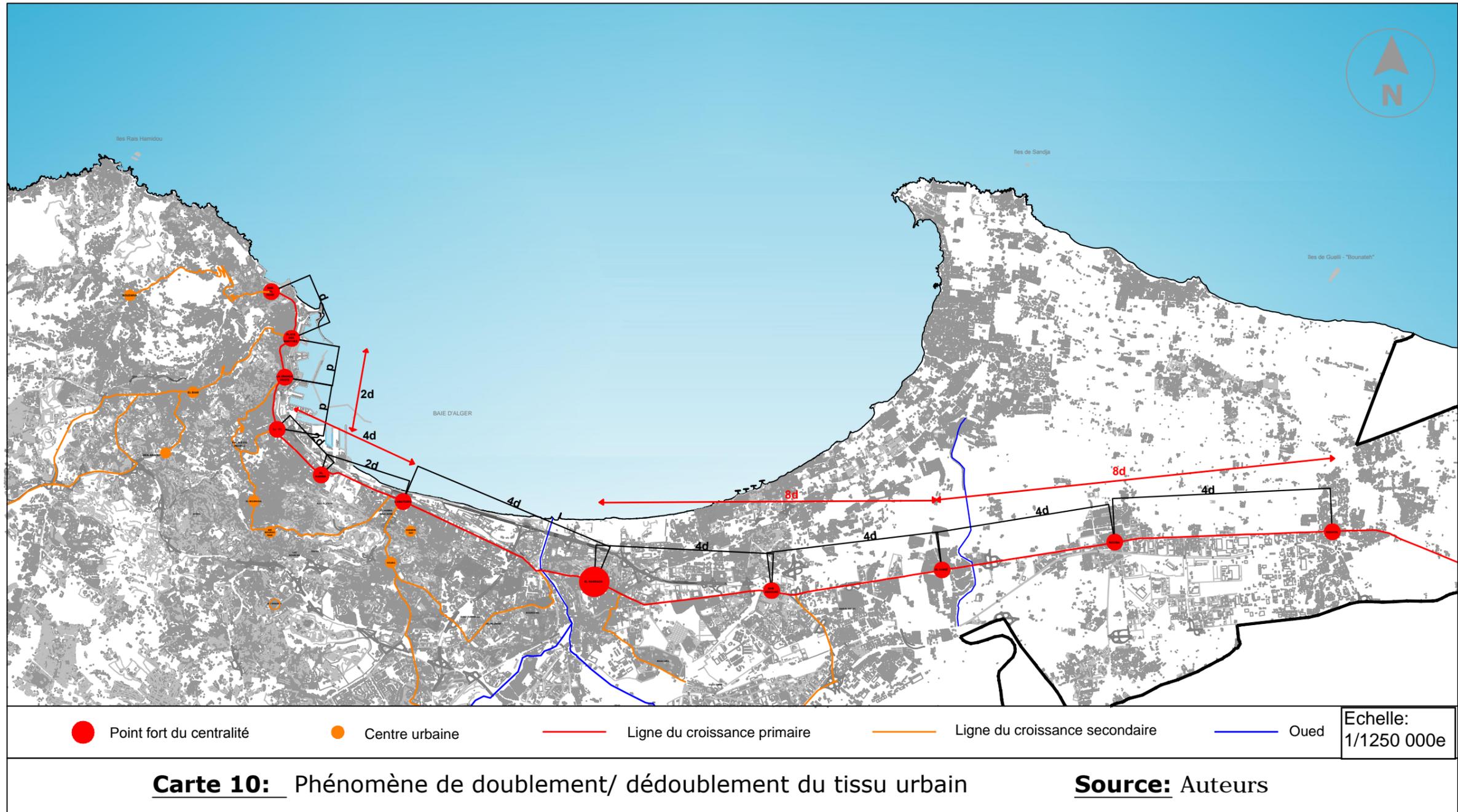
« Beaucoup de villes sont le produit d'un processus de stratification et d'accumulation de traces et de tracés. Plus que cela, la ville est née du développement historique de l'humanité et ne peut être séparé de ce qui a fait l'histoire »

La ville d'Alger se développe à partir de plusieurs noyaux historiques, elle est développée selon un axe de croissance et de dédoublement correspondant à la période de l'occupation française.

La configuration actuelle de la ville n'est que le résultat du dédoublement de module initial qui constitue l'organisme urbain de la Casbah. Ces dédoublements ont été marqués par des articulations, qui délimitent les différentes entités, ces éléments articulent l'ensemble de la ville, et les différentes entités entre elles, tandis que d'autres éléments moins importants articulent et appartiennent aux entités. Le centre de la ville se déplace comme suite :

- La première expansion : c'était entre Bab El Oued et la vieille Casbah (La place des Martyrs).
- La seconde expansion : c'était de la place des Martyrs vers la Grande Poste.
- La troisième expansion : c'était de la Grande Poste vers la place de 1^{er} Mai (Le Champ de Manœuvre).
- La quatrième expansion c'était de la place de 1^{er} Mai vers El Hamma.
- La cinquième Expansion c'était d'El Hamma vers Hussein Dey.
- La sixième expansion c'était d'Hussein Dey vers El Harrache

L'expansion continue vers l'Est qui reste la direction préférentielle pour rejoindre Rouiba, l'expansion se fait vers l'ouest et vers les hauteurs d'Alger, en respectant le même processus.





3.10.2-Processus historique du Khelifa Boukhifa

À l'arrivée des français en 1830, la médina d'Alger était une ville fortifiée qui correspond à des transformations au niveau de la formation et la structure urbaine, sociale, architecturale..., la période coloniale (1830-1962) comprend plusieurs phases :

3.10.2.1-Le pouvoir militaire (1830-1860)

Depuis la période coloniale Alger avait fait progresser rapidement le développement de la ville dans des zones favorablement disposées à l'extérieur des murs : il s'était formé un faubourg au sud (Agha) ce faubourg fut détruit et on construisit des nouveaux quartiers à l'extérieur des murs.

En 1858 : Proposition du plan de l'architecte Chassériau « napoléon-ville », était située au sud d'Alger, elle constituait le prolongement de la ville au-delà de ses murs, sur les terrains plats agricole où commençait déjà à se former une nouvelle agglomération qui avait pris le nom de Mustapha (le schéma général du plan était un damier aux mailles irrégulières, constituées par des axes routiers perpendiculaires et parallèles à l'axe central, les mailles du damier délimitaient des îlots d'habitations dont l'espace central était occupé par des jardins et des zones vertes, les habitations ne devaient pas dépasser en hauteur trois étages).³⁷

Un schéma du plan « projet d'une nouvelle ville » par Vigouroux et Caillât au début de 1858 était formé par l'intersection de deux mailles orthogonales qui déterminaient une distribution en éventail de l'implantation urbaine autour de la baie de Mustapha, le projet était présenté comme un plan ouvert qui laissait la place pour des extensions futures et le développement urbain à travers la topographie, L'existence des anciens tracés routiers, La proximité de la source d'eau (Oued Knis). Ils prévoyaient

³⁷ **Alger étude de géographie et d'histoire urbaine** « RENE LESPEL, Paris
Librairie Félix Alcan 1830-1930 »



de transférer le long de la plaine de Mustapha les principaux édifices officiels de la ville.³⁸

En 1860, il eut une stagnation constructive.

Les travaux de percements transversaux pour faciliter la communication entre les nouveaux et les anciens quartiers, avec un allongement de l'axe territorial (route de Constantine actuelle Hassiba Ben Bouali), et la route de Lagouat (Didouche Mourad) qui constitue la liaison entre la ville et le domaine de Mustapha.

3.10.2.2-Le pouvoir civil (1860-1962)

Durant cette période, les militaires ont cédés aux civils des terrains. La ville passe un accord avec les autorités militaires qui lui cèdent les terrains occupés par des fortifications.

A/Le début de l'urbanisation (1860/1895)

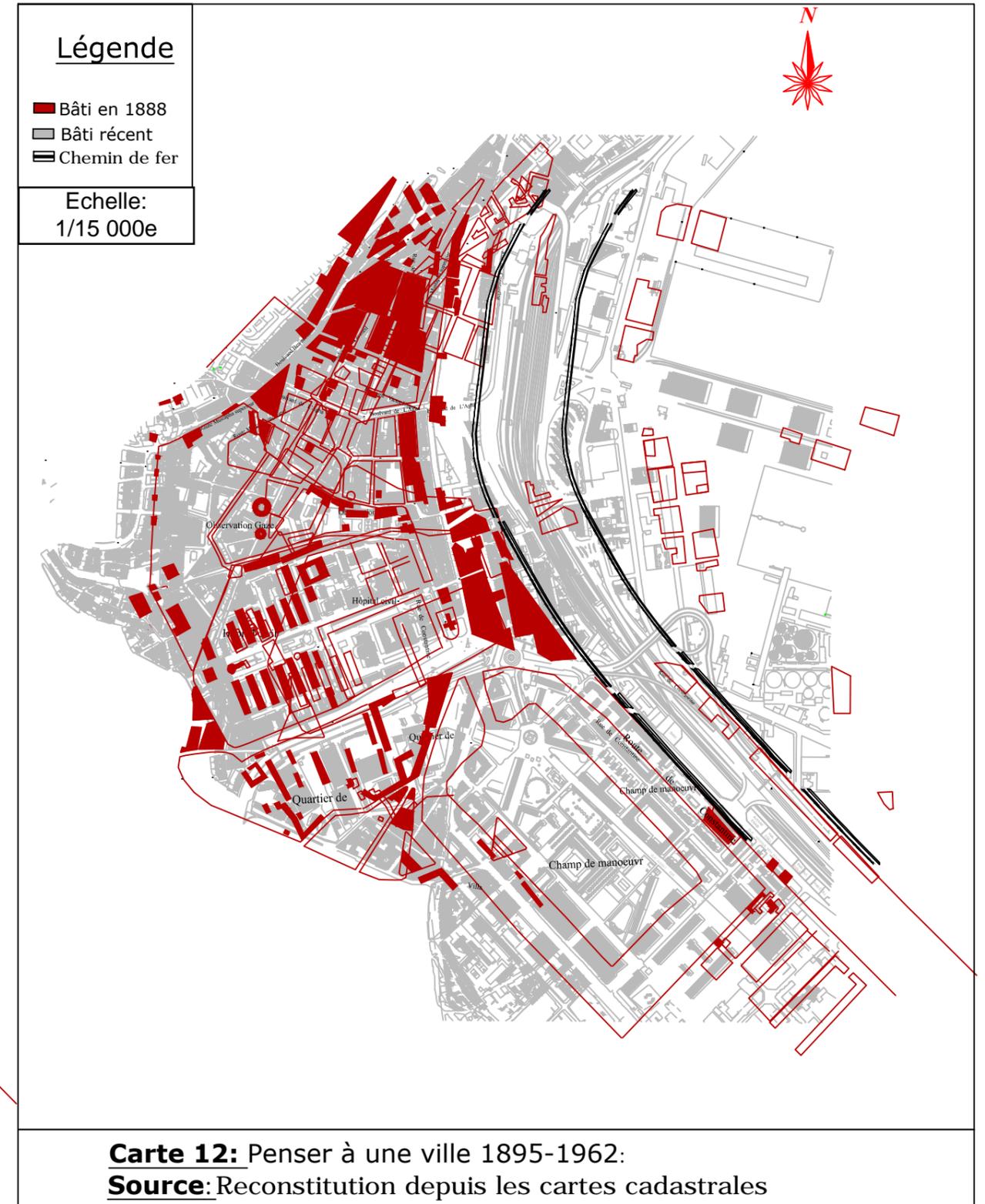
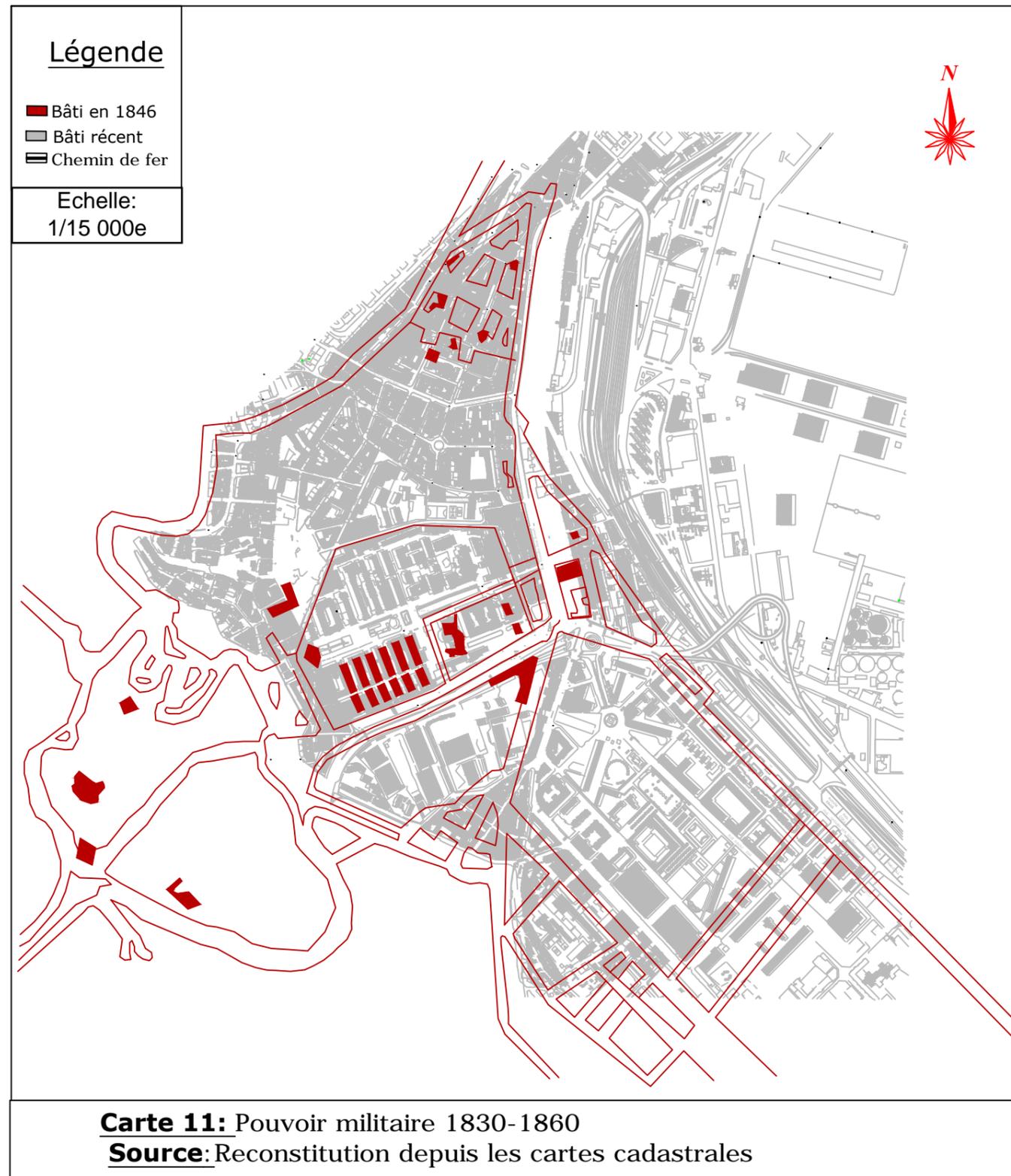
- En 1860, la reprise de la construction ;
- En 1866-1870, le camp chasseurs (hôpital militaire) se densifie et est transformée en hôpital civil.
- En 1867, La commune de Mustapha était séparée de la commune d'Alger.
- En 1868 -1880, occupation partiel de l'aire comprise entre la rue Michelet (Didouche Mourad).
- En 1870, Début de l'urbanisation avec une structure en damier sur le plateau Sauliere (Agha), fut construite la rampe de la Rue de Constantine, et la projection d'un ensemble d'ateliers sur le prolongement de la Rue HASSIBA Ben Bouali (nom actuel).
- En 1880, les plans d'aménagements furent dressés par Eugène de Redon à partir de démolira des fortifications, cela est dû à l'enrichissement par le vin et le développement des chemins de fer.

³⁸ **Alger étude de géographie et d'histoire urbaine** « RENE LESPEL, Paris
Librairie Félix Alcan 1830-1930 »



Transformation de la caserne en un hôpital civil, et allongement du quartier Juliane sur le long du Champ de manœuvres.

Occupation totale entre la voie ferrée et la voie de Constantine, ainsi découpage de l'entité Hoche, création des places (Hoche, Messonier) et des voies d'articulation (Khelifa Boukhalifa, Boulevard Victor Hugo), urbanisation et densification de l'aire comprise autour de CLAUZEL, percement de la Rue Hoche et Edgar Quinet, et lotissement de l'aire délimitée par ces rues.





3.10.2.3-Penser à une ville (1895-1914)

Les principales interventions à l'échelle urbaine durant cette période, qui se caractérise encore aujourd'hui comme la plus réussie des réalisations coloniales du 19^{ème} siècle, est le boulevard de l'Impératrice, qui modèle une nouvelle façade sur la mer pour la capitale de la colonie française d'Algérie.

Après 1880, c'est le moment de situer la mutation d'Alger d'une ville militaire à une ville tertiaire.

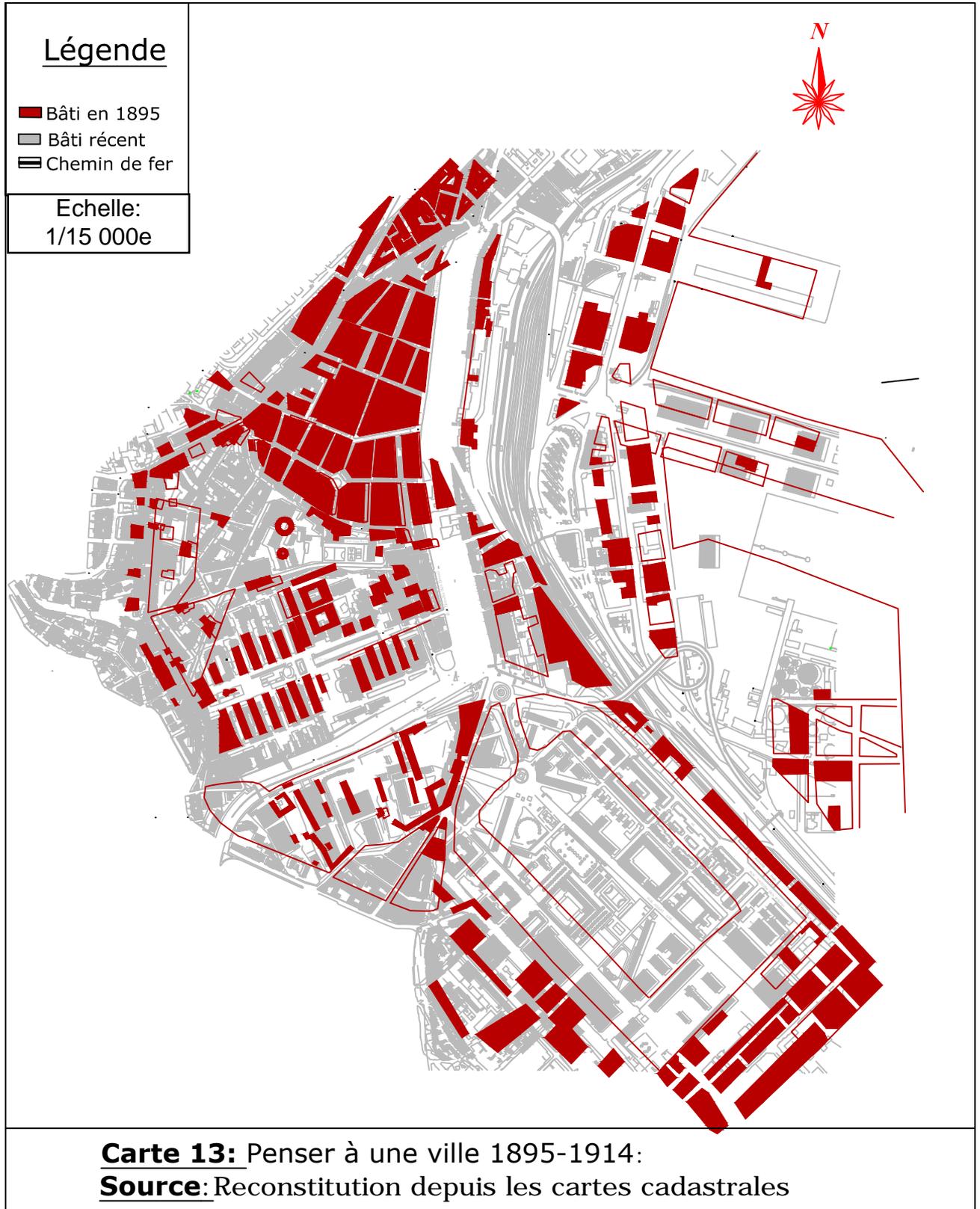
En 1900, les fortifications sont complètement démolies ainsi se fit la jonction entre le tissu intramuros et le tissu extramuros.

En 1904, L'intégration de la commune Mustapha à Alger, introduit des composantes urbaines dans ce nouvel espace telles que : la création d'un réseau de tramway, l'extension du port vers le sud, articuler Alger centre et le quartier Mustapha avec des projets urbain, élargissement de l'hôpital, les usine de l'industrie (les hôpitaux, les abattoirs, l'usine à gaz, les ateliers de chemins de fer,...)

En 1910-1912, l'extension du front de mer jusqu'à l'Agha avec l'aménagement d'un parc de 9 hectares au champ des manœuvres, et l'apparition de l'architecture moderne.

En 1914-1918 : la guerre marque une coupure des activités, donc crise de logements, le prix des loyers deviennes très élevés, ce qui force le développement de lotissement périphériques : au sud du Haut de Mustapha.

Cette période ne présente aucune extension urbaine nouvelle dans le quartier de Mustapha sauf les interventions à l'intérieur.





3.10.2.4-Nouvelle manière de penser la ville (1914-1962)

En 1920, Une forte demande de logements et l'apparition des bidonvilles à cause de : l'exode rural, l'afflux des européens vers Alger, Finalisation du port. Par une deuxième extension vers le sud pour le protéger des vents nordiques. En effet, on commence à construire des HBM (Habitat Bon marché) avec le nouveau le style Art Déco.

Un découpage du quartier champ de manœuvre avec des traces orthogonales en quatre bandes égales selon les principes haussmanniens : il en résulte des ronds-points et des rues radiales.

3.10.2.5- Naissance de l'urbanisme démocratique (En 1924-1925)

- **La période contemporaine**

Les logements semblent dans un état d'insalubrité peu favorable à une vie confortable, l'état se contentant de gérer les problèmes de la circulation.

Le développement du port qui est un pôle économique, indique l'extension du centre vers le sud suivant la Rue Hassiba Ben Bouali et la Rue Didouche Mourad.

Une densification forte du quartier Mustapha, ce dernier détermine une mixité urbaine et une richesse architecturale qui est présentées à travers la qualité de ses édifices et les langages de leurs façades.

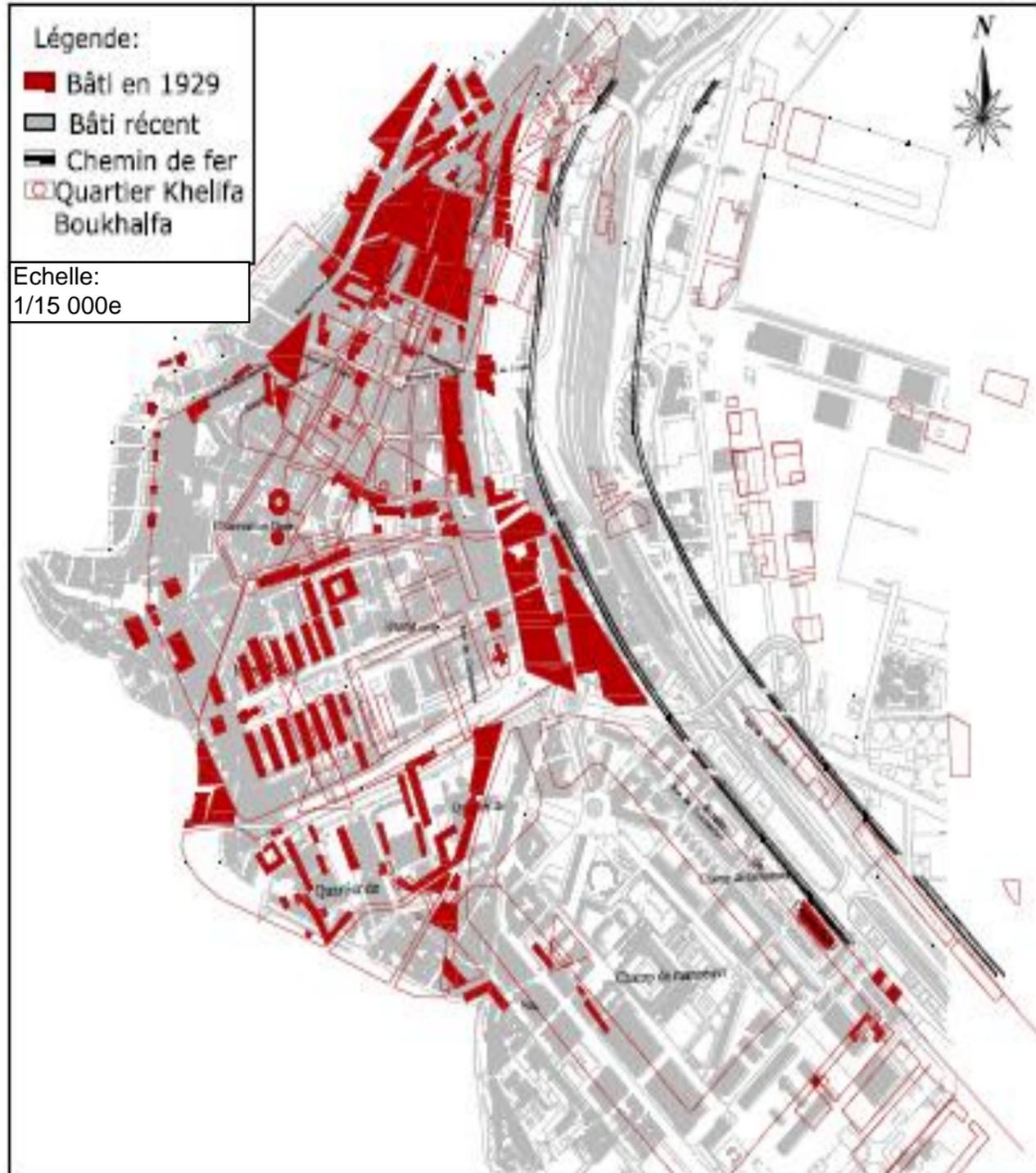
Synthèse

L'évolution de la zone Mustapha suivant un ordre chronologique qui a eu un impact sur la croissance de la ville d'Alger, le quartier Mustapha s'étendait vers la partie basse de baie en forme d'éventail.

Le développement du quartier Khelifa Boukhalifa est structuré à travers plusieurs phases pendant la période colonial qui commence lors pouvoir militaire et les premiers travaux de fortification.

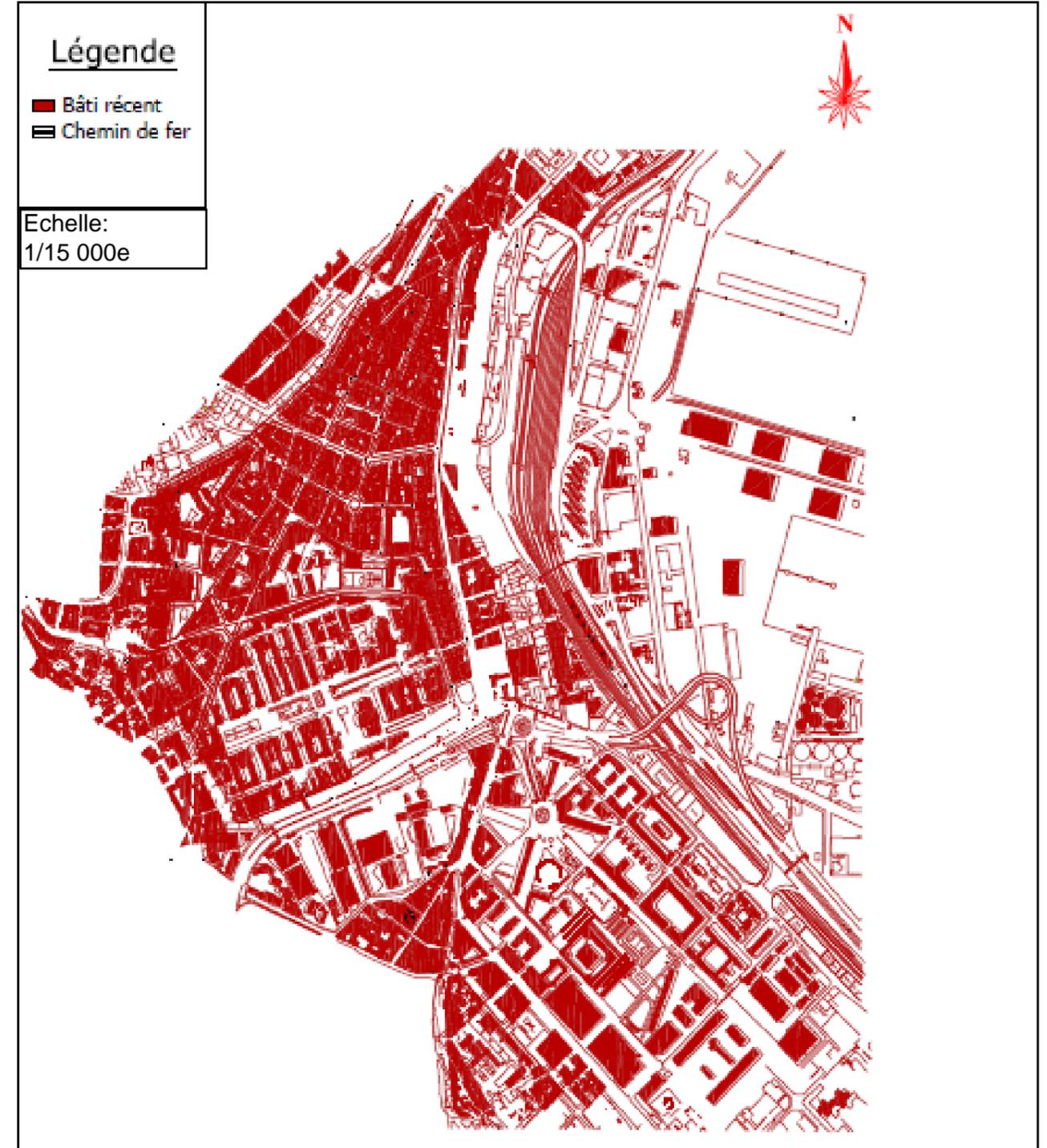


3.9.2.4-Nouvelle manière de penser la ville (1914-1962)



Carte 14 Nouvelle manière de penser la ville (1914-1962) **Source:** Reconstruire depuis la carte du Cadastre

3.10.2.5- Naissance de l'urbanisme démocratique (En 1924-1925)



Carte 15: La période contemporaine **Source:** Reconstruire depuis la carte du Cadastre



Conclusion

Le quartier Khelifa Boukhalfa est la troisième entité formée dans l'histoire de la ville d'Alger suivant un axe de croissance Hassiba Ben Bouali (Constantine), cette entité sous forme de trapèzes est divisée en deux parties par la Rue Khelifa Boukhalfa, épousant la topographie du terrain : Khelifa Boukhalfa inférieure, une partie plus ou moins plate et Khelifa Boukhalfa supérieure, la partie déclinée, ce quartier a subi plusieurs transformations pendant la période coloniale, il est marqué par différentes phases évolutives, ces phases ont montré l'empreinte aussi bien du pouvoir militaire que celui civil qui lui succéda.

L'analyse diachronique du quartier est insuffisante pour déterminer la structure urbaine du quartier, dans la phase synchronique nous avons étudié les différents éléments constitutifs du quartier, qui s'exprime par la hiérarchisation du réseau viaire dans le quartier et sa liaison viaire avec la ville d'Alger ; à l'intersection de ses voies on retrouve des points de convergence qui sont les espaces de dégagement public et de détente, le quartier représente une mixité urbaine à travers les activités qui fonctionnent aux différentes échelles. Nous avons établi un diagnostic de visu sur l'état apparent du cadre bâti. Nous avons élaboré un plan des gabarits.

Concernant l'étude typologique des façades effectuées à Khelifa Boukhalfa inférieure nous avons montré la richesse architecturale à travers des échantillons de chaque style dominant dans le quartier. Nous avons déterminé la vocation du bâti et l'état apparent de la façade avec ses problèmes, ensuite nous avons décomposés les éléments constitutifs de ce dernier, ainsi nous avons présentés leur système constructif, cette analyse permet d'identifier les différentes caractéristiques de l'architecture du 19^{ème} siècle, et l'héritage de la période coloniale.

Les analyses et les diagnostics sur la structure urbaine du quartier permettent d'accéder aux problèmes, à travers ces derniers nous



avons recommandées des opérations et des orientations pour un objectif d'améliorer le cadre urbaine- unifier l'unité morphologique et fonctionnel des entités désarticulé, éviter l'impression d'une rupture d'échelle entre les entités. Lire les stratifications de nos villes dans le temps , pour nous permettre de proposer un cadre de vie susceptible de s'adapter aux changements de modes de vie, cette proposition s'inscrire dans une perspective qui prend en compte les évolutions, les changements de l'usage et la qualification urbaine.



Conclusion générale :

Le patrimoine colonial de la ville d'Alger présente une richesse architecturale de 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle qui est un enjeu constaté, ce patrimoine, dans la perspective concernant de sauvegarder cet héritage colonial sous le développement durable qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures , ce dernier est traité en terme de référence scientifique pour une éventuelle intervention à travers des opérations de conservation (réhabilitation, rénovation, entretien, ...).

« Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre les civilisations, celle-ci en effet, recèle un patrimoine colonial très important qui témoin d'un échange d'influences pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire. Ce patrimoine colonial du XIX siècle, représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles. En effet, les héritages coloniaux en Algérie se trouvent de plus en plus menacés par des problèmes d'ordre politique, économique et social, par des étalements urbains et d'immenses opérations de destruction, des séismes ou encore de menaces par des modes d'exploitation irrationnels. »³⁹

Aux problèmes posé par le développement de la société industrielle, se développé une approche systématique de ce qui constituait les racines de la société, la connaissance du patrimoine semble désormais être devenue indispensable à sa préservation d'où la multiplicité des approches intégrant autant les sciences humaines que les sciences de la matière et de nature.

Le patrimoine forme la mémoire collective de toute société et la référence intangible à leur identité, il est un élément de continuité, ce qui signifie, adopter dans ce passé, ce qui est précieux et le prolonger dans un esprit

³⁹ **Mlle Said Aissa Kahina (L'héritage architectural colonial du XIXe-XXe siècle en Algérie : entre continuité et rupture)** Encadrée par Dr Chabou Meriam (EPAU) Université Mouloud Mammerie, Département d'architecture ; Tizi Ouazou ; Algérie.



qualitatif, soit au niveau d'ensembles, soit par l'ajout d'éléments dans l'ancien ou soit encore par la récupération des édifices existants. En effet, les opérations de réhabilitation c'est ce procédé qui consiste à repenser une architecture produite à une époque donnée, en analysant les finalités auxquelles répondaient son mode de construction et la spatialisation de ses fonctions.

La protection de ce patrimoine a pour objectif d'identifier et connaître et comprendre les caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédé pendant cette période.

Références Bibliographiques

Ouvrages

- 1- **Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire** : Lecture de Florence, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.
- 2- **Composition Architecturale et Typologie de Bâti**, G.CANIGGIA et G.L.MAFFEI, traduit de l'Italien par Pierre LAROCHELLE,
- 3- **Christophe Renault** « Les styles de l'architecture de préhistoire à nos jours », Edition :JEAN-PAUL Gisserot
- 4- **Mignot Claude, Photographies ;Lebar Jacques** « Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Age à nos jours » , Edition Mathilde Kressman ,Joint 2006.
- 5- **Castex Jean, Depaule Jean-Charles, Panerai Philippe** « Forme urbaines : de l'ilot à la barre »,Edition : Parenthèses, 1980
- 6- **Alger étude de géographie et d'histoire urbaine** « RENE LESPES, Paris Librairie Félix Alcan 1830-1930 »

Les Thèse et les Mémoires

- 7- **Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger. Cas des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle d'Alger centre.** Mémoire de maîtrise de Mr Abdennour Oukaci .Université Saad Dahleb de Blida ,2009 .

- 8- Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début de 20ème siècle. Cas d'étude quartier Didouche Mourad .Mémoire de magistères de Mlle Chabi Ghalia .université Mouloud Mammeri de Tizi –Ouzou.2012.**

- 9- L'héritage architectural colonial du XIXe- XXe siècle en Algérie : entre continuité et rupture** Mlle Saïd Aïssa Kahina (EPAU) Université Mouloud Mammeri, département d'architecture.

Les Articles

- 1- Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine**, Séminaire Dehli Mohamed, Soukanie Samira (A.ZUCHELI, Vol4Ed OPU. Alger 198

- 2- Dans revue technique et architecture**, Séminaire Dehli Mohamed, Soukanie Samira (Jean Michel Hoyet, n°384

- 3- Comité éditoriale du séminaire**, Alger lumière sur la ville, Article.

- 4- CNERU« POS U29 Hopital mustapha », 2003.**

- 5- PDAU D'Alger ,2003.**

References WEB

- 1- http://www.caue92.fr/IMG/pdf/courant_style_architecturaux.pdf.**

- 2- <http://marenostrom.over-blog.net/article-12679282.html>).**

- 3- <http://esmma4.pagesperso-orange.fr/eglesp1.htm>.**